



Groupe BPCE

Rapport d'analyse sur la situation économique et financière au 31.12.2020 et ses perspectives

Tome 2

SECAFI

Société d'expertise comptable inscrite au Tableau de l'Ordre de la région Aquitaine Cabinet agréé par le Ministère du Travail, habilité IPRP et membre de la FIRPS

Direction régionale Grand Ouest / Bureau de Bordeaux 52 quai de Paludate 33088 Bordeaux cedex Tél 05 57 22 45 00

SAS au capital de 4 029 880 € 312 938 483 RCS Paris Numéro d'identification intracommunautaire FR 88 312 938 483

Préambule

Le présent rapport rend compte de la mission que nous a confiée le Comité de Groupe BPCE.

Dans le cadre de notre mission, nous avons eu des entretiens avec Mesdames BRICKER, CHATIN-FLAMANT, CLAVIE, FABRESSE, HALBERSTADT, JACGLIN, KOUASSI, MEYER FORRLER, RUDLOFF, TOULZA-LEBASNIER et Messieurs BALERNA, BROUSSARD, CHASSAING, CRESPEL, DELMON, FACON, FOUCRY, GRASSET, IBRY, LOUIS, MAGNIN, PETIT, TILLOY, TRANKIEM, TYRODE, VIBOUD.

Outre les signataires du présent rapport, Mesdames Victoire CADORET et Charlotte PARIAUD ainsi que Messieurs Hugo MEBREK et Guillaume NOUVEL ont également participé à la réalisation de cette mission.

Nous vous remercions de votre confiance et nous nous tenons à votre disposition pour vous fournir toutes explications complémentaires ou pour approfondir avec vous les réflexions que vous estimeriez nécessaires à l'appréciation de la situation de l'entreprise.

Fait à Bordeaux, le 25 juin 2021

Geneviève ROUSSELET Pierre PRANEUF



Sommaire

| Partie 5 – Banques Populaires et Caisses d'Epargne | page 5 |
|--|----------|
| 5-1 Maillage et fonds de commerce des Banques Populaires | page 6 |
| 5-1-1 Le maillage | page 7 |
| 5-1-2 Le fonds de commerce | page 9 |
| 5-2 Maillage et fonds de commerce des Caisses d'Epargne | page 19 |
| 5-2-1 Le maillage | page 20 |
| 5-2-2 Le fonds de commerce | page 22 |
| 5-3 La satisfaction client | page 35 |
| 5-4 L'activité d'intermédiation | page 41 |
| 5-5 Les résultats financiers | page 59 |
| Partie 6 – Les filiales de banque de proximité | page 80 |
| 6-1 Pôle Solutions et Expertises Financières (SEF) | page 81 |
| 6-2 Banque Palatine | page 93 |
| 6-3 Oney | page 104 |
| 6-4 Crédit Foncier | page 109 |



Sommaire

| Partie 7 – Natixis | page 115 |
|------------------------------|----------|
| 7-1 Les résultats de Natixis | page 116 |
| 7-2 Pôle BGC | page 128 |
| 7-3 Asset Wealth Management | page 137 |
| 7-4 Pôle Assurances | page 152 |
| 7-5 Le pôle Paiements | page 164 |





Partie 5 – Banques Populaires et Caisses d'Epargne



5-1 Maillage et fonds de commerce des Banques Populaires



Partie 5-1 Maillage et fonds de commerce des Banques Populaires

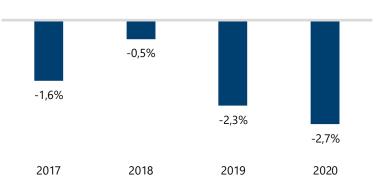
5-1-1 Le maillage



Banques Populaires : Un nombre de fermetures d'agences à nouveau important en 2020

Nb points de vente 2020

Rythme de réduction du nombre de points de vente des Banques Populaires



Occitane

Méditerranée

Var. PdV 20/19

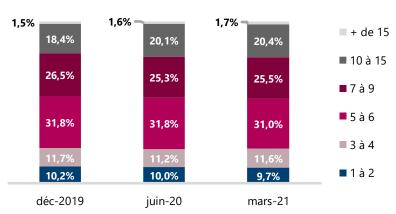
Evolution du nombre de points de ventes des BP de 2019 à 2020

- En 2020, le rythme de fermeture d'agences reste important sur le réseau des Banques Populaires (74 contre 71 en 2019), avec :
 - ► Les plans de fermeture d'agences définis dans le cadre de projet de réorganisation du réseau : BP GO (-47 points de vente) et BP AURA (-9),
 - L'effet de l'intégration des Caisses de Crédit Maritime notamment à BP ACA,
 - Le mouvement de réduction du maillage en zone urbaine.
- Au final, avec **2 931 points de vente** (hors SBE) fin 2020, le recul du parc d'agences des BP est de 6,9% depuis fin 2016, dépassant l'objectif fixé à horizon 2020 (-5%).
- En parallèle, le réseau reste marqué par le déploiement d'une organisation multi-site dans la plupart des banques.

Structure du maillage par taille d'agence (en ETP)

Crédit Coop

CASDEN





BRED

Grand Ouest

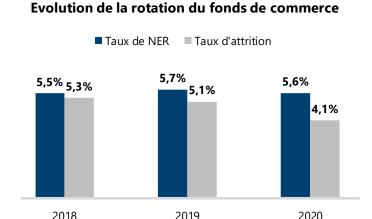
Partie 5-1 Maillage et fonds de commerce des Banques Populaires

5-1-2 Le fonds de commerce



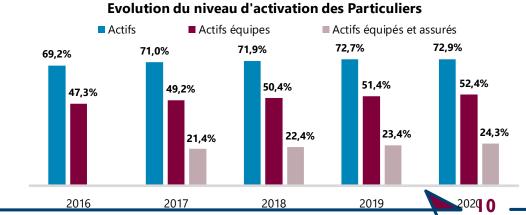
Banques Populaires : les efforts de conquête (interne et externe), conjugués à une moindre attrition, permettent la poursuite du développement du fonds de commerce des Particuliers

- Traduction d'une activité soutenue, malgré la période de crise et les perturbations et ajustements organisationnels qui en ont découlé, le développement du fonds de commerce de Particuliers s'accélère en 2020 : +2,2 % (après +0,5 % en 2019) à 6 370 milliers de clients.
 - ➤ Ce mouvement repose principalement sur un **recul sensible de l'attrition** (4,1 % après 5,1 % en 2019), traduction selon nous de la poursuite des efforts de fidélisation à travers l'équipement et d'amélioration de la satisfaction, mais également du contexte de crise, peu favorable à un changement.
 - ► En parallèle, **la conquête externe**, bien qu'en retrait (-2,5 %), **demeure soutenue** par le dynamisme de l'activité sur le crédit immobilier (+18 % de production), principal produit d'appel, et par le levier CASDEN (20 % des NER).



- En parallèle, les efforts de conquête interne et d'équipement entraînent la montée en gamme du fonds de commerce :
 - Le nombre de **bancarisés principaux** progresse de 0,8 %, représentant 64 % du fonds de commerce,
 - La conquête interne reste soutenue, avec l'accroissement de la part des actifs équipés et des actifs équipés assurés dans le fonds de commerce,
 - Les premiums contribuent fortement au développement du fonds de commerce actifs (71 % de la hausse), entraînant le renforcement du poids de cette clientèle (+1,0 pt à 16,0 %).

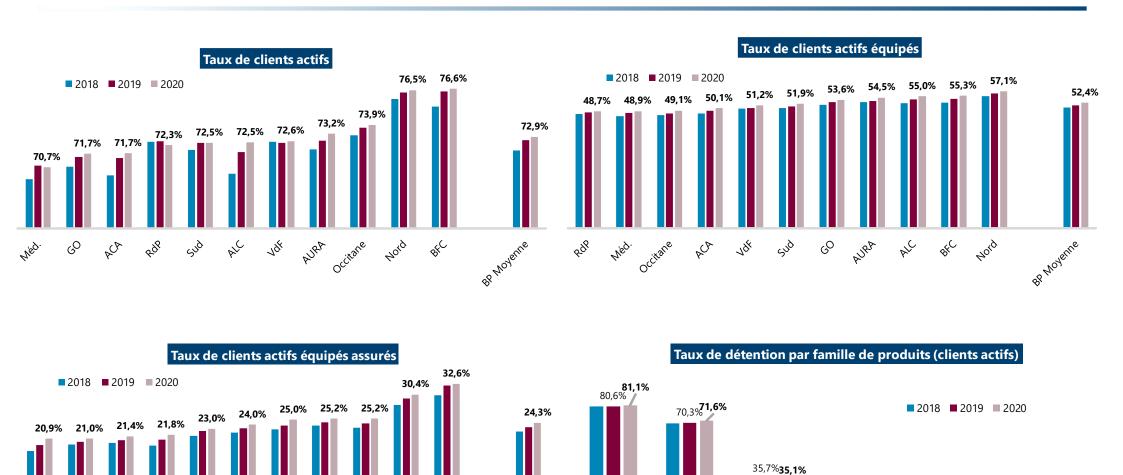
| En milliers | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | Var. | Ecart |
|---|---------|---------|---------|---------|------|-------|
| Clients actifs, dont: | 4 322,4 | 4 387,9 | 4 462,7 | 4 568,6 | 2,4% | 105,9 |
| actifs et équipés | 2 991,2 | 3 074,3 | 3 153,9 | 3 275,4 | 3,9% | 121,5 |
| actifs équipés et assurés | 1 299,9 | 1 367,3 | 1 437,2 | 1 516,7 | 5,5% | 79,5 |
| Clients non actifs | 1 889,2 | 1 819,0 | 1 772,8 | 1 801,0 | 1,6% | 28,2 |
| Particuliers (yc El en relation privée) | 6 211,6 | 6 206,9 | 6 235,5 | 6 369,6 | 2,2% | 134,1 |



Périmètre : i-BP



Banques Populaires Le rebond du fonds de commerce des Particuliers s'accompagne de la poursuite de son équipement





Occitane VdF

GO

ACA

RdP

AURA

Sud

BFC

Méd.

ALC

Nord

Prévoyance

_{19,5%}**20,9%**

IARD

23,2%**22,8%**

Crédits CT

Crédits MLT

Epargne MLT

Epargne

Liquide

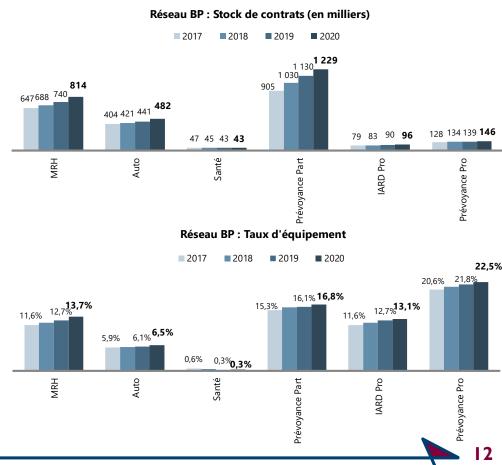
Cartes et

conventions

BP Moyenne

Banques Populaires L'équipement de la clientèle en assurances a été dynamique

- En 2020, dans la tendance du secteur qui vise à développer ce relais de croissance des revenus, BPCE poursuit le renforcement de son modèle de bancassurance intégrée : depuis novembre, Natixis Assurances prend en charge les affaires nouvelles d'assurance non-vie des clients Particuliers des Banques Populaires.
- Malgré une moindre conquête et l'impact des confinements, **les ventes brutes progressent à nouveau significativement** (+9,8 % après +12,3 % en 2019), soutenues par les efforts des équipes dans le cadre des plans de relance mis en place à partir de mai. Dans une moindre mesure, le lancement du programme Innove2020 sur la fin d'année participe à ce mouvement.
- Ce mouvement se traduit par une accélération du développement du stock de contrats (+8,7 % après +7,6 % en 2019) et la poursuite de la progression du taux d'équipement de la clientèle.
 - ► La progression du stock de contrats a été dynamique sur chacun des produits (+9,4 % sur l'IARD et +7,9 % sur l'assurance de personne) et des marchés (+9,0 % sur les Particuliers et +5,3 % sur les Professionnels), à l'exception des contrats Santé dont la réduction se poursuit (-2,1 %),
 - ► Le taux global d'équipement en bancassurance s'élève ainsi à 27,9 % pour les Particuliers (+1,3 pt) et 30,9 % pour les Professionnels (+0,7 pt).
- Pour rappel, en 2019, selon le cabinet Facts & Figures :
 - ► Les bancassureurs détenaient 25 % des contrats en MRH et 15 % des contrats en automobile,
 - ➤ Sur le marché des entreprises et professionnels, les parts de marché s'élevaient à 4 %, concentrées notamment sur les réseaux Crédit Agricole et Banques Populaires.



Banques Populaires : La dynamique de développement sur la Gestion Privée reste solide

| Stock de clients (en milliers) | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | Var. | Ecart. |
|--------------------------------|-------|-------|-------|-------|------|--------|
| Patrimoniale | 365,5 | 386,8 | 408,7 | 449,1 | 9,9% | 40,4 |
| Fortunée | 11,0 | 11,2 | 12,5 | 13,4 | 6,9% | 0,9 |
| Total | 376,5 | 398,1 | 421,2 | 462,5 | 9,8% | 41,3 |
| | | | | | | |
| Avoirs (en Md€) | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | Var. | Ecart. |
| Patrimoniale | 61,5 | 64,4 | 68,9 | 74,8 | 8,6% | 5,9 |
| Fortunée | 11,9 | 12,5 | 14,1 | 15,3 | 8,6% | 1,2 |
| Total | 73,4 | 77,0 | 83,0 | 90,1 | 8,6% | 7,2 |

- En 2020, la **poursuite de la structuration de la filière de Gestion Privée** (renforcement des effectifs, créations d'agences dédiées, miroirisation des portefeuilles) dans un contexte qui reste fortement concurrentiel, s'accompagne d'une dynamique d'activité à nouveau soutenue :
 - L'ensemble des Banques Populaires a mis en place une filière Gestion Privée, avec un renforcement des moyens :
 - ▶ Le nombre d'agences Banque Privée s'élève à 45 à fin 2020 (37 à octobre 2019),
 - ▶ L'effectif dédié continue de se renforcer, avec 18 CGP et 18 Ingénieurs-Conseils supplémentaires (soit +3,4 % et +23,7 %).
 - ▶ Le développement du fonds de commerce, +9,8 % à 462 485 clients, tiré tant par les clients Patrimoniaux que Fortunés.
 - ▶ La **conquête interne**, liée à un fort travail de présentation auprès de la clientèle Grand Public et Aisée, est la principale source de développement (88 % des nouveaux clients GP),
 - ► En parallèle, le **nombre de NER** s'accroît sensiblement (+63 %, soit 12 380 NER, représentant un taux de conquête de 2,9 %), participant à ce mouvement,
 - ▶ La Gestion Privée représente ainsi 6,4 % du fonds de commerce Particuliers avec 81 % de clients actifs.
 - Malgré les perturbations des marchés sur le début d'année dans le contexte de crise, la collecte nette s'accroît et les avoirs sous gestion progressent à un rythme similaire (+8,6 % après +7,8 % en 2019) à 90,1 Md€.



Banques Populaires : Marché des professionnels Malgré la nécessité d'accompagner la clientèle dans un contexte de fortes incertitudes, le rythme de développement du fonds de commerce reste soutenu

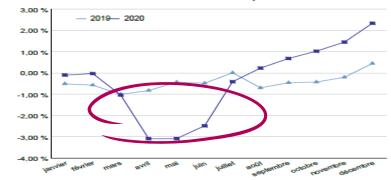
- Dans le contexte de crise économique découlant de la situation sanitaire, l'activité des équipes sur le marché des Professionnels a été fortement orientée vers l'accompagnement de la clientèle dans cette période de fortes incertitudes qui requiert disponibilité et réactivité : réponses aux sollicitations diverses, mise en place du moratoire sur les crédits, étude des dossiers pour accompagner le déblocage des PGE.
- Au final, **le développement du fonds de commerce s'accélère** (+3,7 % après +1,4 %), permis par les efforts menés par les équipes qui se traduisent notamment par une moindre attrition et par une activité solide sur le crédit (hors PGE).
 - Les impacts conjoncturels liés à la crise sanitaire se matérialisent par une **forte réduction « technique » du nombre de clients actifs** (notion basée sur des critères de flux) qui retrouve son niveau antérieur à partir d'août.
- Les efforts des équipes, notamment de réactivité et de proactivité en période de confinement, ont contribué au **développement de l'équipement**.
 - Les ventes et les taux d'équipement progressent sur l'ensemble de la gamme de produits,
 - ► Le nombre de clients **actifs équipés** augmente de 6,8 % (après +1,3 % en 2019) et le nombre de **doubles relations actives** s'accroît de 7,6 % (2,7 % en 2019).

| En milliers | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | Var. | Ecart |
|---------------------------|-------|-------|-------|-------|------|-------|
| Clients actifs dont | 369,8 | 372,3 | 374,0 | 382,8 | 2,4% | 8,8 |
| actifs et équipés | 223,9 | 226,2 | 229,2 | 244,8 | 6,8% | 15,6 |
| Clients non actifs | 556,5 | 555,1 | 566,3 | 592,0 | 4,5% | 25,7 |
| Professionnels (dont SCI) | 926,3 | 927,4 | 940,3 | 974,8 | 3,7% | 34,5 |
| Var. N-1 | -2,8% | 0,1% | 1,4% | 3,7% | | |

Evolution du nombre de clients actifs professionnels (en milliers)



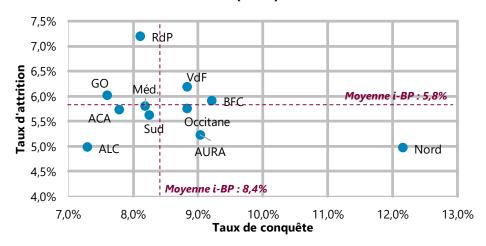
Croissance cumulée du nombre de clients professionnels actifs



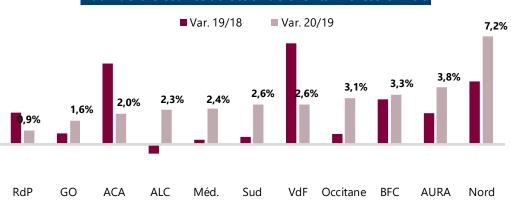


Banques Populaires : Marché des professionnels Une conquête qui s'est tenue et une attrition en recul

Taux de conquête et d'attrition sur le marché des professionnels (2020)



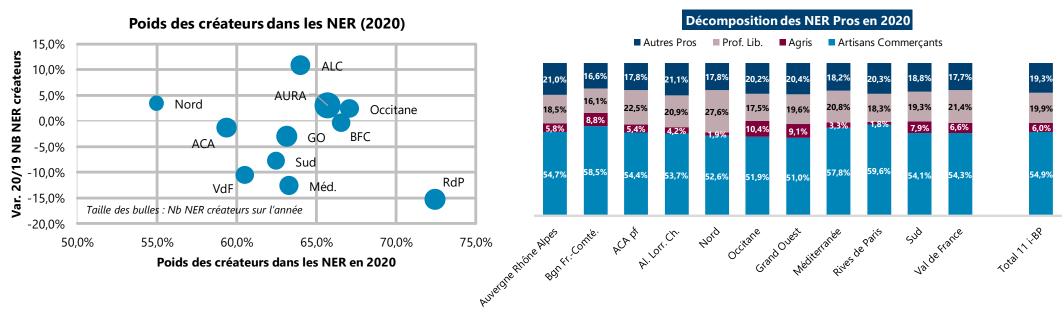
Taux de croissance du stock de clients Professionnels



- Malgré les perturbations de l'activité, la dynamique de conquête s'est globalement tenue sur l'année (NER en baisse de 1,9 %) portée notamment par le dynamisme de la distribution de crédits d'équipement. Le repli observé découle principalement d'une moindre conquête sur les artisans (-4,8 %) et les commerçants (-7,7 %), pouvant traduire une certaine sélectivité dans le contexte de crise. La conquête sur les clientèles cibles (professions libérales, établis) apparaît en revanche en progression.
 - ► La BP Nord, en rattrapage, se distingue à nouveau par le plus fort taux de conquête brute (soit 12,2 %).
- En parallèle **la baisse de l'attrition se poursuit** (5,8 % après 6,7 % en 2019 et 7,4 % en 2018). Une amélioration de la satisfaction, pouvant être rapprochée de la poursuite de la structuration de ce marché et d'une forte réactivité des équipes dans l'accompagnement de leur clientèle, a pu constituer un moyen de fidélisation dans un environnement de crise peu favorable au changement d'établissement bancaire.
 - ► Les taux d'attrition sont relativement homogènes entre Banques (entre 5 % et 6 %, hormis BP RdP, avec 7,2 %, en lien avec une plus forte concurrence sur le territoire),
 - Les inactifs représentent toujours la majorité des sorties.

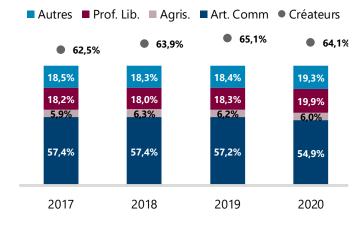


Banques Populaires : Marché des professionnels : La conquête marque une légère inflexion vers les clientèles cibles



- En 2020, le léger repli du nombre d'entrées en relation s'accompagne **d'une légère inflexion vers les clientèles cibles** (établis et professions libérales) :
 - Les **professions libérales** représentent **19,3 % des NER**, un niveau en légère progression après 3 ans de stabilité,
 - ▶ Alors que les créations d'entreprises augmentent au niveau national (+4 % sur l'année, dont 2/3 d'auto-entrepreneurs), la part des créateurs s'affiche en léger recul à 64,1 %, un niveau qui demeure élevé.
- Notons que sur la **clientèle franchisée**, autre axe de développement, l'activité demeure relativement confidentielle, avec 693 NER (-0,3 % sur un an et 1,2 % des NER), un fonds de commerce actifs de 10 884 clients (2,9 % du total). Les banques ACA, ALC et AURA sont les plus dynamiques sur le sujet en 2020.

Evolution de la structure des NER



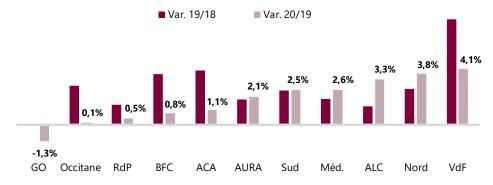


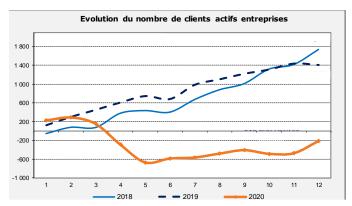
Banques Populaires : malgré le contexte de crise, la dynamique se maintient sur le marché des Entreprises

Sur le marché des Entreprises, la conquête a été moins dynamique en 2020, avec un nombre d'EER en baisse de 7,0 %, traduction d'une sensibilité plus importante à la crise. Ce mouvement est concentré sur les petites et moyennes Entreprises (CA < 15 M€), tandis que la conquête sur les plus grandes entités demeure favorablement orientée (+9,4 %).

| En milliers | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | Var. | Ecart |
|---------------------------|------|------|------|-------|-------|-------|
| Clients actifs dont | 38,1 | 39,5 | 41,2 | 41,1 | -0,1% | -0,1 |
| Clients actifs CA > 15 M€ | 3,8 | 4,1 | 4,4 | 4,4 | 1,5% | 0,0 |
| Clients non actifs | 56,8 | 56,4 | 57,0 | 59,6 | 4,5% | 2,6 |
| Entreprises | 94,9 | 95,9 | 98,2 | 100,7 | 2,5% | 2,5 |

Taux de croissance du stock de clients Entreprises



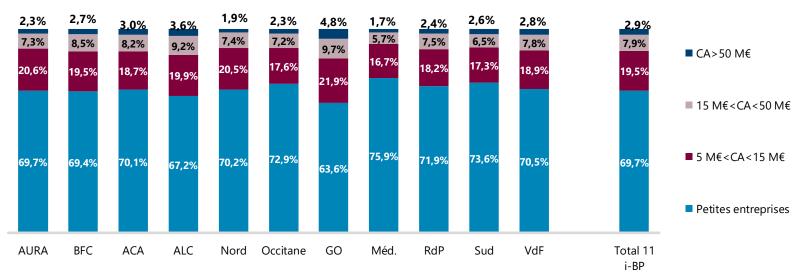


- Au final, avec 6 323 EER, soit un niveau équivalent aux exercices 2017-2018, **l'activité commerciale est restée soutenue sur le marché des Entreprises**, assise sur une activité de financement dynamique (hors PGE) et, dans une moindre mesure, de plus fortes synergies avec la Banque Privée.
 - ➤ Sur le **périmètre des 11 iBP**, toutes les banques s'affichent en croissance, à l'exception notable de BP GO (-1,3 % après +0,0 % en 2019),
 - À nouveau, la BRED a eu une forte dynamique d'activité sur les entreprises et contribue au développement des BP sur ce segment, tandis qu'à l'inverse le Crédit Coopératif, plus exposé sur les secteurs sensibles (ESI, BTP), observe une nouvelle attrition dans un contexte qui reste perturbé par la réorganisation de la banque,
 - ▶ De façon plus prononcée que sur le marché des Professionnels, le fonds de commerce actifs subit un creux « technique », en lien avec le fort recul des flux et du chiffre d'affaires (éléments intégrés aux critères d'activation), qui ne s'est pas résorbé.
 - L'intensification de l'équipement sur les différents segments d'activité se poursuit.
 - ► Les actifs équipés représentent ainsi 29,9 % du fonds de commerce (soit +1,0 pt sur un an).

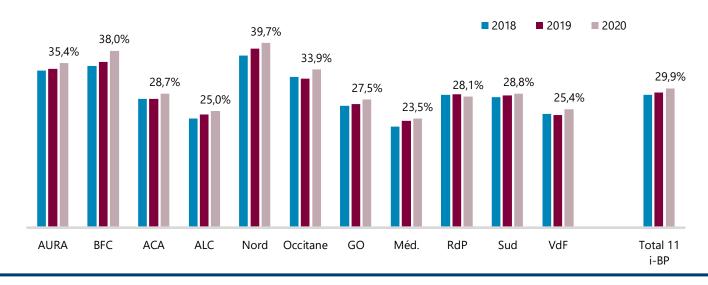


Banques Populaires : malgré le contexte de crise, la dynamique se maintient sur le marché des Entreprises

Structure du fonds de commerce Actifs



Taux de clients actifs équipés







5-2 Maillage et fonds de commerce des Caisses d'Epargne





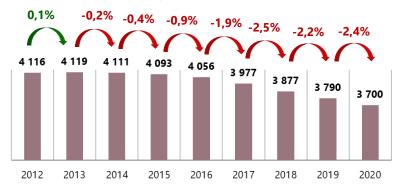
Partie 5-2 Caisses d'Épargne

5-2-1 Le maillage



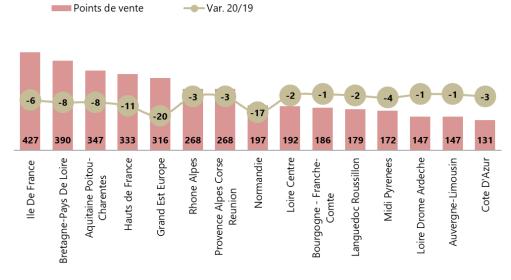
Caisses d'Épargne : Maillage Le rythme de réduction du parc d'agences est resté soutenu en 2020

Evolution du nombre de points de vente des CEP

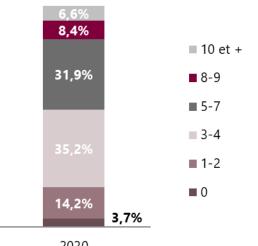


- nouveau en 2020, le rythme de fermeture d'agences reste soutenu avec 90 nouvelles fermetures (-2,4 %), en lien avec le plan de transformation mis en œuvre depuis 2017.
- Toutes les Caisses ont été concernées par au moins une fermeture en 2020 avec néanmoins d'importantes disparités :
 - ▶ La **CE GEE** a connu le plus grand nombre de fermetures d'agences (20) l'année dernière,
 - ▶ Suivie de la **CE Normandie** avec 17 agences de moins,
 - ▶ A contrario les Caisses BFC, LDA et AUL n'ont connu qu'une fermeture en 2020.

Evolution du nombre de points de vente des CEP de 2019 à 2020



Structure du maillage par taille d'agence en 2020 (en ETP)



2020





Partie 5-2 Caisses d'Épargne

5-2-2 Le fonds de commerce



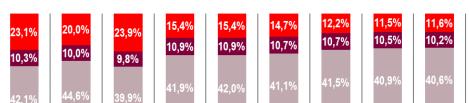
Caisses d'Épargne : Marché des particuliers Nouveau recul du fonds de commerce des particuliers

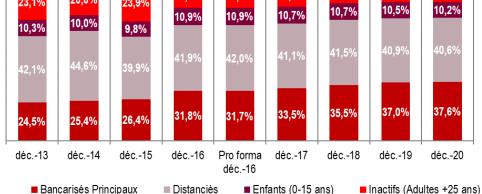
Evolution de la structure du portefeuille Particuliers

Evolution du nombre de clients Particuliers

| en milliers d'unités | déc17 | déc18 | déc19 | déc20 | Var. | Evol. |
|----------------------------|--------|--------|--------|--------|--------------|-------|
| Bancarisés Principaux | 6 529 | 6 589 | 6 648 | 6 596 | -0,8% | -53 |
| Adultes +25 ans | 5 478 | 5 539 | 5 595 | 5 570 | -0,4% | -25 |
| Jeunes 16-25 ans | 1 051 | 1 051 | 1 053 | 1 025 | -2,6% | -28 |
| Distanciés | 8 011 | 7 700 | 7 350 | 7 131 | -3,0% | -218 |
| Adultes +25 ans | 6 895 | 6 655 | 6 366 | 6 169 | -3,1% | -196 |
| Jeunes 16-25 ans | 1 116 | 1 045 | 984 | 962 | -2,2% | -22 |
| Enfants (0-15 ans) | 2 095 | 1 988 | 1 881 | 1 784 | -5,2% | -97 |
| Inactifs (Adultes +25 ans) | 2 860 | 2 268 | 2 070 | 2 036 | -1,6% | -34 |
| Total | 19 495 | 18 544 | 17 949 | 17 547 | -2,2% | -402 |
| dont clients équipés | 7 921 | 7 773 | 7 667 | 7 593 | -1,0% | |
| Taux d'équipement | 40,6% | 41,9% | 42,7% | 43,3% | 0,6 pt | |
| | | | | | | |

(Source: tableau de bord clients)

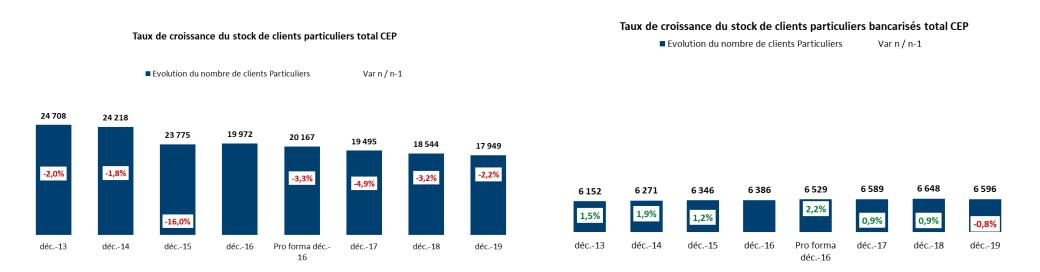




- Au cours de l'année 2020, le fonds de commerce des Caisses d'Epargne reste en attrition nette, -2,2 % soit -402 000 clients au total, après -3,2% en 2019. Toutes les catégories de clients sont concernées et notamment :
 - ▶ Le nombre de bancarisés principaux marque un premier recul (-0,8 %) après des années de croissance continue, affecté notamment par les effets de la crise sur les critères de bancarisation que constituent les flux créditeurs (800 € / mois) et le nombre d'opérations débitrices (15 en moyenne par mois). Ce recul est particulièrement marqué chez les jeunes 16-25 ans avec -2,6 %, plus fortement pénalisés dans leurs revenus pendant la crise. Comme en 2019, la dynamique de croissance reste soutenue sur l'ensemble des segments Premium masquant partiellement ainsi l'attrition de la clientèle Grand Public.
 - ▶ Une attrition qui reste forte sur les relations distanciées (-3 %, soit 218 000 clients en moins),
 - Un repli continu du stock de clients inactifs (-1,6 %) et d'Enfants (-5,2 %) dont le fonds de commerce marque un recul important depuis plusieurs années. Cependant, la baisse des clients inactifs ralentit fortement en 2020 : -1,6% vs -3,2% en 2019.



Caisses d'Épargne : Marché des particuliers Premier exercice de recul du stock de clients bancarisés, partiellement limité par une conquête dynamique sur les marchés Premium



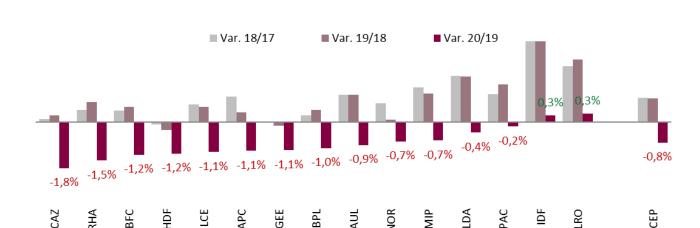
Au global, le **fonds de commerce Particuliers** affiche un **nouveau repli -2,2 %,** même si le recul est moins marqué qu'en 2019, et ce **malgré les multiples actions de conquête** actuellement mises en œuvre au sein des Caisses D'Épargne.



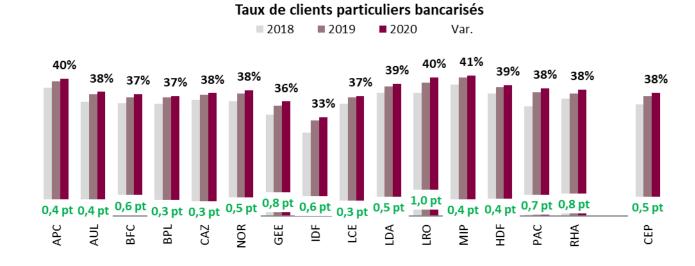
Caisses d'Épargne : Marché des particuliers Un repli du nombre clients bancarisés principaux qui concerne la quasi-totalité des Caisses

- Le fonds de commerce de bancarisés principaux est en recul dans l'ensemble des Caisses à l'exception de la CE IdF et la CE LRO qui affiche toutes deux une légère croissance : +0,3 %.
 - ► La CE CAZ affiche le recul le plus fort avec -1,8 %.

Comme en 2019, toutes les Caisses enregistrent un accroissement de leur part de clients bancarisés principaux. Au global ce taux atteint 37,6 % à fin 2020, contre 37 % en 2019 et 35,5 % en 2018.



Taux de croissance du stock de clients particuliers bancarisés entre 2018 et 2020

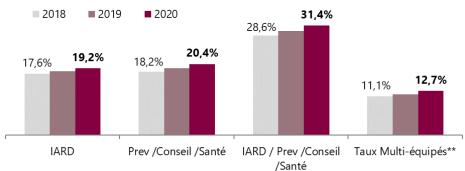




Caisses d'Épargne :

L'équipement de la clientèle en assurance continue sa progression et atteint un nouveau point haut en 2020 (1/2)

Evolution des taux d'équipement* en produits d'assurance IARD / Prévoyance / Conseil / Santé



^{*} Nb de détenteurs de contrats rapporté au nombre de clients bancarisés principaux

Stock de contrats

| En milliers | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | Var. | Evol. |
|----------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| IARD | 1 963 | 2 058 | 2 182 | 2 294 | 5,1% | 112 |
| Auto | 675 | 715 | 752 | 793 | 5,5% | 41 |
| Habitation | 1 288 | 1 343 | 1 407 | 1 473 | 4,7% | 66 |
| Prévoyance / Santé | 1 592 | 1 663 | 1 792 | 1 910 | 6,6% | 118 |
| Assistance Vie | 4 | 4 | 4 | 4 | -1,9% | 0 |
| Contrats obsèques | 251 | 261 | 273 | 277 | 1,5% | 4 |
| GAV | 627 | 656 | 684 | 704 | 2,9% | 20 |
| Garantie Famille | 600 | 639 | 735 | 832 | 13,2% | 97 |
| Santé | 110 | 103 | 96 | 93 | -2,7% | -3 |
| Autres | 1 397 | 1 366 | 1 369 | 1 371 | 0,1% | 2 |
| Protection Juridique | 800 | 790 | 805 | 816 | 1,4% | 11 |
| Garantie Urgence | 597 | 576 | 564 | 555 | -1,6% | -9 |
| Stocks de contrats | 4 952 | 5 087 | 5 343 | 5 574 | 4,3% | 231 |

- Dans un contexte de recul du stock de clients bancarisés principaux (-0,8 %), le nombre de clients équipés en assurance continue néanmoins de progresser légèrement (+0,5 %).
- Les ventes nettes en assurance progressent au global de +2,9 % et atteignent 233 000 nouveaux contrats en 2020 :
 - ➤ Comme en 2019, ce sont les contrats **IARD** qui tirent la production vers le haut (+8,9 %) tandis que le nombre de nouveaux contrats de **prévoyance** décline une nouvelle fois (-6,8 %).
- Cette année encore, le **stock de contrats** à fin 2020 s'accroît de +4,3 %, traduisant ainsi un nombre de clôtures de contrats en recul.
- Le taux d'équipement global des clients bancarisés s'élève à 31,4 % (+1,5 pt vs 2019), en progression sur la quasitotalité des segments de l'assurance, exception faite de la santé, des contrats Secur'Obsèques ou de l'Assistance Vie où il est stable.
- Le taux de clients multi-équipés atteint 12,7 % (+1 pt), et traduit les efforts d'équipement réalisés en 2020 par les équipes.



^{**} Nb de détenteurs d'au moins 2 produits rapporté au nombre de clients bancarisés

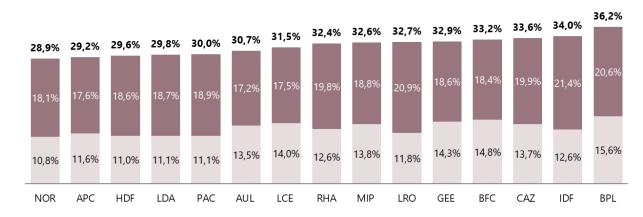
Caisses d'Épargne :

L'équipement de la clientèle en assurance continue sa progression et atteint un nouveau point haut en 2020 (2/2)

- Chacune des Caisses enregistre à nouveau une progression de son taux de clients équipés, allant de +0,4 pt pour la CE BPL à +1,7 pt pour la CE GEE.
 - ► Le taux de clients multi-équipés augmente également dans l'ensemble des Caisses, avec des hausses comprises entre +0,5 pt pour les CE BFC, RHA et BPL et au maximum + 1,9 pt pour la CE LRO.

Taux de clients équipés en assurance à fin 2020

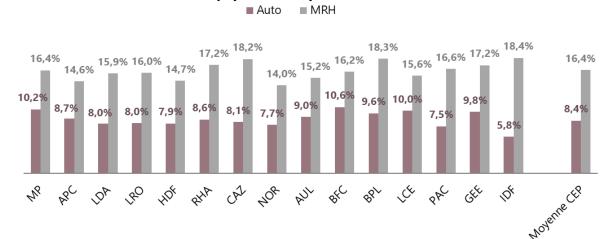
■ Taux multi-équipé assurance ■ Taux mono-équipé assurance



Taux d'équipement par produit

| | 2018 | 2019 | 2020 |
|---------------------------|-------|-------|-------|
| Auto | 7,7% | 8,0% | 8,4% |
| Moto | | 0,3% | 0,4% |
| MRH | 15,1% | 15,7% | 16,4% |
| IARD | 17,6% | 18,3% | 19,2% |
| Assistance Vie | 0,0% | 0,0% | 0,0% |
| ESO/Secur' Obsèques | 2,6% | 2,8% | 2,8% |
| GAV | 9,1% | 9,4% | 9,4% |
| GF/Secur' Famille | 9,1% | 10,1% | 10,1% |
| Prévoyance du Locataire | 0,1% | 0,1% | 0,1% |
| Prévoyance Conseil | 17,5% | 18,7% | 19,9% |
| Santé | 1,3% | 1,2% | 1,2% |
| Prévoyance Conseil- Santé | 18,2% | 18,2% | 19,2% |
| Total | 28,6% | 29,9% | 31,4% |

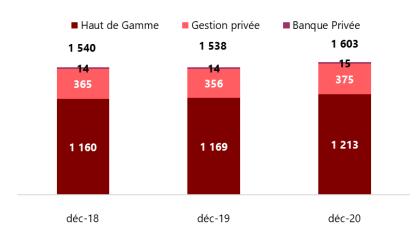
Taux d'équipement en produits IARD en 2020





Caisses d'Épargne : Marché des particuliers La clientèle Premium progresse à un rythme dynamique en 2020

Evolution de la clientèle patrimoniale (en milliers)



Clientèle patrimoniale : évolution du nombre de clients

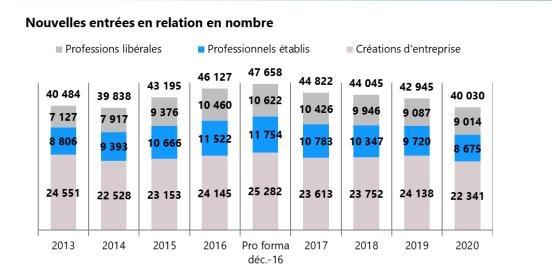
| En milliers d'unités | déc-18 | déc-19 | déc-20 | Evol. | Var |
|-----------------------------|--------|--------|--------|-------|------|
| Relations premium | 1 540 | 1 538 | 1 603 | 64,6 | 4,2% |
| dont Haut de Gamme | 1 160 | 1 169 | 1 213 | 44,2 | 3,8% |
| dont Gestion privée | 365 | 356 | 375 | 19,3 | 5,4% |
| dont Banque Privée | 14 | 14 | 15 | 1,1 | 7,6% |
| En % des clients Bancarisés | 10.8% | 11.0% | 11.7% | | |
| Principaux et Distanciés | 10,070 | 11,0% | 11,170 | | |

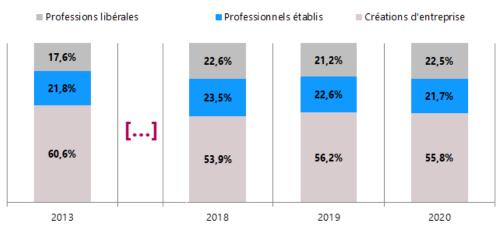
- L'effet des actions de conquête dédiées se traduit par un accroissement du fonds de commerce Premium qui reste dynamique : +4,2 %, soit 64 600 relations supplémentaires.
 - La progression est portée par tous les segments, mais est **plus forte sur les segments les plus élevés**, (+5,4 % sur GP, +7,6 % sur BP).
 - ► La variation nette du nombre de relations premium est positive pour la totalité des Caisses avec pour extrêmes +2,9 % pour la CEP Côte d'Azur et +6,3 % pour la CE APC.
- Au final, le nombre de relations premium s'élève à 1,604 million, représentant 16% du total des relations du réseau.



Caisses d'Épargne : Marché des professionnels Dans un contexte de crise, le recul des NER se poursuit en 2020...

Evolution des nouvelles entrées en relation en structure



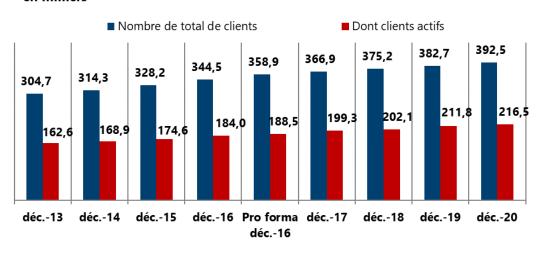


- Malgré un nombre de **nouvelles entrées en relation (NER)** qui diminue à nouveau cette année (-6,8 % vs 2019) et un taux de conquête en léger recul (10,5 % vs 11,4 % en 2019), le développement du **fonds de commerce des Professionnels se poursuit** en 2020 (+9 769 clients) à un rythme plus important qu'en 2019 notamment car le taux d'attrition est plus faible que les années précédentes (8,7 % en 2020 contre une moyenne de 9,7 % entre 2017 et 2019).
- Dans le détail, **les nouvelles entrées en relation** (NER) sont en recul sur tous les segments de marchés, dans des proportions néanmoins différentes :
 - ▶ Un recul marqué sur les créations d'entreprises (-7,4 %), en partie lié à un arbitrage en termes de risques, ainsi que sur les professionnels établis (-10,8 %), moins mobiles en année de crise,
 - ▶ Une stabilisation sur les Professions libérales après 13 % de baisse cumulée entre 2017 et 2019.
- L'évolution des NER en structure, ne dessine pas de grande tendance à long terme, le poids de chaque segment dans le total étant peu ou prou similaire d'une année à l'autre.

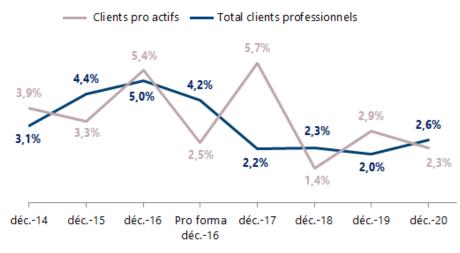


Caisses d'Épargne : Marché des professionnels ... mais le nombre de clients actifs reste en croissance

Evolution du nombre de clients Professionnels en milliers



Variation du fonds de commerce professionnel

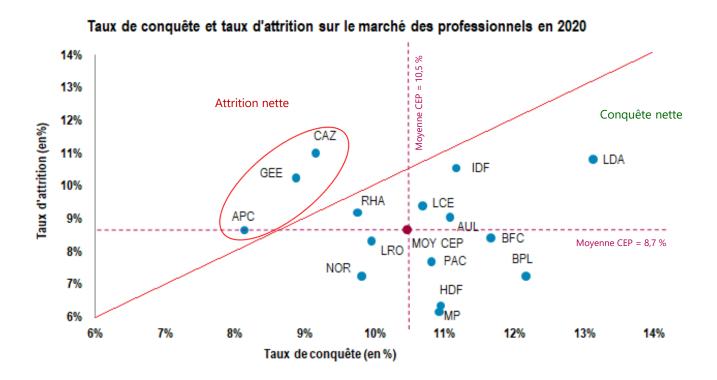


- Malgré la crise, la croissance du nombre de clients actifs se poursuit à un rythme dynamique : +2,3% après +2,9% en 2020.
- La progression du stock de clients actifs (+2,3 %) et de clients totaux (+2,6 %) étant relativement proches, **le taux** d'activation reste globalement stable à 55,2% (55,3 % en 2019).



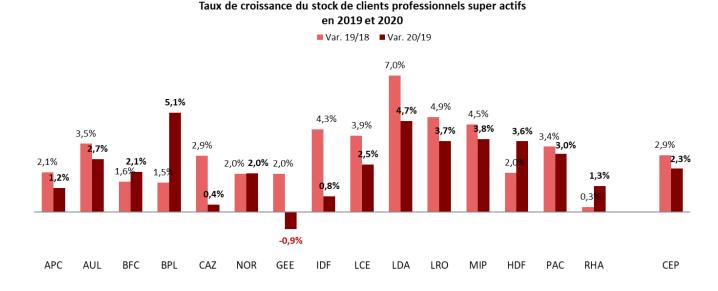
Caisses d'Épargne : Marché des professionnels Positionnement des Caisses d'Épargne par taux de conquête et d'attrition

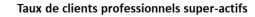
- ▶ Bien qu'en diminution en 2020, le taux de conquête des Caisses reste élevé (-0,9 point à 10,5 %) tandis que le taux d'attrition est en légère amélioration (-0,7 point à 8,7%) :
 - ➤ Seules 3 Caisses affichent un taux de conquête en hausse par rapport à 2019 : CE BPL, HDF et PAC alors qu'il est stable pour la CE Normandie.
 - ► Toutes les autres Caisses ont connu une baisse de taux de conquête, avec pour maximum -3,5 pts pour LDA vs 2019.
 - Les niveaux d'attrition sont plus homogènes qu'en 2019 avec 4,9 points d'écart entre les extrêmes 6,2 % pour la CE HDF et 11 % pour la CE CAZ (contre 5,6 points en 2019).
 - ▶ 3 Caisses se retrouvent en situation d'attrition nette (APC, CAZ, GEE) contre une seule en 2019.

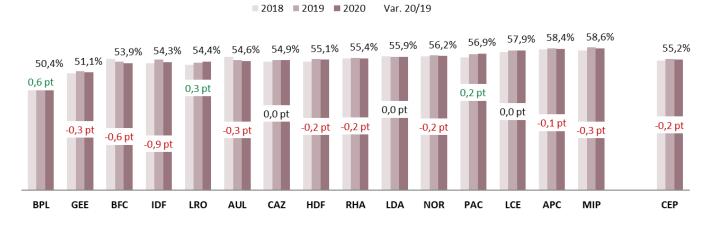


Caisses d'Épargne : Marché des professionnels Des écarts toujours significatifs entre caisses

- Au global, le fonds de commerce actifs marque une nouvelle progression avec +2,3 % en 2020. La dynamique est favorable pour la quasitotalité des caisses, exception faite de la CE GEE en recul de 0,9 %.
 - ► La Caisse BPL connaît un fort rebond (+5,1 %) après une année 2019 peu dynamique,
 - ► La Caisse LDA, leader en termes de taux d'activation en 2019, suit de nouveau une trajectoire très favorable (+4,7 %),
 - ► En 2020 les Caisses LRO, HDF, PAC et BPL concentrent 53,3 % de la croissance du stock de clients actifs pour seulement 33 % des actifs totaux.









Caisses d'Épargne : Marché des entreprises Conséquence de la crise sanitaire, la dynamique de croissance du fonds de commerce ralentit en 2020 mais reste positive (1/2)

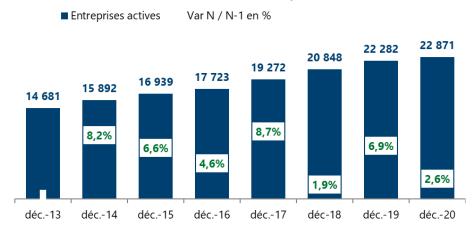
Evolution du fonds de commerce actif Entreprises

| En milliers d'unités | déc-18 | déc19 | déc20 | Var. | Evol. |
|-----------------------|--------|-------|-------|------|-------|
| Clients actifs | 20,8 | 22,3 | 22,9 | 2,6% | 0,6 |
| dont BDR | 13,6 | 14,6 | 14,8 | 1,3% | 0,2 |
| Petites entreprises | 7,4 | 7,8 | 7,9 | 0,7% | 0,1 |
| Moyennes entreprises | 5,3 | 5,8 | 5,9 | 1,3% | 0,1 |
| Grandes entreprises | 0,9 | 1,0 | 1,0 | 5,5% | 0,1 |
| Taux d'activation BDR | 49,3% | 50,3% | 49,3% | | |

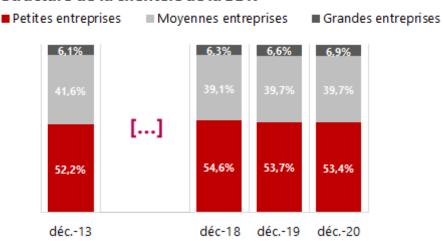
Fonds de commerce BDR (hors SCI, holdings et autres entreprises)

- Sur le marché des entreprises, les CE affichent un taux de croissance de +2,6 % des clients actifs en 2020, une bonne performance dans un contexte de crise. Le stock de clients à fin 2020 s'établit à 31 162 entreprises soit + 1 246 clients versus 2019.
- Sur le périmètre de la BDR, la progression se tasse plus fortement à +1,3 %, et principalement soutenue par les grandes entreprises (+5,5 %), moins affectées par la crise.
- Enfin le taux d'activation s'établit à 49 % en recul d'un point par rapport à 2019.

Variation du fonds de commerce CEP Entreprises actives



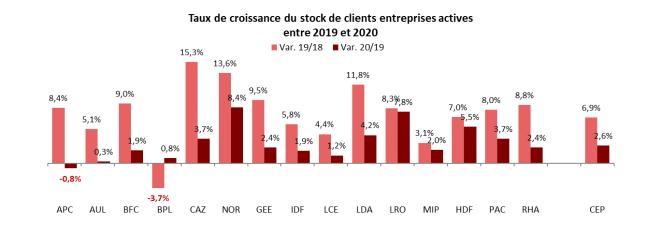
Structure de la clientèle de la BDR





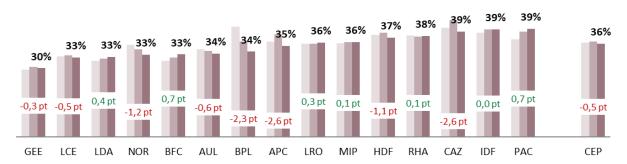
Caisses d'Épargne : Marché des entreprises Conséquence de la crise sanitaire, la dynamique de croissance du fonds de commerce ralentit en 2020 mais reste positive (2/2)

- Après une année 2019 marquée par un fort rebond de la conquête, observé pour la majorité des Caisses, la dynamique de croissance aura été moins franche en 2020 même si la tendance reste globalement favorable :
 - ➤ Seule la **CE APC** enregistre une **baisse de son stock de clients** entreprises actives avec -0,8 %.
 - ➤ Toutes les autres Caisses connaissent encore un accroissement de leur fonds de commerce, même si l'on observe un ralentissement de la dynamique par rapport à 2019 du fait de la crise?
 - Seule la CE BPL, avec +0,8 %, fait mieux qu'en 2019, année au cours de laquelle le stock de clients entreprises était en recul de 3,7 %.
- Les **taux d'activation** restent globalement **stables** et **assez homogènes** avec 9 points d'écart entre les deux extrêmes.





■ 2018 ■ 2019 ■ 2020 Var.



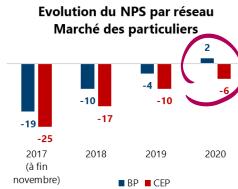


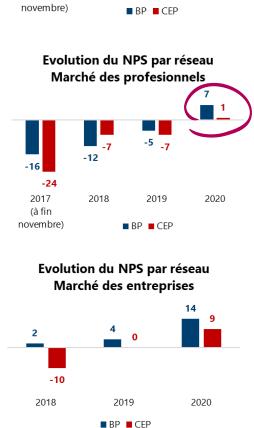


5-3 La satisfaction client

Satisfaction clientèle Les réseaux BP et CE poursuivent leur dynamique d'amélioration...



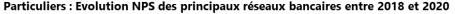


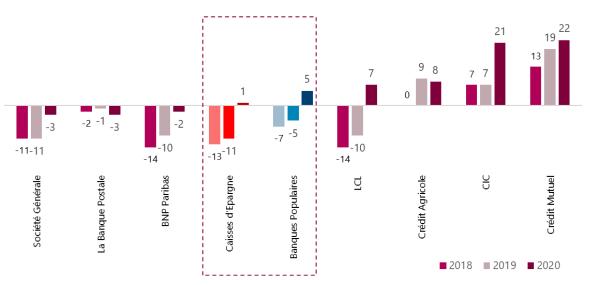


- En 2020, sur l'ensemble des marchés, les Banques Populaires et les Caisses d'Épargne continuent d'enregistrer une progression de leurs indicateurs de satisfaction.
- Sur le marché des particuliers, nous observons :
 - + 6 points au sein du réseau BP lui permettant d'afficher un NPS positif (+2) pour la première fois,
 - ► Une amélioration moins forte du NPS au sein du réseau CEP (+4 points en 2020 contre +6 points en 2019), qui reste ainsi en territoire négatif (-6).
- Conséquence de l'accompagnement pendant la crise par leurs conseillers, notamment par la mise en place des PGE, les indicateurs de satisfaction s'améliorent plus rapidement sur le marché des professionnels et des entreprises.
- Sur le **marché des professionnels**, le NPS est pour la première fois dans le positif, avec :
 - ▶ 7 points pour les BP (contre -5 en 2019)
 - ▶ 1 point pour les CEP (contre -7 en 2019)
- Sur le **marché des entreprises**, les deux réseaux améliorent leur NPS de façon similaire avec +9 points pour les CEP et +10 points pour les BP.



Satisfaction clientèle ... mais demeurent en retrait vis-à-vis des leaders du marché sur le marché des particuliers





Réseau Banques Populaires

- Malgré une amélioration significative de leur NPS, le réseau Banques Populaires reste en retrait vis-à-vis des leaders sur le marché des particuliers.
- Cependant, sur les trois dernières années, les Banques Populaires sont stables dans leur positionnement concurrentiel (5ème place).

Evolution de la position des principaux réseaux bancaires

| Rang | 2018 | 2019 | 2020 |
|------|-------------------|-------------------|-------------------|
| 1 | CM | CM | CM |
| 2 | CIC | CA | CIC |
| 3 | CA | CIC | CA |
| 4 | La Banque Postale | La Banque Postale | LCL |
| 5 | ВР | ВР | ВР |
| 6 | SG | BNPP | СЕР |
| 7 | CEP | LCL | BNPP |
| 8 | BNPP | SG | La Banque Postale |
| 9 | LCL | CEP | SG |

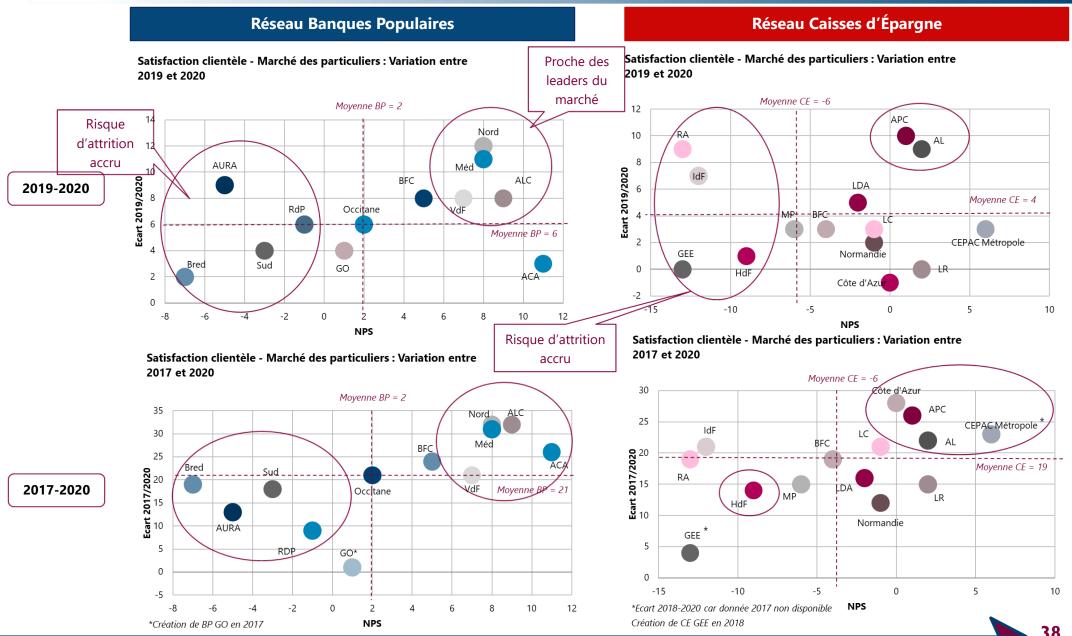
Réseau Caisses d'Épargne

Alors qu'en 2019 le réseau Caisses d'Épargne se situait en queue de peloton sur le **marché des particuliers**, la forte progression de son NPS en 2020 lui permet de dépasser la Société Générale, la Banque Postale et BNP Paribas.



Satisfaction clientèle :

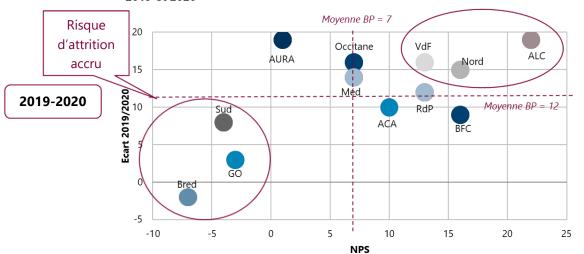
Une forte hétérogénéité entre établissements sur le marché des Particuliers...



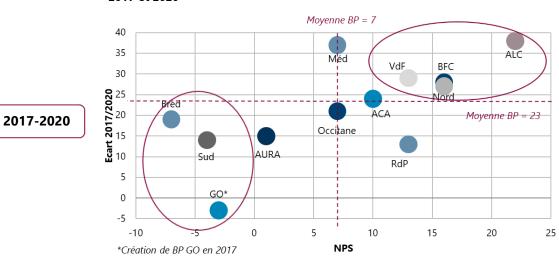
Satisfaction clientèle : ...comme sur celui du marché des Professionnels

Réseau Banques Populaires

Satisfaction clientèle - Marché des professionnels : Variation entre 2019 et 2020

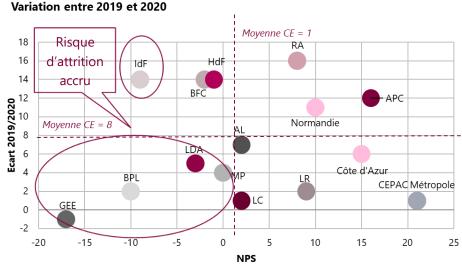


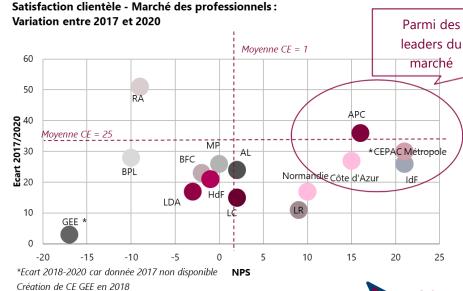
Satisfaction clientèle - Marché des professionnels : Variation entre 2017 et 2020



Réseau Caisses d'Épargne

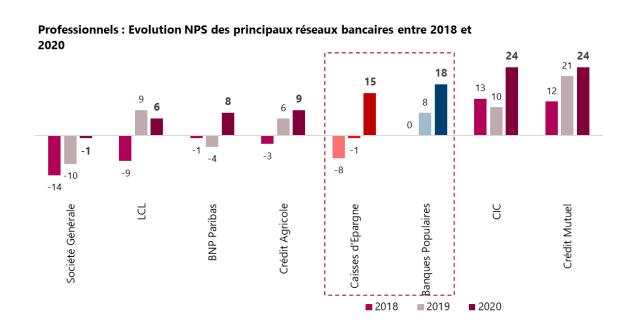
Satisfaction clientèle - Marché des professionnels :







Satisfaction clientèle – Marché des professionnels L'accompagnement de la clientèle pendant la crise sanitaire joue favorablement sur le NPS des réseaux BP et CE qui se rapproche des leaders



Réseau Banques Populaires

- Sur le **marché des professionnels**, le réseau BP se positionne favorablement face à ses concurrents, juste derrière le Crédit Mutuel et le CIC.
- Les BP font partie des réseaux qui voient leur NPS le plus progresser au cours de l'année 2020.

Evolution de la position des principaux réseaux bancaires

| Rang | 2018 | 2019 | 2020 |
|------|------|------|------|
| 1 | CIC | CM | CM |
| 2 | CM | CIC | CIC |
| 3 | ВР | LCL | ВР |
| 4 | BNPP | ВР | CEP |
| 5 | CA | CA | CA |
| 6 | CEP | CEP | BNPP |
| 7 | LCL | BNPP | LCL |
| 8 | SG | SG | SG |

Réseau Caisses d'Épargne

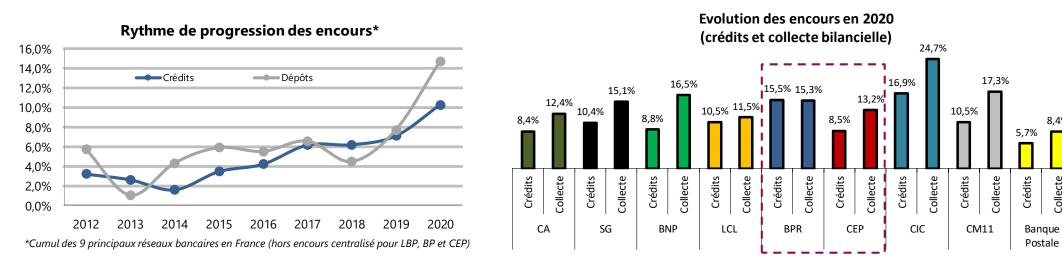
- Sur le marché des professionnels, le réseau Caisses d'Epargne présente la plus forte amélioration de son NPS pouvant traduire une gestion de la crise et du dispositif de PGE qui a été particulièrement apprécié.
- Les CEP se placent dans le sillage des Banques Populaires en 4^{ème} position.





5-4 L'activité d'intermédiation

Une activité d'intermédiation dynamique, avec un « effet PGE » qui en affecte les deux pans



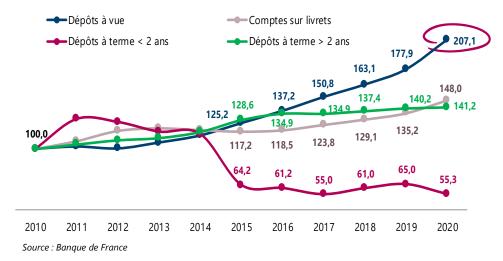
- En 2020, malgré un contexte d'incertitude, les mesures de soutien prises par l'Etat français et l'amélioration des conditions d'emprunt, favorisée par l'intervention rapide et massive de la BCE, ont accompagné une activité record sur les crédits.
 - ▶ La production de crédit Habitat s'est maintenue en 2020 à son niveau de l'année précédente, soutenue par l'allongement des durées d'emprunt alors que l'effet combiné de la crise sanitaire et des recommandations du HCSF s'est accompagné d'une évolution de la typologie des emprunteurs vers les meilleurs profils. Pénalisée par les confinements successifs, l'activité sur le crédit à la consommation ralentit sensiblement en 2020,
 - Avec 130 Md€ de PGE, les déblocages de crédits à destination SNF atteignent un niveau exceptionnel (non atteint depuis 2007). Hors PGE, se substituant notamment aux crédits CT, la dynamique sur les crédits MLT est restée solide, à la faveur de conditions d'emprunt favorables.
- Alors que les périodes de confinement ont limité la capacité de consommation des **ménages**, ces derniers se sont constitué une forte épargne de précaution orientée majoritairement vers les Livrets et pour une autre partie en dépôt à vue. En parallèle, les dépôts des **Professionnels et Entreprises** progressent plus fortement encore, portés principalement par les **PGE**, laissés majoritairement sur les comptes courants.
 - Lors du dernier baromètre sur la trésorerie de BPI France (septembre 2020), 68 % des entreprises interrogées affirment conserver une part importante du PGE en liquidités.



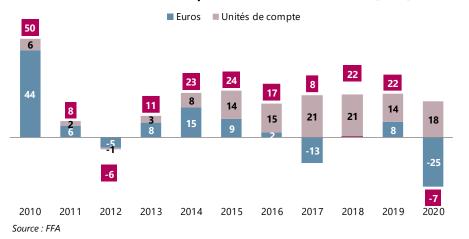
Ménages : une forte activité Crédit, tirée par l'Habitat. La capacité limitée de consommation et le contexte d'incertitude entraînent le renforcement de l'épargne liquide alors que les fonds euros de l'assurance-vie n'ont pas attirés

Evolution des nouveaux crédits aux ménages (Md€) ■ Montant en Md€ ■ Var.n/n-1 362,0 62,9% 345,5 339.8 337,4 290,0 275,8 198.6 169.3 2013 2014 2015 2016 2017 2020 Source : Banque de France Evolution des nouveaux crédits Habitat (> à un an) en Md€ Crédit à la consommation* 267,3 258,5 Production annuelle Variation par rapport à l'année précédente 213,7 +3,0% -11,7% *Source: ASF 2013 2014 2015 2016 2017 2018 2019 2020 2016 2017 2018 2020 Source: Banque de France

Evolution des dépôts des ménages (base 100 : 2010)



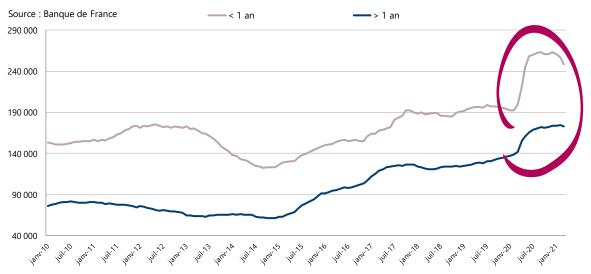
Assurance-Vie : Décomposition de la collecte nette (Md€)



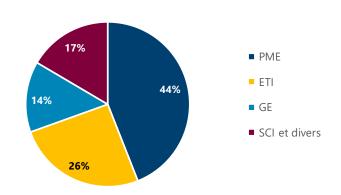


SNF: Malgré le contexte de crise, la dynamique sur les crédits MLT est restée solide. Les PGE dont ont bénéficié les Entreprises, se substituant notamment aux crédits CT, ont été majoritairement laissés sur les comptes à vue

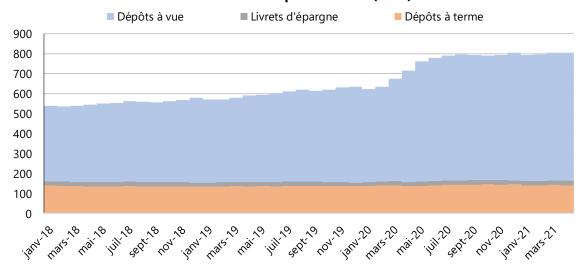
Flux (mensuels cumulés sur 1 an) de nouveaux crédits aux SNF (en M€)



Les crédits mobilisés en 2020 par typologie d'entreprises

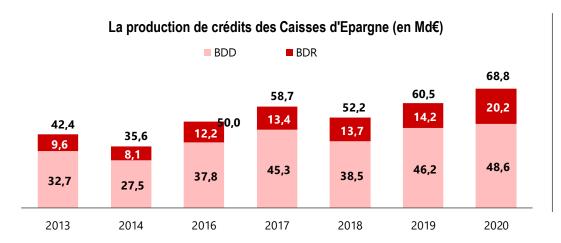


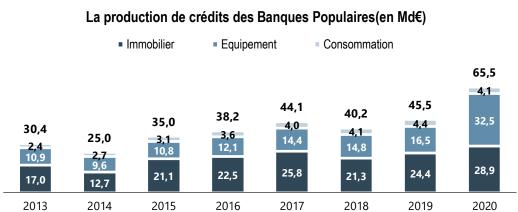
Evolution des dépôts des SNF (Md€)





La forte contribution des deux réseaux au mécanisme de PGE et une activité Crédit « classique » très importante se traduisent par une production record





- En 2020, à l'instar du secteur, les réseaux des Caisses d'Epargne et des Banques Populaires ont réalisé un volume de production de crédits record.
 - ► Les PGE représentent 12,6% des volumes de déblocages des Caisses d'Epargne et 24,9% du total de la production des Banques Populaires,
 - ► Hors PGE, les réseaux des Banques Populaires comme des Caisses d'Epargne ont maintenu des volumes de production élevés :
 - ▶ Le montant des déblocages est relativement **stable pour les Caisses d'Epargne**, renouvelant la performance élevée réalisée en 2019,
 - Les réalisations des Banques Populaires progressent de 8%, tirées par une activité très dynamique sur les prêts Habitat.



La forte contribution des deux réseaux au mécanisme de PGE et une activité Crédit « classique » très importante se traduisent par une production record

La production de Crédits des Caisses d'Epargne

| En M€ | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | Evol. | Var. |
|--------------------------|--------|--------|--------|--------|-------|-------|
| BDD | 45 293 | 38 455 | 46 206 | 48 632 | 2 426 | 5,3% |
| BDD - Consommation | 7 987 | 8 417 | 8 779 | 7 971 | -808 | -9,2% |
| BDD - Immobilier | 34 024 | 26 476 | 33 298 | 34 269 | 971 | 2,9% |
| BDD - MLT et Crédit-bail | 3 282 | 3 562 | 4 129 | 6 392 | 2 263 | 54,8% |
| BDR | 13 404 | 13 737 | 14 245 | 20 211 | 5 966 | 41,9% |
| Total production | 58 697 | 52 192 | 60 451 | 68 843 | 8 392 | 17,0% |

Pour le réseau des CEP :

- Après un rebond en 2019, les volumes de déblocages sur les crédits immobilier s'élève à 34,3 Mds€, dépassant le niveau haut de 2017,
 - ► Ce volume recouvre un recours moins important à la prescription (40% contre 45% en 2019),
- A contrario, la production de crédits à la consommation a été pénalisée par les effets de la crise sanitaire sur la consommation des ménages avec un recul de 9,2 %, dans la tendance d'un marché en repli de 11 % en 2020,
- Enfin la BDR porte la majeure partie de la croissance de la production de crédits (notamment au travers des PGE) avec près de 6 Md€ de production supplémentaires (+42 % vs 2019).

La production de Crédits des Banques Populaires

| En M€ | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | Evol. | Var. |
|---------------|--------|--------|--------|--------|--------|-------|
| Consommation | 4 022 | 4 101 | 4 411 | 4 091 | -320 | -7,3% |
| Immobilier | 25 754 | 21 281 | 24 590 | 28 891 | 4 301 | 17,5% |
| Equipement | 14 358 | 14 809 | 16 458 | 32 523 | 16 065 | 97,6% |
| dont PGE | | | | 16 454 | 16 454 | |
| Total Crédits | 44 134 | 40 190 | 45 460 | 65 506 | 20 046 | 44,1% |

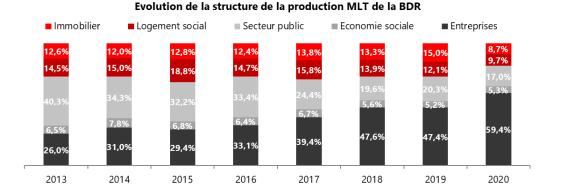
Concernant les BP :

- ► La production de **crédits immobiliers est en progression sensible sur un an** (+17,5 %), atteignant un nouveau point haut.
 - ➤ Sur le réseau des BP, le **recours à la prescription** est globalement stable, à **36%**, un niveau légèrement inférieur à la moyenne du marché (40%)
- ► Le **repli sur les crédits à la consommation** est moins important que pour les CEP (-7,3%),
- ► Enfin la production des crédits à l'équipement a quasiment doublée, recouvrant l'impact du volume important de PGE accordés.



Caisses d'Épargne : Production de crédits de la BDR Une forte augmentation des volumes débloqués, en partie due aux PGE Poursuite du recentrage sur le marché des Entreprises

| La production de Crédits de la BDR | | | | | | | | |
|------------------------------------|--------|--------|--------|--------|-------|--------|--|--|
| En M€ | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | Evol. | Var. | | |
| Entreprises | 5 276 | 6 545 | 6 755 | 12 005 | 5 250 | 77,7% | | |
| Economie sociale | 900 | 766 | 741 | 1 063 | 322 | 43,5% | | |
| Secteur public | 3 265 | 2 687 | 2 893 | 3 438 | 545 | 18,8% | | |
| Logement social | 2 113 | 1 908 | 1 723 | 1 953 | 230 | 13,3% | | |
| Immobilier | 1 850 | 1 831 | 2 133 | 1 752 | -381 | -17,9% | | |
| BDR - Production MLT | 13 404 | 13 737 | 14 245 | 20 211 | 5 966 | 41,9% | | |

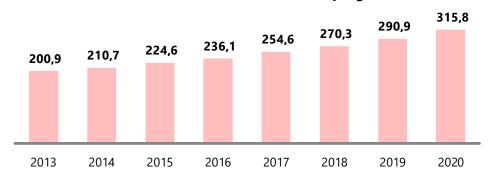


- La production de prêts MLT s'inscrit en forte hausse en 2020 avec +42 %. Cette production record s'explique en grande partie par les déblocages de PGE en cours d'année.
- Dans ce contexte **les financements à destination des Entreprises ont donc connu une très forte hausse** à 12 Mds€ (+78 % vs 2019) intégrant notamment les PGE.
 - Les **engagements de crédits à destination des acteurs de l'économie sociale progressent** aussi de manière significative avec +43,5 % à 1,06 Mds€ en lien avec une conquête forte.
 - La production de crédits à destination du secteur public est aussi en forte croissance notamment suite au déploiement d'un plan d'1 Md€ d'accompagnement pour soutenir le secteur public hospitalier,
 - À 1,9 Md€, les engagements de crédits au secteur du logement social progressent de 13,3 % dans un marché de la construction en forte baisse en 2020 en raison de la pandémie. Les prévisions sont plutôt bien orientées, le gouvernement et les acteurs du logement social en France ayant signé un "protocole d'engagement" pour construire 250 000 logements sociaux en 2021 et 2022,
 - ► A contrario, les **financements de l'immobilier professionnel** sont en net **recul** (-17,9 % à 1,7 Mds€) **dans un marché qui, bien qu'en baisse de 30 %** après une année 2019 exceptionnelle, **a montré une grande résilience** avec un volume de transactions toujours supérieur de 14 % à la moyenne des 10 dernières années.



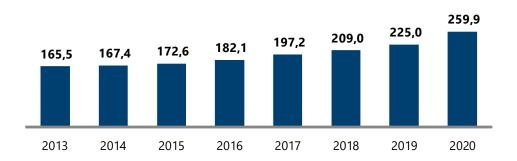
Les prêts Habitat et les PGE tirent la croissance des encours des deux réseaux (1/2)

Evolution des encours de crédit des Caisses d'Epargne (en Md€)



- Le réseau Caisse d'Épargne affiche une hausse soutenue de ses encours de crédits, à 315,8 milliards d'euros (+ 8,5 % soit + 24,8 milliards d'euros).
 - À 176,2 M€, les encours de crédits sur le marché des particuliers progressent de + 6,4 % par rapport à 2019 avec par segment :
 - 7,0 % (soit + 10,3 Mds €) sur le crédit immobilier,
 - ▶ 2,3 % à 17,8 milliards d'euros pour les encours de crédits à la consommation.
 - ➤ Sur les marchés des professionnels, entreprises et institutionnels, la progression est encore plus soutenue (+ 11,3 % soit + 14,2 milliards d'euros), ce qui les porte à 139,6 milliards d'euros à fin 2020, intégrant notamment les PGE pour 8,7 Md€.

Evolution des encours de crédit des Banques Populaires (en Md€)



- La croissance des encours est encore plus soutenue pour le réseau des BP avec +15,5 % sur un an, un niveau qui surpasse de 7 points le record de 2017.
 - Les encours sur le marché des particuliers atteignent 129,6 Mds€ en hausse de +9,3 % portés par :
 - ► La croissance soutenue des encours de crédits immobiliers (+ 10,0 % à 117,7 milliards d'euros),
 - Dans une moindre mesure les encours de crédits à la consommation avec + 3,6 % à 11,5 Mds€.
 - Sur les marchés des professionnels, entreprises et institutionnels, la croissance des encours est deux fois plus soutenue que sur le périmètre (+ 22,5 %), ici aussi en raison notamment des PGE (16,9 Md€ d'encours à fin 2020).



Les prêts Habitat et les PGE tirent la croissance des encours des deux réseaux (2/2)

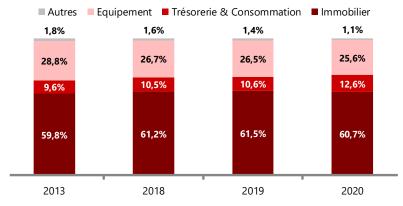
Les encours de crédits des Caisses d'Epargne

| En Md€ | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | Evol. | Var. |
|---------------------------|-------|-------|-------|-------|-------|--------|
| Immobilier | 154,0 | 165,5 | 178,9 | 191,8 | 12,9 | 7,2% |
| Trésorerie & Consommation | 25,0 | 28,3 | 30,9 | 39,7 | 8,8 | 28,5% |
| Equipement | 68,2 | 72,3 | 77,0 | 80,7 | 3,7 | 4,8% |
| Autres | 7,4 | 4,2 | 4,1 | 3,6 | -0,5 | -12,2% |
| Encours Crédits | 254,6 | 270,3 | 290,9 | 315,8 | 24,9 | 8,6% |
| Taux de variation | 7,8% | 6,2% | 7,6% | 8,6% | | |

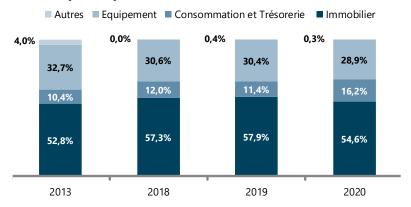
Les encours de crédits des Banques Populaires

| En Md€ | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | Evol. | Var. |
|---------------------------|-------|-------|-------|-------|-------|--------|
| Immobilier | 110,7 | 119,7 | 130,3 | 141,9 | 11,6 | 8,9% |
| Trésorerie & Consommation | 23,4 | 25,1 | 25,6 | 42,2 | 16,6 | 64,8% |
| Equipement | 59,0 | 64,0 | 68,3 | 75,1 | 6,8 | 10,0% |
| Autres | 4,1 | 0,1 | 0,8 | 0,7 | -0,1 | -12,5% |
| Total Crédits | 197,2 | 209,0 | 225,0 | 259,9 | 34,9 | 15,5% |
| Var. / N-1 | 8,3% | 6,0% | 7,7% | 15,5% | | |

Caisses d'Epargne - Structure des encours de crédits



Banques Populaires - Structure des encours de crédits

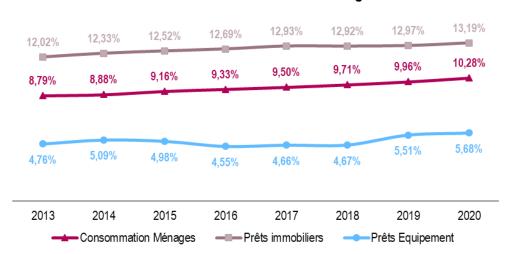


- En 2020, les **crédits immobilier** contribuent encore à 52 % de la progression totale de l'encours des **Caisses d'Epargne (+8,6%)**, un niveau toutefois en net retrait sur un an (65 % en 2019), en lien avec l'importance des volumes de production de **PGE** en 2020.
- La croissance des encours est **encore plus soutenue pour le réseau des BP** avec +15,5 % sur un an, en lien notamment avec le volume relativement plus important de PGE débloqués et des dynamiques plus élevées sur les crédits Habitat et d'Equipement.



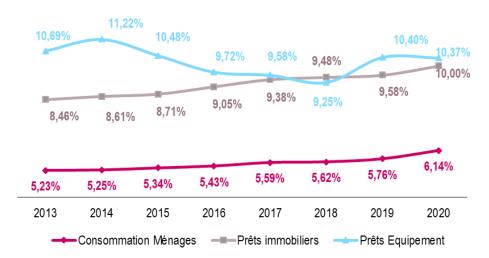
Les parts de marché crédit des ménages s'améliorent tant pour les CEP que les BP

CEP: Parts de marché crédit Ménages



- En 2020, la croissance des parts de marché sur les crédits aux ménages se poursuit. Elle atteint 12,65 % ce qui représente une augmentation de 26 points de base, un record.
 - ► La dynamique se poursuit sur les prêts à la consommation : +32 pb à 10,28 %,
 - ➤ Au regard de la dynamique du marché, la conquête par les crédits immobiliers est restée vigoureuse renforçant la position des CEP (+22 pb à 13,19 %),
 - ▶ **Enfin** la part de marché se renforce aussi sur les crédits d'équipement aux professionnels à 12,65 % soit +17 pb.

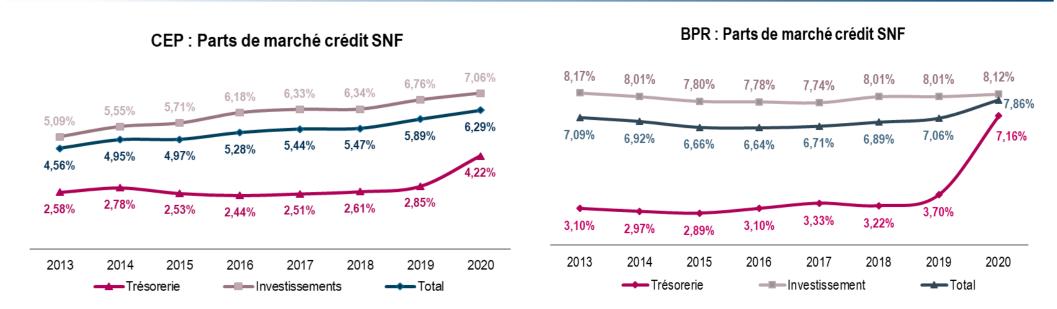
BPR : Parts de marché crédit Ménages



- Le constat est identique au global concernant le réseau des Banques Populaires dont la part de marché sur les crédits aux ménages s'améliore de 42 pb pour atteindre 9,47 %.
 - ▶ La hausse est particulièrement soutenue sur les crédits immobiliers compte tenu de la dynamique de la production en 2020 (+42 pb à 10 %).
 - ► La tendance s'accélère aussi sur les prêts à la consommation avec +38 pb à 6,14 %.
 - ► En revanche, après le rebond enregistré en 2019, la part de marché sur les crédits d'équipement aux professionnels recule de 3 pb à 10,37 %.



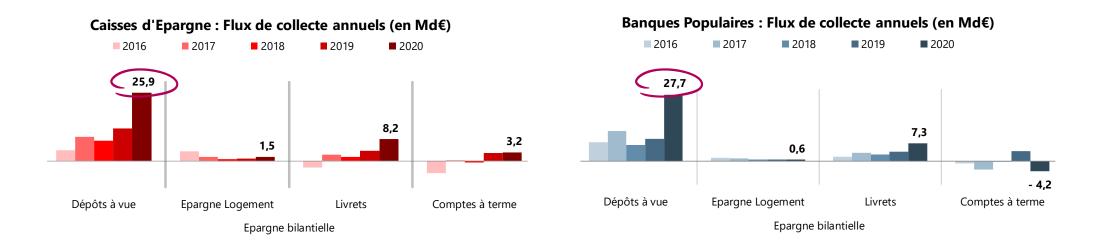
Parts de marché SNF : des gains de parts de marché significatifs pour les deux réseaux et majoritairement portés par les crédits de trésorerie



- La tendance est similaire sur les deux réseaux, la part de marché totale des crédits aux Sociétés Non Financières est en forte hausse avec :
 - ➤ + 80 points de base pour le réseau des CEP et +40 points de base pour celui des BP, tous crédits confondus.
 - Les deux banques atteignent désormais respectivement 6,3 % de part de marché pour les CEP et 7,86 % pour les BP.
- Ce mouvement est principalement tiré par :
 - Les crédits de trésorerie pour les deux réseaux avec respectivement +137 pb pour les CEP et +346 pb pour les BP.
 - Les positions sur les crédits d'investissement connaissant en revanche des positions différenciées selon les réseaux avec un renforcement significatif des parts de marché pour les CEP (+40 pb à 7,06 %), mais une conquête plus modeste pour les BP (+11pb à 8,12 %). Depuis 2013 la part de marché des CEP a progressé de près de 40 % tandis que celle des BP a stagné.



L'impact des PGE et une forte hausse de l'épargne de précaution entraînent l'accélération de la croissance des ressources clientèle

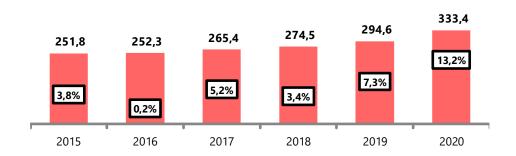


- A l'instar de l'ensemble du secteur, l'année 2020 a été marquée par une forte hausse des dépôts monétaires dans les réseaux de Caisses d'Epargne comme des Banques Populaires, et ce, sur l'ensemble des marchés :
 - Les **Dépôts à Vue** enregistrent le mouvement le plus marqué, avec :
 - ▶ Une épargne d'abord forcée puis de précaution pour les ménages,
 - ▶ Une proportion significative des PGE laissée sur les comptes à vue des **Professionnels et Entreprises**.
 - Dans le même temps, la collecte sur les Livrets a également plus que doublée par rapport à 2019,
 - ▶ Enfin, les Caisses d'Epargne enregistrent à nouveau une forte croissance des encours de **CAT**, portée essentiellement par la BDR, tandis que les Banques Populaires affichent une décollecte sur ces supports.



L'impact des PGE et une forte hausse de l'épargne de précaution entraînent l'accélération de la croissance des ressources clientèle

Evolution de l'épargne bilantielle des CEP (en Md€)



Evolution de l'épargne bilantielle des BP (en Md€)



Caisses d'Epargne : encours de collecte au 31/12

| En Md€ | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | Evol. | Var. |
|--------------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| Dépôts à vue | 68,6 | 76,2 | 88,6 | 114,5 | 25,9 | 29,2% |
| Epargne Logement | 57,0 | 57,6 | 58,4 | 59,9 | 1,5 | 2,6% |
| Livrets | 122,7 | 124,2 | 128,1 | 136,3 | 8,2 | 6,4% |
| dont livrets centralisés | 55,0 | 57,0 | 55,1 | 58,2 | 3,1 | 5,6% |
| Comptes à terme | 17,1 | 16,5 | 19,6 | 22,7 | 3,1 | 15,8% |
| Epargne bilantielle | 265,4 | 274,5 | 294,7 | 333,4 | 38,7 | 13,1% |
| Epargne financière | 146,9 | 143,9 | 143,3 | 143,3 | 0,0 | 0,0% |
| Total Epargne | 412,3 | 418,4 | 439,6 | 476,7 | 37,1 | 8,4% |

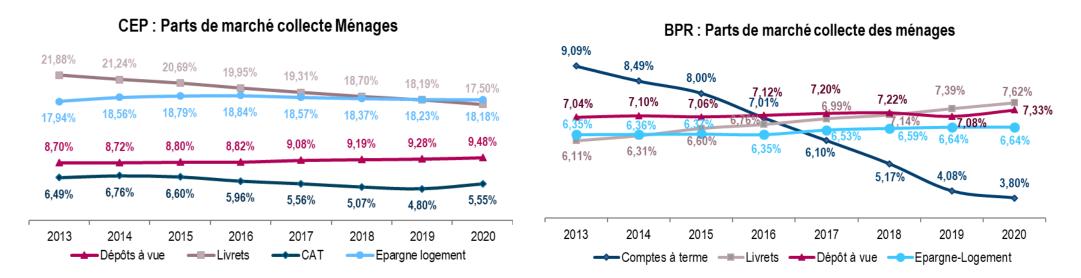
Banques Populaires : encours de collecte au 31/12

| En Md€ | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | Evol. | Var. |
|---------------------|-------|-------|-------|-------|-------|--------|
| Dépôts à vue | 82,0 | 88,7 | 98,0 | 125,7 | 27,7 | 28,3% |
| Epargne Logement | 20,2 | 20,9 | 21,4 | 22,0 | 0,6 | 2,8% |
| Livrets | 49,3 | 51,9 | 55,7 | 63,0 | 7,3 | 13,1% |
| Comptes à terme | 26,3 | 26,1 | 30,2 | 26,0 | -4,2 | -13,9% |
| Epargne bilancielle | 177,8 | 187,6 | 205,3 | 236,7 | 31,4 | 15,3% |
| Epargne financière | 82,8 | 78,2 | 83,2 | 86,2 | 3,0 | 3,6% |
| Total Epargne | 260,6 | 265,7 | 288,3 | 322,9 | 34,6 | 12,0% |

- A fin 2020, les encours d'épargne des CEP atteignent 476,7 Mds€ en hausse de 8,4 % et 322,9 Mds € pour les BP (+12 %) :
 - Les dépôts à vue augmentent sensiblement et leur poids dans l'encours total atteint 34 % pour les CEP et 39 % pour les BP,
 - Les **encours de Livrets** ont également nettement progressé au sein des deux réseaux (+6,4 % pour les CEP et +13,1 % pour les BP)
 - L'enjeu sera de réorienter cette épargne liquide vers des supports moins volatiles et plus rémunérateurs.



Sur les ménages, les tendances se maintiennent sur la collecte de bilan, avec la poursuite de l'érosion des parts de marché pour les Caisses d'Epargne et le renforcement des positions des Banques Populaires

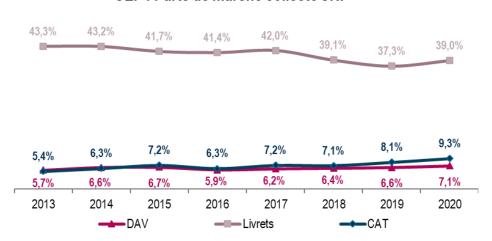


- L'érosion des parts de marché des Caisses d'Épargne sur l'épargne de bilan se poursuit (-28 pb à 14,52 %) avec la perte progressive de positions sur les Livrets (-69 pb en 2020, soit -438 pb depuis 2013) dans un contexte de forte collecte.
 - ▶ Notons que le travail mené sur les CAT sur la fin d'année permet un rebond des parts de marché sur ce support.
- A l'inverse, les Banques Populaires accroissent à nouveau leurs parts de marché sur l'épargne bilantielle (+19 pb à 7,30%) malgré une érosion qui se poursuit sur les CAT.
- Dans le contexte d'afflux important de collecte, chacun des 2 réseaux enregistre un renforcement des parts de marché sur les Dépôts à Vue.
- 🕨 Les positions sont légèrement renforcées sur l'épargne financière (BP : +4 bp à 2,65% et CEP : +6 pb à 6,55%), avec :
 - Le maintien des positions sur l'Assurance-Vie dans un marché baissier,
 - ▶ Une hausse sur les **valeurs mobilières**, liée notamment à l'arrivée de nouveaux investisseurs particuliers voyant des opportunités de gains avec la chute des marchés en mars.



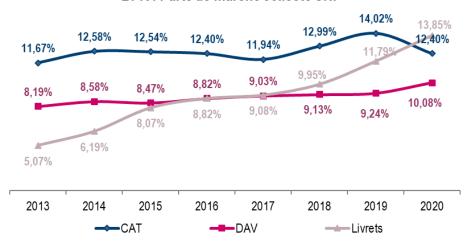
Sur les SNF, une augmentation des parts de marché collecte pour les CEP et plus encore pour les BP

CEP: Parts de marché collecte SNF



- Le renforcement des positions sur la collecte de bilan (+44 pb à 8,27 %) concerne l'ensemble des supports en 2020 pour les **CEP** avec notamment :
 - ► Un rebond sur les **Livrets** (+168 pb) à 39,0%, effaçant le repli observé en 2019,
 - La collecte réalisée sur les **CAT**, en lien avec la recherche de ressources longues nécessaires aux équilibres de bilan, se traduit par la poursuite de gains de parts de marché (+115 pb, à 9,3%),
 - ► Enfin, sous l'effet de l'accroissement des dépôts en parallèle des PGE, l'augmentation des parts de marché s'accélère sur les **DAV** (+0,5 pt).

BPR : Parts de marché collecte SNF



- L'augmentation des parts de marché des BP est plus forte (+117 pb, 5,54 %), avec :
 - ▶ Un accroissement plus marqué des parts de marché sur les **DAV** (+84 pb à 10,08 %), à rapprocher à la contribution relativement plus importante au mécanisme de PGE,
 - Les **Livrets** affichent la plus forte croissance de parts de marché avec +206 pb pour atteindre 13,85 %. Depuis 2013, la part de marché des BP sur ce support a été multipliée par 2,7.
 - ► En revanche, et contrairement aux CEP, la part de marché des CAT recule fortement (-162 pb) après avoir connu un point haut en 2019.



Dans un marché baissier, les BP comme les CEP sont en collecte nette sur l'Assurance-Vie. Les performances sont en revanche opposées sur les OPCVM

Caisses d'Epargne : encours d'épargne financière au 31/12

| En Md€ | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | Evol. | Var. |
|--------------------|-------|-------|-------|-------|-------|--------|
| Assurance-vie | 125,7 | 126,6 | 131,6 | 132,5 | 0,9 | 0,7% |
| OPCVM | 8,2 | 8,0 | 5,9 | 4,9 | -1,0 | -16,9% |
| Emprunt Réseau | 11,4 | 7,7 | 4,2 | 2,6 | -1,6 | -38,1% |
| Divers | 1,6 | 1,6 | 3,3 | 3,2 | -0,1 | -3,0% |
| Epargne financière | 146,9 | 143,9 | 145,0 | 143,2 | -1,8 | -1,2% |

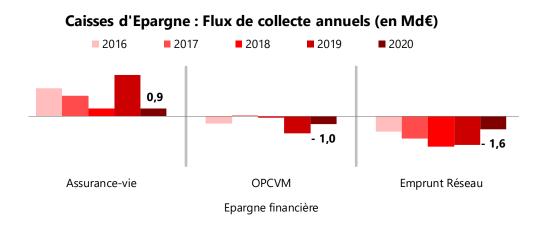
Banques Populaires : encours d'épargne financière au 31/12

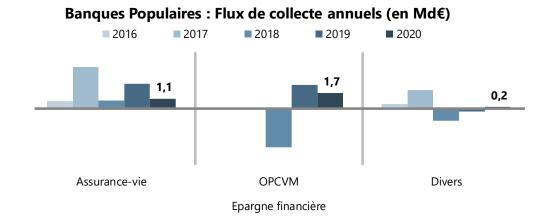
| En Md€ | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | Evol. | Var. |
|--------------------|------|------|------|------|-------|-------|
| Assurance-vie | 50,5 | 51,4 | 54,1 | 55,2 | 1,1 | 2,0% |
| OPCVM | 16,9 | 12,7 | 15,3 | 17,0 | 1,7 | 11,1% |
| Divers | 15,4 | 14,1 | 13,8 | 14,0 | 0,2 | 1,4% |
| Epargne financière | 82,8 | 78,2 | 83,2 | 86,2 | 3,0 | 3,6% |

- Dans un marché baissier et malgré une collecte en retrait, les encours sur l'assurance-vie progressent à nouveau en 2020, et ce, sur chacun des Réseaux ce qui constitue une performance dans un marché en décollecte nette.
- En 2020, le marché des OPCVM a été soutenu par les fonds monétaires alors que les investisseurs se sont détournés des actions et des obligations. Les Banques Populaires et les Caisses d'Epargne suivent des tendances opposées dans l'évolution de leurs encours sur OPCVM (respectivement -17% et +11%), à rapprocher des typologies et stratégies différentes de leur clientèle respective.
- Au final, l'encours d'épargne financière diminue de 1,2% au niveau des CEP (impacté également par la poursuite de la décollecte sur emprunts réseaux : -1,6 Md€), tandis qu'il augmente de 3,6% pour les Banques Populaires.



Dans un marché baissier, les BP comme les CEP sont en collecte nette sur l'Assurance-Vie. Les performances sont en revanche opposées sur les OPCVM





Evolution de l'épargne financière des CEP (en Md€) 146,9 147,4 146,9 143,9 145,1 143,3 5,5% 0,3% -0,3% -2,0% 0.8% -1,2%

2018

2019

2020

2017

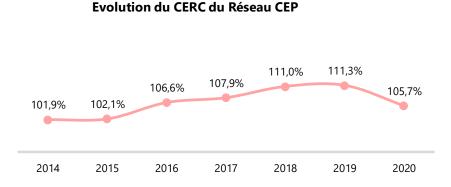
2016

Evolution de l'épargne financière des BP (en Md€)

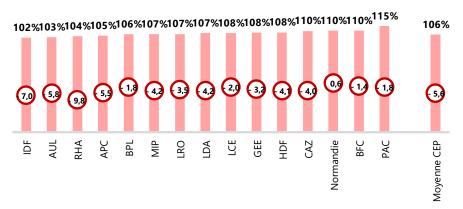


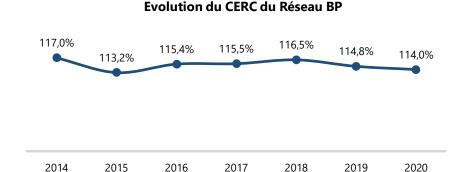
2015

Malgré une activité Crédit dynamique, le fort accroissement des dépôts tire le CERC à la baisse dans la majorité des établissements du Groupe

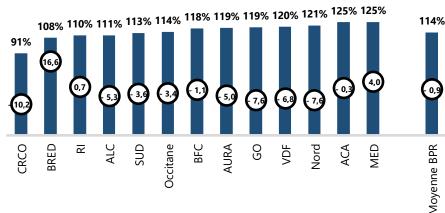


Réseau CEP: CERC en 2020 et évolution 2019/2020 (en pb)





Réseau BPR: CERC en 2020 et évolution 2019/2020 (en pb)



- Pour rappel, le Coefficient d'Emploi Ressources Clientèle (CERC) est le rapport entre les emplois clientèles moyens (crédits + dépôts centralisés à la CDC) et l'encours moyen de collecte bilantielle.
- La croissance des encours de crédit, accompagnée d'une progression plus soutenue encore des encours de collecte entraîne la réduction du CERC de la majeure partie des établissements du Groupe en 2020.
 - Ce mouvement est plus marqué sur les Caisses d'Epargne,
 - Alors que l'augmentation du CERC de la BRED correspond à la volonté de la banque de bénéficier plus fortement des opportunités apportées par les conditions favorables de refinancement, la progression observée par BP Méditerranée, qui affiche déjà le CERC le plus élevé, constitue un point d'attention.





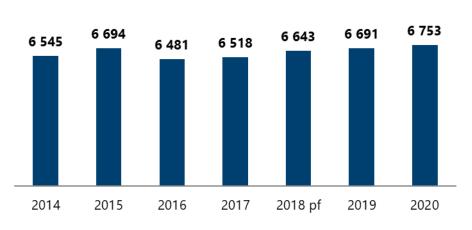
5-5 Les résultats financiers



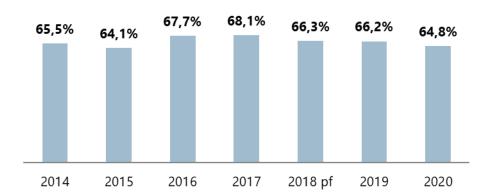
Dans le contexte de crise, les revenus restent orientés à la hausse en lien avec l'équation financière et la résilience du PNB d'activité...

Banques Populaires

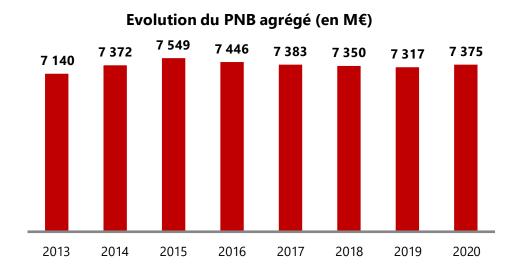
Evolution du PNB agrégé (en M€)



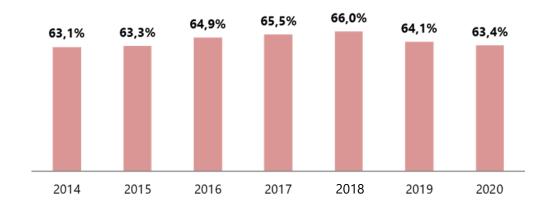
Evolution du COEX agregé



Caisses d'Épargne



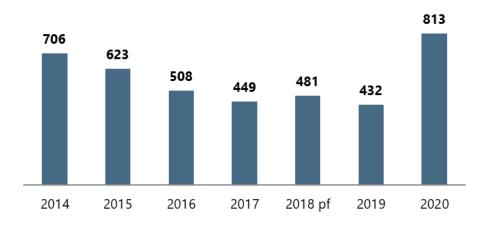
Evolution du coefficient d'exploitation agrégé



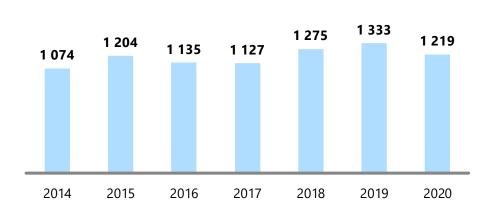
... mais des résultats en retrait suite à un conséquent provisionnement sur encours sains

Banques Populaires

Evolution du coût du risque agrégé (en M€)

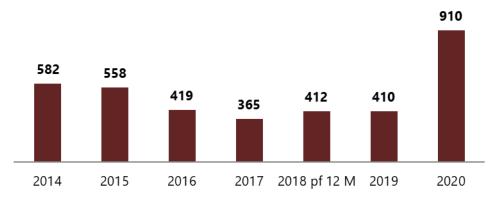


Evolution du résultat net agrégé (en M€)

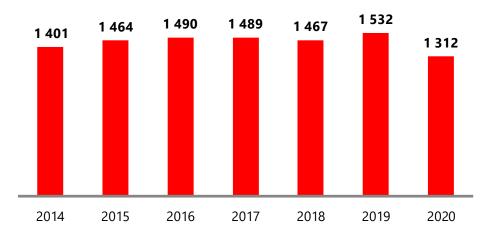


Caisses d'Épargne

Evolution du Coût du Risque des CE agrégées, en M€



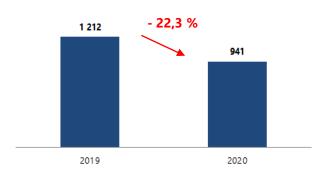
Evolution du Résultat Net agrégé (en M€)





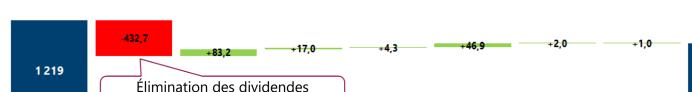
Des données agrégées à la contribution sectorielle BPCE

Evolution de la contribution des BP au Résultat net publié BPCE - en M€



Banques Populaires

Passage des données agrégées BP à la contribution sectorielle en 2020 (en M€)



(BPCE SA & filiales BP) RN BP agrégées Retraitements Retraitements

comptables

■Impact négatif
■Impact positif

2020

2020

Coûts de Coûts de restructuration transformation

Plan d'équation Schéma directeur financière

Contribution au immobilier Fonds de solidarité Assurance

Contribution BP => BPCE

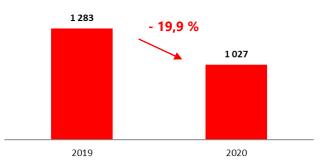
941

Caisses d'Épargne

sectoriel

(FRU/FGDR)

Evolution de la contribution des CE au Résultat net publié BPCE - en M€



Passage des données agrégées des CE à la contribution sectorielle BPCE (en k€)





comptables

Retraitements sectoriels (FRU/FGDR)

Coûts de transformation restructuration

Plan d'équation financière

Schéma directeur immobilier

Contribution CE => **BPCE**

1 027



Compte de résultat : Conséquence des effets de la crise sur leurs revenus et de la forte hausse du coût du risque, le résultat net des réseaux est en repli mais reste solide

Banques Populaires

Caisses d'Épargne

Compte de résultat agrégé des Banques Populaires

| En M€ | 2017 | 2018 pf | 2019 | 2020 | Var. | Ecart |
|--|--------|---------|--------|--------|---------|-------|
| PNB | 6 518 | 6 643 | 6 691 | 6 753 | 0,9% | 62 |
| PNB hors EL | 6 525 | 6 640 | 6 669 | 6 762 | 1,4% | 93 |
| PNB hors EL et dividendes BPCE | 6 273 | 6 438 | 6 486 | 6 137 | -5,4% | -348 |
| Frais de gestion | -4 435 | -4 405 | -4 427 | -4 377 | -1,1% | 50 |
| Résultat Brut d'Exploitation | 2 082 | 2 238 | 2 264 | 2 375 | 4,9% | 112 |
| Coût du risque | -449 | -481 | -432 | -813 | 88,4% | -382 |
| Résultat d'Exploitation | 1 633 | 1 757 | 1 832 | 1 562 | -14,7% | -270 |
| Résultat des entreprises MEQ | 35 | 29 | 34 | 20 | -40,7% | -14 |
| Gains ou pertes nets sur autres actifs | -9 | 0 | 3 | 8 | x 2,8 | 5 |
| Variation des écarts d'acquisition | -18 | 0 | 0 | 0 | nc | 0 |
| Résultat avant impôt | 1 641 | 1 786 | 1 869 | 1 591 | -14,9% | -278 |
| Impôts sur le résultat | -512 | -508 | -533 | -370 | -30,5% | 163 |
| Intérêts minoritaires | -2 | -2 | -3 | -1 | -64.7% | 2 |
| Résultat net part du Groupe | 1 127 | 1 275 | 1 333 | 1 219 | -8,5% | -114 |
| | | | | | | |
| Coefficient d'exploitation | 68,1% | 66,3% | 66,2% | 64,8% | -1,3 pt | |
| | | | | | | |
| Coût du Risque / RBE | 21,6% | 21,5% | 19,1% | 34,2% | 15,2 pt | |
| Coût du Risque / PNB | 6,9% | 7,2% | 6,5% | 12,0% | 5,6 pt | |

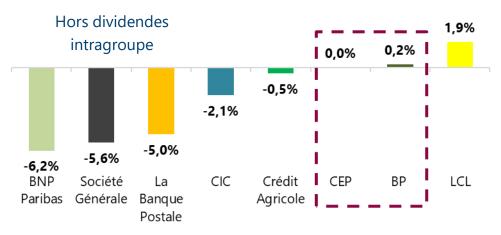
Compte de résultat agrégé des Caisses d'Epargne

| 2017 | 2018 pf 12 M | 2019 | 2020 | Var. | Diff. |
|--------|--|--|---|---|---|
| 7 383 | 7 350 | 7 317 | 7 375 | 0,8% | 59 |
| 7 357 | 7 319 | 7 256 | 7 400 | 2,0% | 144 |
| 7 182 | 7 148 | 7 054 | 6 893 | -2,3% | -160 |
| -4 835 | -4 854 | -4 693 | -4 678 | -0,3% | 15 |
| 2 548 | 2 495 | 2 624 | 2 697 | 2,8% | 73 |
| -365 | -412 | -410 | -910 | x 2,2 | -499 |
| 1 | 1 | 1 | 0 | -7,9% | 0 |
| -4 | 2 | -3 | 0 | -83,9% | 2 |
| | | | 0 | nc | 0 |
| 2 180 | 2 086 | 2 211 | 1 787 | -19,2% | -424 |
| -687 | -612 | -673 | -472 | -29,8% | 200 |
| -4 | -7 | -6 | -3 | -46,2% | 3 |
| 1 489 | 1 467 | 1 532 | 1 312 | -14,4% | -220 |
| 65,5% | 66.0% | 64,1% | 63,4% | -1,1% | |
| 67,3% | 67,9% | 66,5% | 67,9% | 2,0% | |
| 14.3% | 16.5% | 15.6% | 33.7% | x 2.2 | |
| 4,9% | 5,6% | 5,6% | 12,3% | x 2,2 | |
| | 7 383 7 357 7 182 -4 835 2 548 -365 1 -4 2 180 -687 -4 1 489 65,5% 67,3% | 7 383 7 350 7 357 7 319 7 182 7 148 -4 835 -4 854 2 548 2 495 -365 -412 1 1 -4 2 2 180 2 086 -687 -612 -4 -7 1 489 1 467 65,5% 66,0% 67,3% 67,9% 14,3% 16,5% | 7 383 7 350 7 317 7 357 7 319 7 256 7 182 7 148 7 054 -4 835 -4 854 -4 693 2 548 2 495 2 624 -365 -412 -410 1 1 1 -4 2 -3 2 180 2 086 2 211 -687 -612 -673 -4 -7 -6 1 489 1 467 1 532 65,5% 66,0% 64,1% 67,3% 67,9% 66,5% 14,3% 16,5% 15,6% | 7 383 7 350 7 317 7 375 7 357 7 319 7 256 7 400 7 182 7 148 7 054 6 893 -4 835 -4 854 -4 693 -4 678 2 548 2 495 2 624 2 697 -365 -412 -410 -910 1 1 1 0 -4 2 -3 0 0 2 1 787 -687 -612 -673 -472 -4 -7 -6 -3 1 489 1 467 1 532 1 312 65,5% 66,0% 64,1% 63,4% 67,3% 67,9% 66,5% 67,9% 14,3% 16,5% 15,6% 33,7% | 7 383 7 350 7 317 7 375 0,8% 7 357 7 319 7 256 7 400 2,0% 7 182 7 148 7 054 6 893 -2,3% -4 835 -4 854 -4 693 -4 678 -0,3% 2 548 2 495 2 624 2 697 2.8% -365 -412 -410 -910 x 2,2 1 1 1 0 -7,9% -4 2 -3 0 -83,9% 0 nc 2 180 2 086 2 211 1 787 -19,2% -687 -612 -673 -472 -29,8% -4 -7 -6 -3 -46,2% 1 489 1 467 1 532 1 312 -14,4% 65,5% 66,0% 64,1% 63,4% -1,1% 67,3% 67,9% 66,5% 67,9% 2,0% |



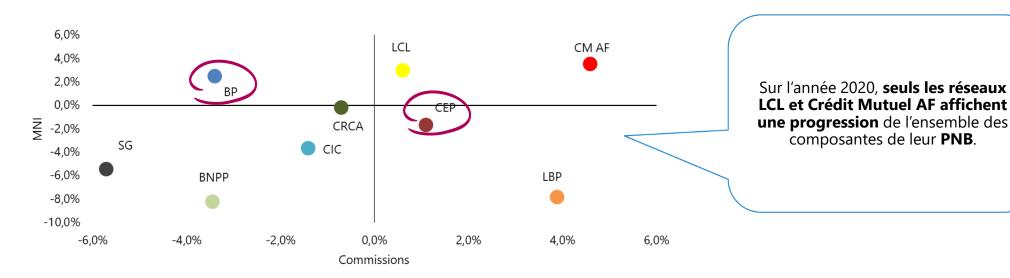
À l'inverse de ses concurrents et dans un contexte de crise, les réseaux CEP et BP affichent une résilience de leur PNB sur l'exercice

Evolution du PNB de la banque de détail en France en 2020



Comparés à l'ensemble des réseaux bancaires français, les réseaux des Caisses d'Épargne et des Banques Populaires se démarquent par une stabilisation de leurs revenus.

Banque de détail - Evolution des composantes du PNB en 2020

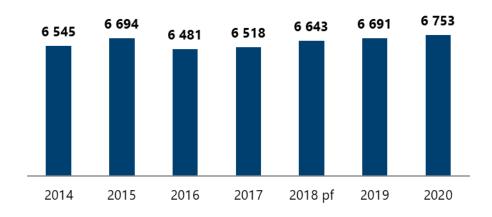




Un PNB en légère progression dans un contexte de crise sanitaire, mais s'appuyant sur des leviers de croissance différents selon les réseaux

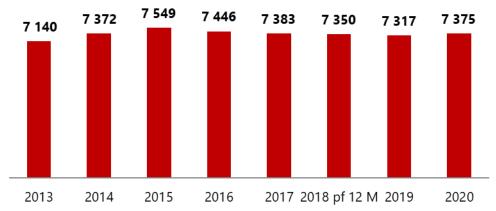
Banques Populaires

Evolution du PNB agrégé (en M€)



Caisses d'Épargne





Décomposition du PNB

| En M€ | 2018 pf | 2019 | 2020 | Var. | Ecart. |
|-----------------------|---------|-------|-------|---------|------------|
| Marge d'intérêt | 3 860 | 3 900 | 4 197 | 7,6% | 297 |
| dont EL | 3 | 22 | -9 | -141,3% | -31 |
| Commissions | 2 603 | 2 588 | 2 492 | -3,7% | <u>-96</u> |
| Autres activités | 61 | 67 | -88 | -230,6% | -155 |
| Activités d'assurance | 120 | 135 | 151 | 11,7% | 16 |
| PNB | 6 643 | 6 691 | 6 753 | 0,9% | 62 |

Décomposition analytique du PNB agrégé des Caisses d'Epargne

| | | | 2018 pf | | | | |
|------------------|-------|-------|---------|-------|-------|--------|-----------|
| En M€ | 2017 | 2018 | 12M | 2019 | 2020 | Var. | Evol. |
| Marge d'intérêts | 4 522 | 4 232 | 4 329 | 4 304 | 4 393 | - 1,3% | -57 |
| dont EL | 26 | 30 | 30 | 61 | -25 | ns | -86 |
| Commissions | 2 913 | 2 969 | 3 000 | 2 974 | 3 004 | 0,5% | 15 |
| Autres activités | -51 | 21 | 21 | 39 | -68 | -24,4% | 22 |
| PNB | 7 383 | 7 222 | 7 350 | 7 317 | 7 375 | 0,4% | 26 |

Les écarts constatés entre les deux réseaux sont à rapprocher d'un mix-client différent :

► En effet, les professionnels et les entreprises, dont les activités ont été fortement perturbées en 2020, représentent une part plus importante du fonds de commerce des BP.



En 2020, les Caisses d'Épargne affichent une progression des commissions tandis que les BP enregistrent une croissance de la MNI

Banques Populaires

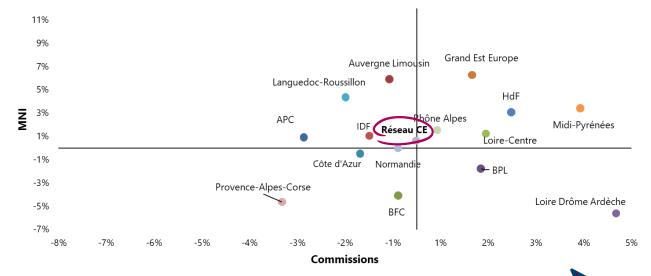
- Les revenus de la quasi-totalité des BP évoluent selon la même tendance :
 - ► Hausse de la MNI en lien notamment avec des éléments exceptionnels,
 - Repli des commissions liées à la baisse des flux et des dysfonctionnements sur l'année, du fait d'une plus forte sensibilité à l'activité des professionnels et des entreprises.
- Seules deux entités se distinguent par une dynamique favorable à la fois sur la MNI et les commissions : BRED et BP ACA.

Caisses d'Épargne

- Au sein du Réseau Caisse d'Épargne, les évolutions apparaissent comme plus dispersées.
- 🕨 En détail, il est à noter :
 - ➤ Seules 3 CEP enregistrent un recul à la fois sur la marge et les commissions (CEPAC, CAZ et BFC).



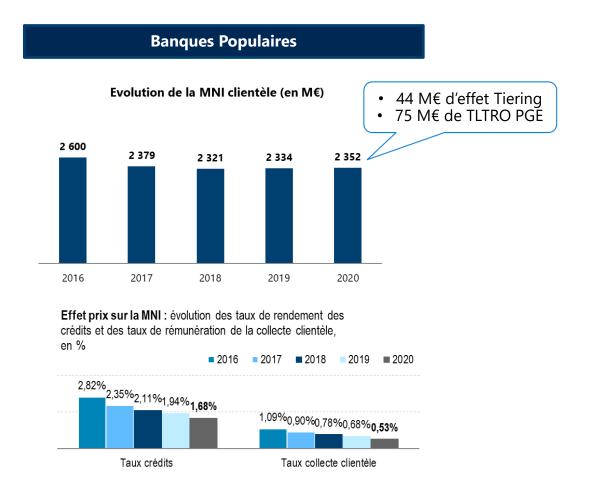
Caisses d'Epargne - Evolution des composantes du PNB en 2020

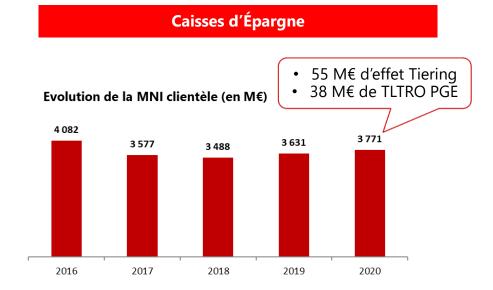


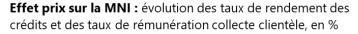
Commissions

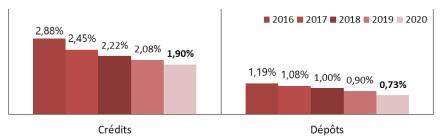


Alors que le contexte de taux bas reste pénalisant, la MNI des réseaux est soutenue par la dynamique des crédits, la baisse du coût des ressources et les mesures de la BCE (Tiering, TLTRO)







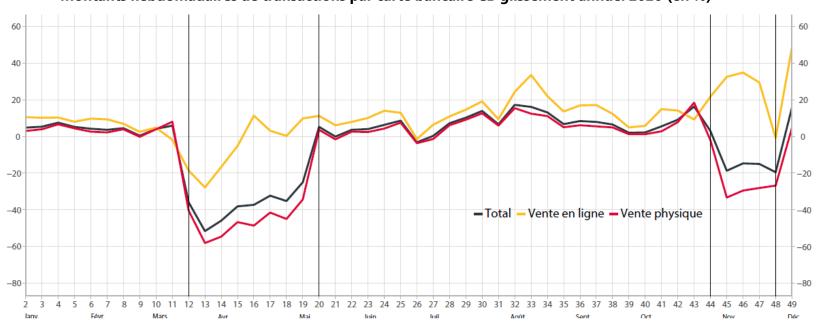


- Poursuite de l'érosion du taux moyen sur le stock de crédits (-18 bp pour les Caisses d'Épargne et -26 bp pour les Banques Populaires),
- Sous l'effet d'un afflux élevé de collecte sur des supports peu rémunérateurs (principalement les DAV), la baisse du coût de des ressources clientèle s'accélère sur l'exercice 2020.



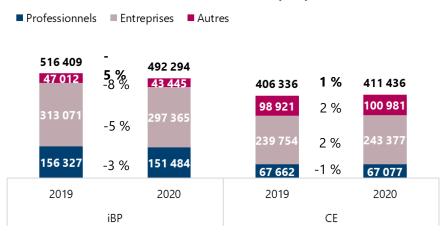
Les deux périodes de confinement ont fait chuter les flux des entreprises et des professionnels, marchés auxquels le réseau BP est plus exposé

Montants hebdomadaires de transactions par carte bancaire CB glissement annuel 2020 (en %)

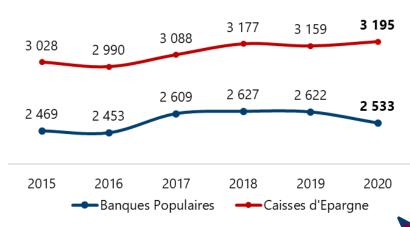


Source : Insee

Evolution des flux créditeurs cumulés (M€)



Evolution des commissions nettes (M€)





Les commissions, et plus spécifiquement celles de gestion de comptes (incidents, flux) sont fortement pénalisées par la crise sanitaire

Banques Populaires

Commissions nettes RBP

| En M€ | 2018 | 2019 | 2020 | Var. | Ecart |
|---|-------|-------|-------|-----------|--------------|
| Gestion de comptes | 1 093 | 1 046 | 900 | - 14,0% < | -146,5 |
| Moyens de paiements | 400 | 410 | 413 | + 0,7% | 3,0 |
| Crédits | 478 | 494 | 501 | + 1,5% | 7,2 |
| dont IRA | 83 | 83 | 82 | - 1,3% | -1,1 |
| dont ADE | 252 | 275 | 306 | + 11,3% | 31,1 |
| Titres | 36 | 33 | 49 | + 45,2% | 15,1 |
| Epargne financière | 424 | 418 | 435 | + 3,9% | 16,5 |
| Epargne centralisée | 29 | 34 | 40 | + 18,3% | 6,2 |
| Divers | 168 | 186 | 195 | + 4,7% | 8,8 |
| Commissions nettes | 2 627 | 2 622 | 2 533 | -3,4% | -89,6 |
| Commissions nettes hors exceptionnels | 2 627 | 2 622 | 2 533 | -3,4% | -89,6 |
| Commissions nettes hors exceptionnels & IRA | 2 544 | 2 539 | 2 451 | -3,5% | -88,5 |

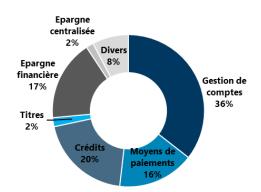
Caisses d'Épargne

Commissions nettes RCE

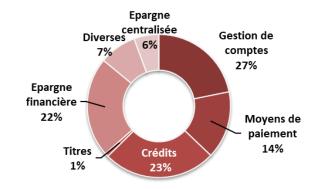
| En M€ | 2018 pf | 2019 | 2020 | Var. | Ecart |
|---------------------|---------|-------|-------|--------|-------|
| Gestion de comptes | 876 | 776 | 697 | -10,2% | -79 |
| Moyens de paiement | 447 | 456 | 489 | 7,2% | 33 |
| Crédits | 727 | 770 | 814 | 5,8% | 45 |
| dont IRA | 131 | 130 | 125 | -3,9% | -5 |
| dont ADE | 402 | 433 | 463 | 7,0% | 30 |
| Titres | 19 | 18 | 26 | 44,9% | 8 |
| Epargne financière | 693 | 717 | 720 | 0,5% | 3 |
| Diverses | 236 | 253 | 269 | 6,2% | 16 |
| Epargne centralisée | 177 | 169 | 179 | 5,9% | 10 |
| Commissions nettes | 3 177 | 3 159 | 3 195 | 1,1% | 36 |
| Total hors IRA | 3 046 | 3 029 | 3 070 | 1,4% | 41 |

- À la fois pour le réseau des BP et des CEP, le dynamisme de l'activité crédit permet de tirer à la hausse les commissions de crédit et notamment les commissions relatives à l'ADE.
- Pour les Caisses d'Épargne, notons le passage d'une écriture en centrale pour un montant de 24 M€, impactant les commissions de moyens de paiement. Il s'agit d'une reprise suite à un litige datant de l'exercice 2005.

Structure des commissions en 2020



Structure des commissions en 2020





Malgré des éléments exogènes (équation financière BPCE SA, taxes réglementaires), les charges d'exploitation sont en léger recul sous l'effet notamment d'une réduction des dépenses courantes en lien avec la crise Covid

| Banques Populaires | | | | | | | | | |
|---|---------|--------|--------|--------|-------|--|--|--|--|
| En M€ | 2018 pf | 2019 | 2020 | Var. | Ecart | | | | |
| Frais de personnel | 2 475 | 2 465 | 2 465 | 0,0% | 0,0 | | | | |
| dont intéressement et participation | 221 | 224 | 217 | -3,4% | -7,6 | | | | |
| Services extérieurs | 1 513 | 1 463 | 1 372 | -6,2% | -90,9 | | | | |
| Impôts et taxes | 201 | 211 | 228 | 7,9% | 16,6 | | | | |
| Amortissements | 216 | 288 | 313 | 8,6% | 24,8 | | | | |
| Frais de gestion | 4 405 | 4 427 | 4 377 | -1,1% | -49,5 | | | | |
| Dont coûts de transformation | 59 | 23 | 6 | -72,2% | -16,4 | | | | |
| Dont coûts de restructuration | 22 | 58 | 26 | -55,5% | -32,1 | | | | |
| Frais de gestion hors coûts de transformation/restructuration | 4 324 | 4 347 | 4 345 | 0,0% | -1,1 | | | | |
| Effectif CDI + CDD moyen | 32 802 | 32 345 | 31 936 | -1,3% | -409 | | | | |

| Caisses d'Épargne | | | | | | |
|---|---------|--------|--------|-------|-------|--|
| En M€ | 2018 pf | 2019 | 2020 | Var. | Diff. | |
| Frais de personnel | 2 742 | 2 658 | 2 640 | -0,7% | -18 | |
| dont Int. et Part. | nc | 152 | 140 | -7,4% | -11 | |
| Services extérieurs | 1 651 | 1 571 | 1 420 | -9,6% | -151 | |
| Impôts et taxes | 218 | 194 | 234 | 20,6% | 40 | |
| Amortissement | 243 | 269 | 341 | 26,8% | 72 | |
| Frais de gestion | 4 854 | 4 693 | 4 636 | -1,2% | -57 | |
| dont coûts de transformation | 52 | 8 | 27 | x 3,2 | 19 | |
| dont coûts de restructuration | 30 | 43 | 21 | х э,2 | 19 | |
| Frais de gestion hors transformation et | 4 772 | 4 642 | 4 609 | 0.70/ | 22 | |
| restructuration | 4112 | 4 042 | 4 609 | -0,7% | -33 | |
| Effectifs CDI+CDD au 31/12 | 35 518 | 34 468 | 34 324 | -0,4% | -144 | |

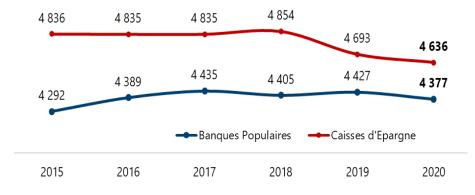
- Frais de personnel : réduction des effectifs (hors BRED), recul de l'enveloppe d'Epargne salariale, remboursement des IJSS,
 - La stabilité observée au niveau des BP s'explique notamment par la poursuite du développement de la BRED à l'international
- Taxes réglementaires :

BP: FRU: +11 M€ / FGDR: +9 M€,

CEP: +34 M€

Services extérieurs : effet IFRS 16 (transfert en Amortissements) et économies nettes réalisées dans le contexte Covid (absence d'évènements internes, frais de gestion de personnel, honoraires contentieux, frais de formation, frais de déplacements).

Evolution des frais de gestion agrégés (M€)





Coefficient d'exploitation - Les BP et les CE se positionnent dans la fourchette basse des réseaux bancaires français

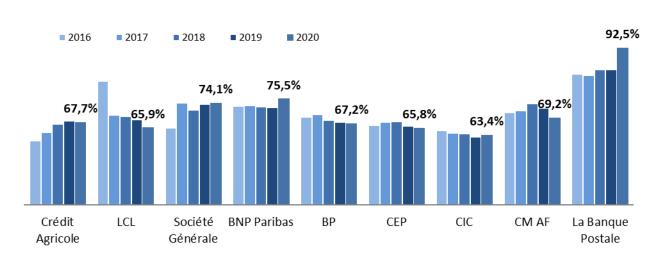
Evolution du coefficient d'exploitation COEX hors coûts de transformation/restructuration 67,7% 68,0% 66,3% 66,2% 64,8% 66,3% 66,2% 65,1% 65,0% 64,4% 2015 2016 2017 2018 pf 2019 2020

Evolution du coefficient d'exploitation

◆ Coex hors coûts de transformation et de restructuration



Coefficients d'exploitation des réseaux de banque de détail en France





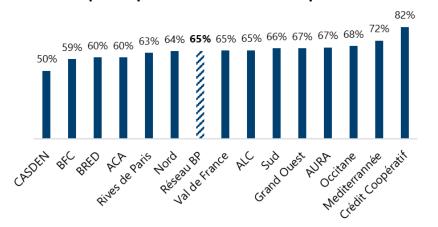
Dans les éléments de comparaison sectorielle, le PNB des réseaux du Groupe BPCE, n'intègrent pas les dividendes intra-groupe.



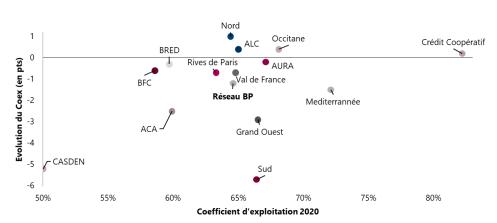
BP et CE : Comparatif des coefficients d'exploitation et de leurs évolutions respectives

Banques Populaires

Banques Populaires - Coefficient d'exploitation



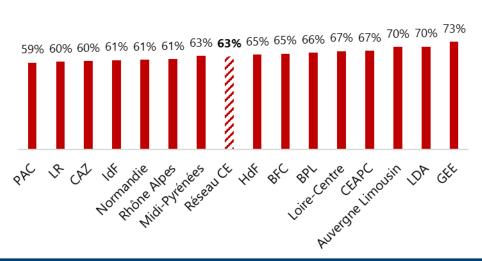
Banques Populaires - Evolution des coefficients d'exploitaion



Caisses d'Épargne

Caisses d'Epargne - Evolution des coefficients d'exploitaion

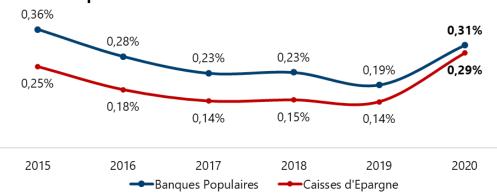
Caisses d'Epargne - Coefficient d'exploitation





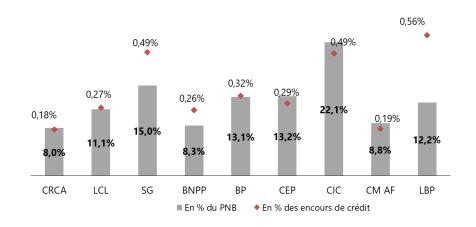
Alors que les mesures de soutien limitent le coût du risque avéré, les établissements ont réalisés d'importants efforts de provisionnement sur encours sains, en anticipation des effets de la crise

Coût du risque en % des encours de crédits



- En 2020, la charge de risque des établissements du Groupe enregistre une augmentation sensible (+88% pour les BP et x2,2 pour les CEP) sous l'effet, dans la tendance du secteur, d'un important provisionnement sur encours sains et sensibles, en anticipation des conséquences économiques de la crise (soit respectivement 489 M€ et 625 M€).
- En parallèle, le coût du risque avéré est en repli à des niveaux contenus au regard de la conjoncture économique, ce qui s'explique, comme pour l'ensemble du secteur, par la faiblesse de la sinistralité liée aux différentes mesures d'accompagnement des entreprises.

Coût du risque 2020, en % du PNB et des encours de crédits



Structure du coût du risque agrégé (en M€)

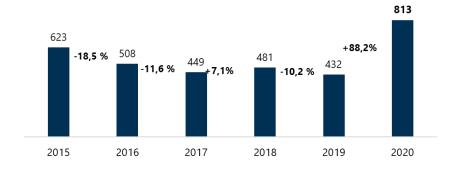




Alors que les mesures de soutien limitent le coût du risque avéré, les établissements ont réalisés d'importants efforts de provisionnement sur encours sains, en anticipation des effets de la crise

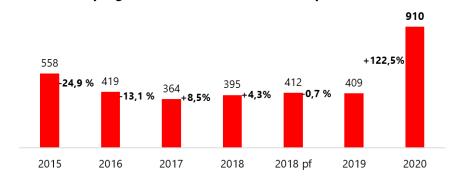
Banques Populaires

Banques Populaires- Evolution du coût du risque (M€)

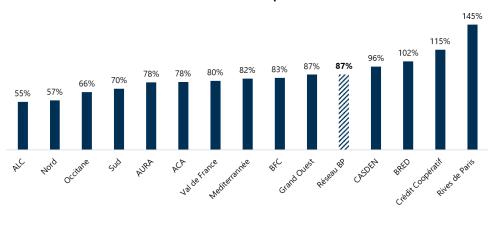


Caisses d'Épargne

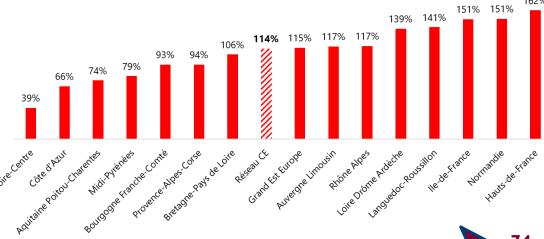
Caisses d'Epargne - Evolution du coût du risque (M€)



Banques Populaires Evolution du coût du risque 2019/2020



Caisses d'Epargnes Evolution du coût du risque 2019/2020

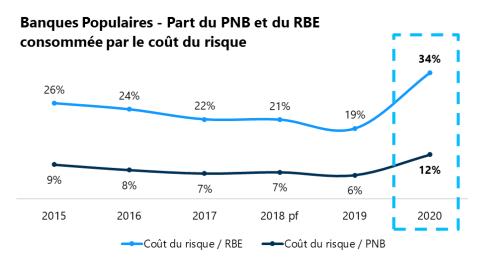




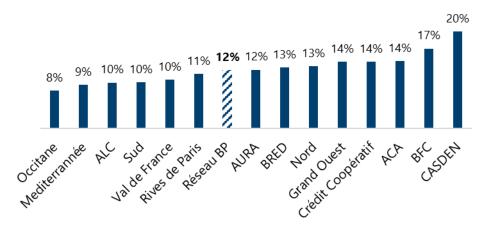
Alors que les mesures de soutien limitent le coût du risque avéré, les établissements ont réalisés d'importants efforts de provisionnement sur encours sains, en anticipation des effets de la crise

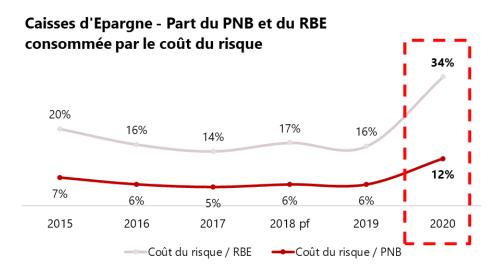
Banques Populaires

Caisses d'Épargne

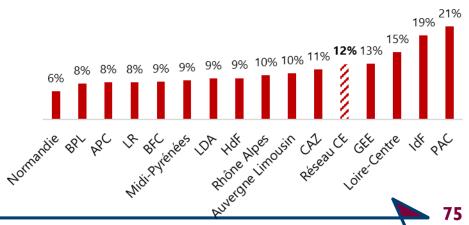


Banques Populaires -Part du PNB consommée par le coût du risque





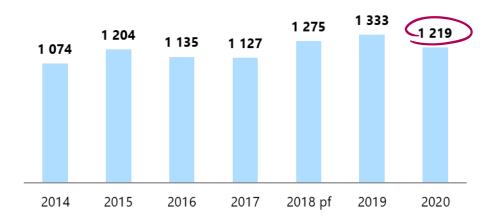
Caisses d'Epargne -Part du PNB consommée par le coût du risque

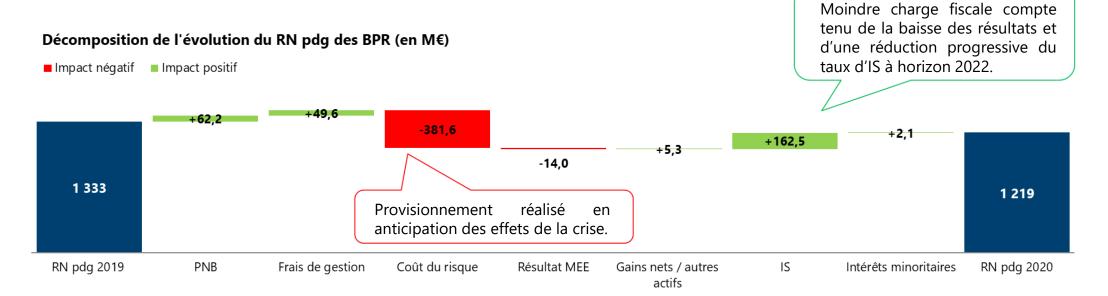




Banques Populaires : Passage du RN PdG 2019 au RN PdG 2020

Evolution du résultat net agrégé (en M€)

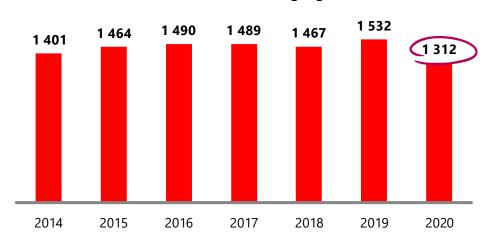


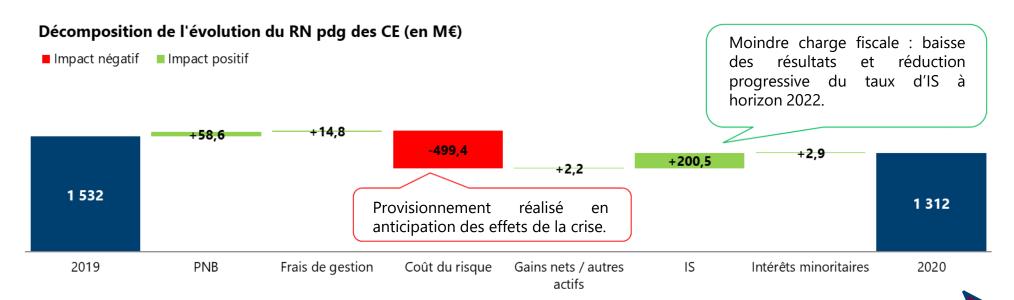




Caisses d'Épargne : Passage du RN PdG 2019 au RN PdG 2020

Evolution du Résultat Net agrégé (en M€)

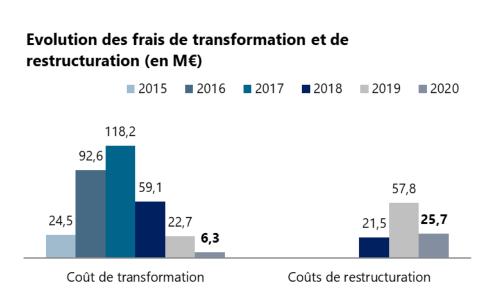






Banques Populaires:

Après d'importants projets sur les années précédentes (migration IT du Crédit Coopératif, fusions BP Sud, etc.), les coûts de transformation et de restructuration se positionnent à un niveau bas

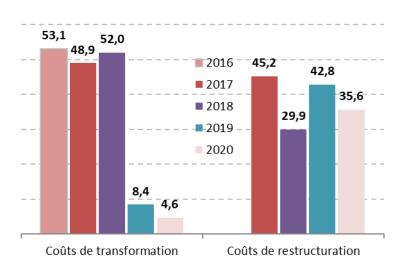


Détail des Frais de transformation et de restructuration

| | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | Ecart. | Cumul 2015- |
|--------------------------|------|-------|------|-------|------|----------------|-------------|
| En M€ | | | | | | | 2020 |
| Coûts de transformation | 92,6 | 118,2 | 59,1 | 22,7 | 6,3 | -16,4 | 323,4 |
| ACA | | | 9,7 | | | 0,0 | 16,0 |
| AURA | 49,9 | 6,7 | 0,3 | | | 0,0 | 56,9 |
| MED | 13,7 | 17,0 | | | | 0,0 | 30,7 |
| GO | | 59,6 | 8,8 | -11,1 | 0,1 | 11,2 | 57,4 |
| BPS | | | 0,4 | 28,7 | 2,1 | -26,6 | 31,2 |
| Crédit Coopératif | 29,0 | 34,9 | 39,9 | 5,1 | 4,1 | -1,0 | 119,0 |
| Constitution BPCE IT | | | | | | 0,0 | 9,1 |
| Coûts de restructuration | | | 21,5 | 57,8 | 25,7 | -32,1 | 105,0 |
| ACA | | | | 1,3 | 1,9 | 0,6 | |
| ALC | | | 4,6 | 3,1 | 2,4 | -0,7 | |
| AURA | | | 3,3 | 13,9 | 3,2 | C -10,7 | |
| BFC | | | 1,1 | 0,9 | 0,4 | -0,5 | |
| GO | | | | 23,3 | 0,3 | -23,0 | |
| MED | | | 1,2 | 1,3 | 1,0 | -0,3 | |
| Nord | | | 1,6 | 2,6 | 3,3 | 0,7 | |
| OCC | | | 2,6 | 2,9 | 2,9 | 0,0 | |
| Rives | | | 1,8 | 2,0 | 3,1 | 1,1 | |
| VdF | | | | 0,3 | 0,3 | 0,0 | |
| Bred | | | 5,5 | 5,9 | 6,7 | 0,8 | |
| BP Sud | | | | 0,0 | 0,2 | 0,2 | |

Caisses d'Épargne: Après une hausse des coûts liée aux fusions des exercices précédents, les frais de restructuration et transformation s'affichent en repli

Evolution des coûts de transformation et de restructuration en M€



Détail des coûts de transformation et de restructuration

| | | | | | | Cumul 2016- |
|----------------------------|------|------|------|------|------|-------------|
| En M€ | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | 2020 |
| Coûts de transformation | 53,1 | 48,9 | 52,0 | 8,4 | 4,6 | 167,0 |
| Hauts de France | 11,1 | 41,2 | 8,5 | 2,1 | 1,3 | 64,2 |
| Grand Est Europe | | 3,6 | 41,5 | 5,1 | 2,8 | 53,0 |
| lle de France | | | 0,9 | 1,0 | 0,5 | 2,4 |
| Languedoc Roussillon | | | | 0,1 | | |
| Provence-Alpes-Corse | | | | 0,1 | | |
| Coûts de restructuration | | 45,2 | 29,9 | 42,8 | 35,6 | 153,5 |
| lle de France | | 1,6 | 1,1 | 2,9 | 1,7 | 7,3 |
| Bourgogne Franche Comté | | 1,4 | 1,6 | 3,5 | 2,1 | 8,6 |
| Provence-Alpes-Corse | | 30,1 | 3,1 | 0,8 | 5.9 | 39,9 |
| Rhône Alpes | | 3,7 | 5,1 | 8,7 | 3.3 | 20,8 |
| Côte d'Azur | | 8,4 | 3,8 | 8,0 | 2,4 | 22,6 |
| Aquitaine Poitou Charentes | | | 2,7 | 0,9 | 0,1 | 3,7 |
| Bretagne Pays de Loire | | | 6,6 | 8,7 | 8,2 | 23,5 |
| Haut de France | | | 1,1 | 4,9 | 7,7 | 13,7 |
| Loire Drôme Ardèche | | | | 0,3 | 0,6 | 0,9 |
| Loire Centre | | | 0,3 | 0,3 | 0,1 | 0,7 |
| Languedoc Roussillon | | | | 0,1 | 0,7 | 0,8 |
| Midi Pyrénées | | | 1,3 | 1,0 | 0,7 | 3,0 |
| Auvergne Limousin | | | | 0,3 | 0,2 | 0,5 |
| Grand Est Europe | | | | 0,3 | 0,2 | 0,5 |
| Normandie | | | 3,2 | 2,1 | 1,8 | 7,1 |





Partie 6 – Les filiales de banque de proximité

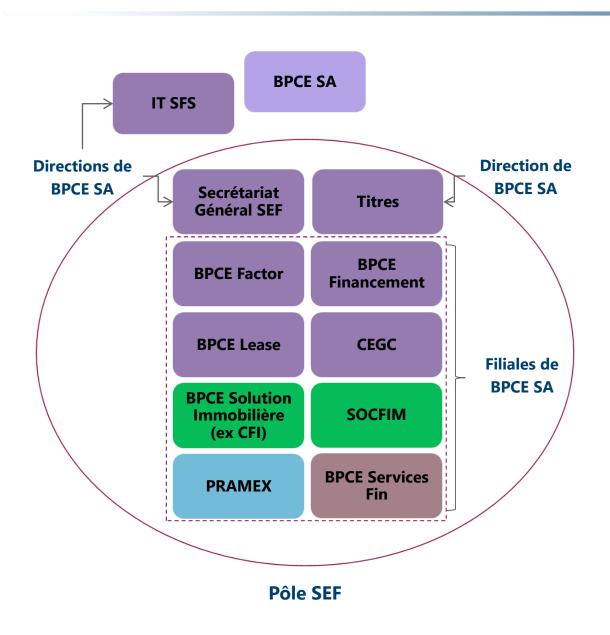




6-1 Pôle Solutions et Expertises Financières (SEF)



Pôle SEF Structuration du pôle



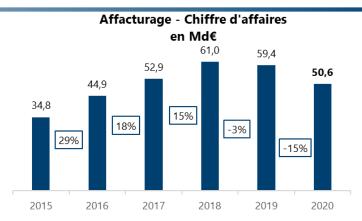
- Le rachat par BPCE SA des activités de créditbail, cautions et garanties, affacturage, financement et titres à Natixis a donné lieu à la création du pôle Solutions et Expertises Financières (SEF) courant 2019.
- Le pôle SEF a également intégré des filiales issues du CFF (CFI, SOCFIM) et de BPCE International dans le cadre de leur démantèlement.
- Le pôle SEF se structure ainsi :
 - ▶ Une dominante d'activités crédit qui constitue le socle de ses revenus (64 %) : BPCE Factor, BPCE Financement, BPCE Lease et SOCFIM.
 - Une activité d'assurance très rentable : CEGC,
 - Des activités de production bancaire : Titres et BPCE Services Financiers,
 - Des activités de conseil (BPCE Solutions Immobilières, anciennement CFI et Pramex) à développer et rentabiliser,
 - Des équipes informatiques dédiées, transférées de Natixis et intégrées à la DSIEO de BPCE SA,
 - Avec un pilotage assuré par le Secrétariat Général SEF, qui s'appuie également sur les directions support de BPCE SA (Risques, RH, BPA, Digital).

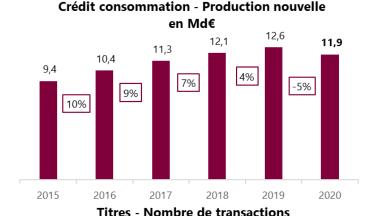


Pôle SEF

Du fait de la crise sanitaire, des performances contrastées selon les métiers (1/2)

- Affacturage: l'effets du confinement de mars sur le T2 2020 (-31% soit -4,7 M€) se traduit par une réduction de 15% du chiffre d'affaires global à 50,6 Md€. À cela s'ajoute la poursuite du retrait des grands comptes Natixis, pour un impact de -7 Md€ en 2020.
 - ▶ Cela s'inscrit dans la tendance nationale qui affiche un réduction de 7,5% de l'activité d'affacturage.
 - Notons la moindre performance du réseau BP (-1,8Md€ de CA) par rapport au réseau CE (+0,8 Md€ de CA). Une dynamique s'expliquant notamment par le fait que les CEP, moins équipées que les BP, peuvent plus facilement progresser sur cette activité.
- Crédit à la consommation : Si la crise a pleinement impacté la consommation des ménages avec un impact négatif sur le marché, la **production de crédits** à la consommation suit la tendance nationale (-11,7%) et -5% en 2020. Un moins fort en raison d'un repositionnement par le marché plus rapide de BPCE financement, avec des offres dédiées. Les prêts personnels composent 91% des crédits consommation et reculent de 4,4% en 2020.
- Titres : L'activité de titres est très dynamique en 2020 (+22%) porté par l'intensification du nombre d'ordres d'exécution en bourse (x2) à hauteur de 2 803 ordres, en raison de l'arrivée de nouveaux investisseurs particuliers voyant des opportunités de gains avec la chute des marchés en mars. Parallèlement les souscriptions/ rachats d'OPCVM se réduisent de 1,3%.



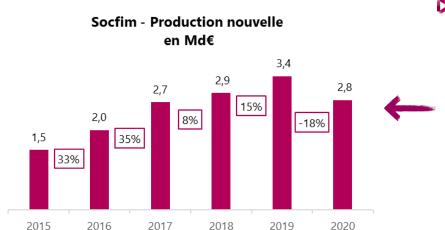


en milliers 2% 22% -7% -9% -21%

2015 2016 2017 2018 2019

Pôle SEF

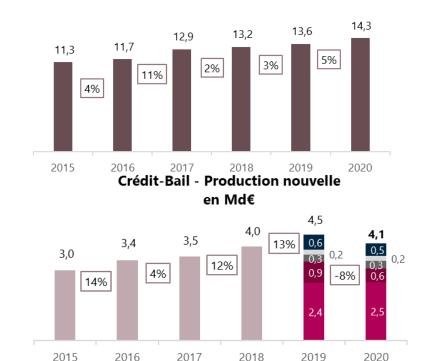
Du fait de la crise sanitaire, des performances contrastées selon les métiers (2/3)



Socfim : Spécialisée dans le financement des professionnels de l'immobilier, la Socfim a réalisé une production de crédits de 2,8 Md€ (-18%), lorsqu'en 2019 elle atteignait son plus haut point à 3,4 Md€. Plusieurs facteurs explicatifs de cette réduction : tout d'abord les retards prit sur les chantiers durant le premier confinement, ensuite la réduction des permis de construire délivrés résultant des élections municipales (orientées vert) de mars 2020. Enfin, la CDC s'est portée acquéreur de logements ce qui a généré une baisse des besoins de trésorerie des acteurs.

Crédit-Bail - Encours fin de période

- Crédit-Bail : La production de crédit-bail se réduit (-8%) pour retrouver un niveau similaire à celui de 2018 à 4,1 M€ de production nouvelle. 4 activités la composent :
 - Le **CBM**, soit 60% de la production en 2020 et dont la production se maintient à 2,5 Md€ (+1,3%), participant ainsi à la hausse de l'encours.
 - Le CBI, en forte réduction (-34% soit -304 M€) en raison du contexte peu propice au développement d'une activité professionnelle.
 - La **LLD**, -4,3% (soit -10 M€) liée à baisse du marché automobile et donc une baisse des volumes de contrat LDD.
 - ► **Energéco**, fort de son expertise dans les énergies renouvelables, affiche +4,4% de sa production.



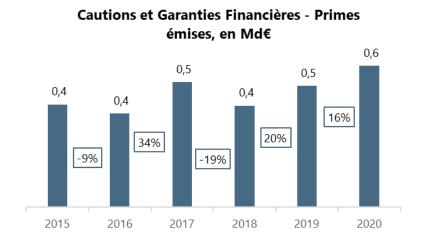
■ Production nouvelle, dont ■ Autres ■ LLD ■ Energeco

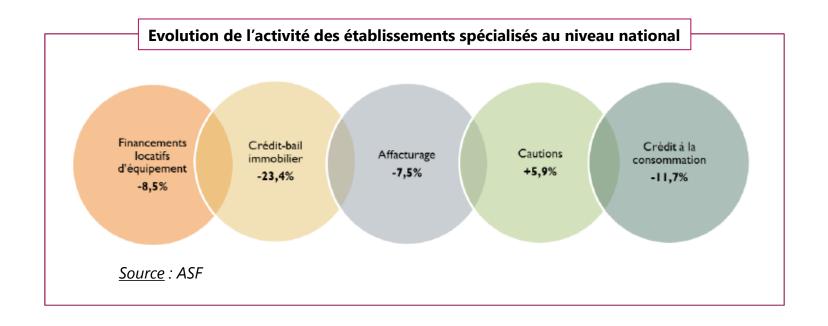
en Md€



Pôle SEF Du fait de la crise sanitaire, des performances contrastées selon les métiers (3/3)

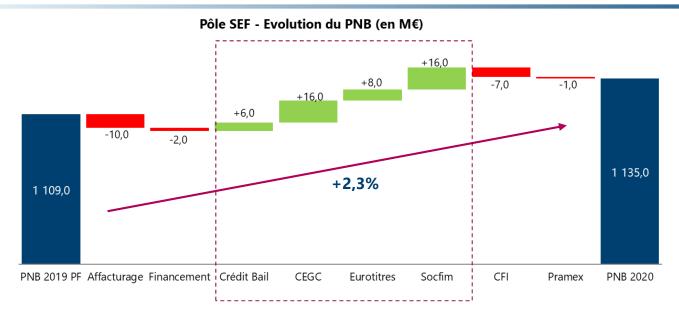
- Cautions et garanties financières : Accompagnée par une hausse de la part de marché des BP, conjuguée à une production de crédits immobiliers en hausse et à l'amélioration de la qualité de service de CEGC, les primes émises progressent de 16% (+85 M€).
- Les primes issues du marché des particuliers représentent 82% des primes émises et sont le principal moteur de croissance avec +75 M€ en 2020, avec notamment un fort niveau d'encaissement au dernier trimestre 2020 (169 M€ contre 119 M€ au T4 2019).







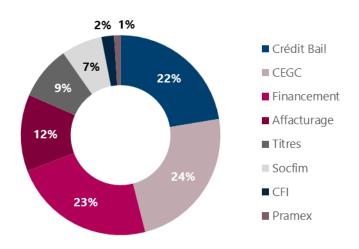
Pôle SEF Une croissance du PNB tirée par Socfim, CEGC, Eurotitres et BPCE Lease





264 262 254 252 248 13 12 2019 PF 2020 Crédit Bail CEGC Affacturage Titres Socfim CFI Pramex Financement

Contribution des métiers au PNB en 2020

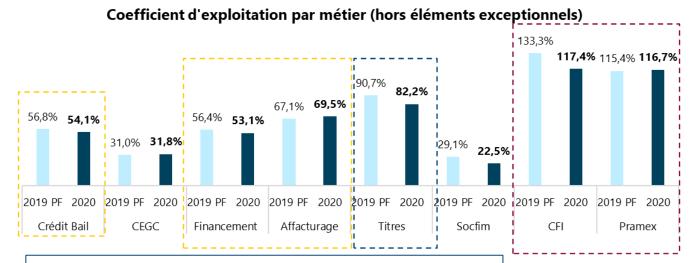


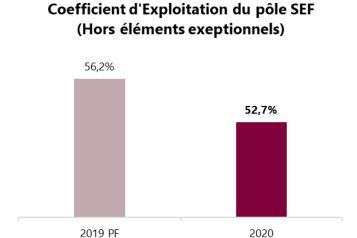
Pro forma en 2019 suite à la mise en place de l'équation financière BPCE



Pôle SEF

Coefficient d'exploitation par métier, hors éléments exceptionnels





Pro forma en 2019 suite à la mise en place de l'équation financière BPCE

- ▶ Hors éléments exceptionnels, le coefficient d'exploitation du pôle SEF s'élève à 52,7% (contre 56,2% en 2019), soit un niveau particulièrement bas.
- Par métier, les coefficients d'exploitation évoluent de façon hétérogène. 4 groupes se distinguent :
 - Les activités de conseil dégagent un coefficient d'exploitation au-delà de la barre des 100% avec : l'activité de CFI à 117%, soit un repli de 15,9 points en raison d'une réduction des charges (-33%) supérieure à celle de ses revenus (-23%), et de Pramex 115% (+1,3 point),
 - ➤ Suivi de **l'activité Titres**, dont le **coefficient d'exploitation se réduit de 8,5 points à 82,2%** en raison d'une progression de ses revenus de 8,8%.
 - ▶ Les activités de financement avec l'affacturage, le financement et le crédit-bail affichent respectivement un coefficient d'exploitation de 69,5% (+2,4 points), 53,1% (-3,3 points) et 54,1% (-2,7 points),
 - Les activités de financement immobilier (Socfim) et de cautionnement (CEGC) qui génèrent un coefficient d'exploitation à des niveaux très bas, avec respectivement 22,5% (-6,6 points) et 31% (+0,8 point).



Pôle SEF Coût du risque : Une hausse concentrée sur BPCE Lease du fait d'un effort de provisionnement sur encours sains

Pôle SEF - Evolution du coût du risque (en M€) Contribution des métiers au Coût du risque en 2020 0,9% ■ Crédit Bail 5% 26% ■ CEGC 117 ■ Financement 17% +48% 79 ■ Affacturage ■ Socfim CFI Coût du Crédit Bail CEGC FinancementAffacturage Titres Socfim CFI Coût du Pramex risque 2019 PF risque 2020 Coût du risque par métier (en M€) 51 43 Coût du risque Coût du risque/PNB Pro forma en 2019 suite à la 19.0% 30 mise en place de l'équation 17,1% 13,3% financière BPCE 19 11,8% 4.3% 2019 PF 2020 2019 PF 2020



Crédit Bail

CEGC

Affacturage

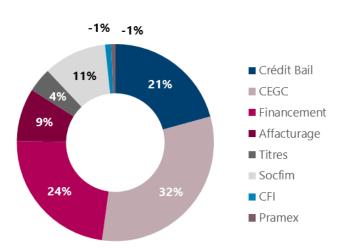
Socfim

CFI

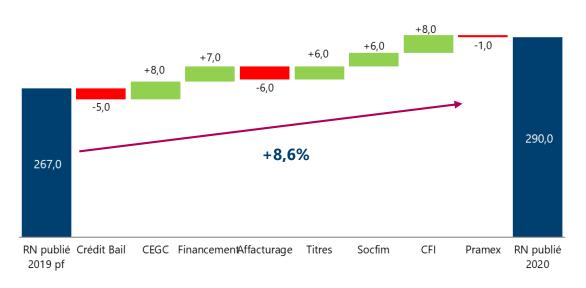
Financement

5-4 Pôle SEF 5 activités contribuent à la hausse du résultat net : CEGC, Financement, Titres, Socfim et CFI

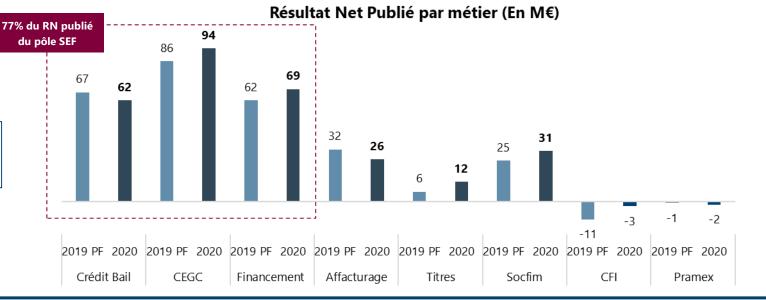
Contribution des métiers au Résultat Net Publié en 2020



Pôle SEF - Evolution du Résultat Net Publié (en M€)



Pro forma en 2019 suite à la mise en place de l'équation financière BPCE





Pôle SEF

Une rentabilité élevée, dans un contexte de crise sanitaire, portée par 3 métiers : CEGC, Financement et Crédit-Bail (1/2)

- Globalement, en 2020, le pôle SEF performe avec un accroissement de son Résultat Net Part du Groupe de 10% (+26 M€) à hauteur de 294 M€.
- Une situation portée par la progression du PNB notamment sur les activités :
 - De cautionnement avec la CEGC (24% du PNB du pôle SEF) qui affiche un PNB en hausse de 6,3%, soit de 16 M€ résultant en partie d'un décalage d'encaissement du T4 2019 sur 2020 et du déploiement d'une nouvelle offre en « assurance construction ».
 - De financements immobiliers de la Socfim (7% du PNB), qui s'accroît de 27,1% soit +16 M€ portés par la hausse de l'encours (+37% de l'encours moyen).
 - De crédit-bail (22% du PNB) +2,4% de PNB (soit +6 M€) accompagné d'une hausse de son encours à 14,3 Md€ (contre 13,6 M€ en 2019) notamment positionnée sur le crédit-bail mobilier.
 - **De titres** (9% du PNB) avec +8,8% de son PNB (soit +8 M€) en raison d'une nette progression des transactions en 2020 (+22%).

À noter :

- La réduction de 10 M€ du PNB d'affacturage, en raison de l'arrêt de l'activité économique lors du premier confinement, n'ayant pu être rattrapée et de la mise en place des PGE.
- ► La diminution de 23% du PNB de CFI en raison de la réduction de la demande de bureaux durant la crise. Dorénavant la priorité de CFI est de se diversifier vers l'immobilier patrimonial.

| En M€ | 2019 PF | 2020 | Variation |
|---------------------------------|---------|-------|-----------|
| PNB | 1 109 | 1 135 | 2,3% |
| Affacturage | 151 | 141 | -6,6% |
| Financement | 264 | 262 | -0,8% |
| Crédit Bail | 248 | 254 | 2,4% |
| CEGC | 252 | 268 | 6,3% |
| Eurotitres | 91 | 99 | 8,8% |
| Socfim | 59 | 75 | 27,1% |
| CFI | 30 | 23 | -23,3% |
| Pramex | 13 | 12 | -7,7% |
| Frais de gestion | -623 | -599 | -3,9% |
| RBE | 486 | 536 | 10,3% |
| Coût du risque | -79 | -117 | 48,1% |
| RCAI | 407 | 418 | 2,7% |
| Impôts sur le résultat | -139 | -125 | -10,1% |
| RN part du Groupe | 268 | 294 | 9,7% |
| | | | |
| Coefficient d'exploitation | 56,2% | 52,7% | -3,5 pts |
| Coût du risque/PNB | 7% | 10% | 3,2 pts |
| Résultat Net Part du Groupe/PNB | 24% | 26% | 1,7 pts |

Compte de résultat (hors éléments exceptionnels)

- Et accompagnée d'une réduction de 3,9% de charges d'exploitation (soit -24 M€) sur l'ensemble des métiers, hormis CEGC (+9%), via la réduction de l'événementiel et des frais de déplacements. Elle se matérialise plus fortement sur :
 - L'activité de Financement (-10 M€ soit -6,7%)
 - L'activité de CFI (-13 M€ soit -32, 5%) avec un effet de base par rapport à 2019 avec le provisionnement du plan de départ intervenu dans le cadre de la restructuration du CFF pour 3,7 M€.

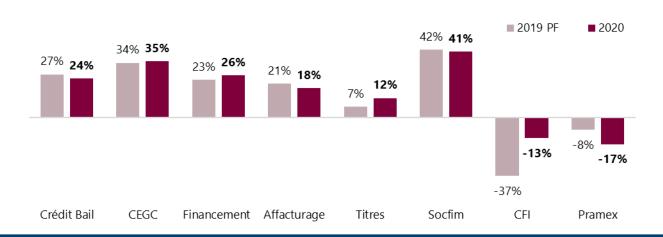


Pôle SEF

Une rentabilité élevée portée par 3 métiers CEGC, Financement et Crédit-Bail (2/2)

- L'amélioration des revenus du pôle, assortie d'une réduction des charges d'exploitation, permet de compenser **le fort** accroissement du coût du risque de 48% à hauteur de 117 M€ (soit +38 M€). Cette hausse se matérialise notamment sur les métiers de Crédit-Bail (+20 M€ dont 17 M€ d'impact IFRS 9), de la CEGC (+8M€) et de la Socfim (+6 M€).
- Finalement, parmi les 8 métiers exercés au sein du pôle SEF, **3 sont les principaux contributeurs au résultat net publié** et représentent ainsi 77% du RN du pôle :
 - L'activité de cautionnement (CEGC), 1^{er} contributeur aux résultats du pôle (32% du résultat net) et parmi les activités les plus rentables (taux de rentabilité hors impôts de 49% en 2020) et au coefficient d'exploitation particulièrement bas (31,8%). Cette activité engrange le plus au niveau des revenus du pôle (268 M€) et se positionne sur un marché dynamique, mais est également relativement risquée puisque le coût du risque consomme 19% du PNB de cette activité. En 2020, il génère 94 M€ de résultat net (+9,3%).
 - L'activité de financement de crédit consommation est le second plus gros contributeur à l'activité du pôle avec une contribution de 24% à son résultat net. La réduction de ses charges de 10M€ (-6,7%) lui permet de dégager un résultat net en hausse de 11,3% à hauteur de 69 M€.
 - L'activité de crédit-bail, affiche un résultat net en recul à hauteur de 62 M€ (-7,5%) en raison d'un coût du risque multiplié par 2 en 2020.

Pôle SEF - Part du Résultat Net publié dans le PNB par métier





Pôle SEF Comptes de résultat par métier

| | Crédit Bail | | | CEGC | | | Fin | ancemen | nt | Affacturage | | |
|--|-------------|-------|--------|---------|-------|--------|---------|---------|---------|-------------|-------|---------|
| En M€ | 2019 PF | 2020 | Var. | 2019 PF | 2020 | Var. | 2019 PF | 2020 | Var. | 2019 PF | 2020 | Var. |
| PNB | 248 | 254 | 2,4% | 252 | 268 | 6,3% | 264 | 262 | -0,8% | 151 | 141 | -6,6% |
| Frais de gestion | -141 | -138 | -2,1% | -78 | -85 | 9,0% | -149 | -139 | -6,7% | -101 | -98 | -3,3% |
| RBE | 107 | 117 | 9,3% | 174 | 183 | 5,2% | 115 | 123 | 7,0% | 50 | 43 | -14,0% |
| Coût du risque | -10 | -30 | 200,0% | -43 | -51 | 18,6% | -19 | -20 | 5,3% | -3 | -6 | 100,0% |
| RCAI | 97 | 87 | -10,3% | 131 | 132 | 0,8% | 96 | 102 | 6,3% | 47 | 37 | -21,3% |
| Impôts sur le résultat | -30 | -25 | -16,7% | -45 | -38 | -15,6% | -34 | -33 | -2,9% | -14 | -10 | -28,6% |
| RN part du Groupe | 67 | 62 | -7,5% | 86 | 95 | 10,5% | 63 | 69 | 9,5% | 33 | 26 | -21,2% |
| Impact en résultat net des éléments exeptionnels | 0 | 0 | ns | 0 | -1 | ns | -1 | 0 | -100,0% | -1 | 0 | -100,0% |
| Résultat Net publié | 67 | 62 | -7,5% | 86 | 94 | 9,3% | 62 | 69 | 11,3% | 32 | 26 | -18,8% |
| | | | | | | | | | | | | |
| Coefficient d'exploitation | 56,8% | 54,1% | | 31,0% | 31,8% | | 56,4% | 53,1% | | 67,1% | 69,5% | |
| RN net publié/PNB | 27% | 24% | | 34% | 35% | | 23% | 26% | | 21% | 18% | |
| Coût du risque/PNB | 4,0% | 11,8% | | 17,1% | 19,0% | | 7,2% | 7,6% | | 2,0% | 4,3% | |

| | | Titres | | | Socfim | | | CFI | | | Pramex | | ı | Pôle SEF | |
|--|---------|--------|--------|---------|--------|--------|---------|--------|---------|---------|--------|--------|---------|----------|--------|
| En M€ | 2019 PF | 2020 | Var. | 2019 PF | 2020 | Var. | 2019 PF | 2020 | Var. | 2019 PF | 2020 | Var. | 2019 PF | 2020 | Var. |
| PNB | 91 | 99 | 8,8% | 59 | 75 | 27,1% | 30 | 23 | -23,3% | 13 | 12 | -7,7% | 1109 | 1135 | 2,3% |
| Frais de gestion | -83 | -81 | -2,4% | -17 | -17 | 0,0% | -40 | -27 | -32,5% | -15 | -14 | -6,7% | -623 | -599 | -3,9% |
| RBE | 9 | 18 | 100,0% | 42 | 58 | 38,1% | -10 | -4 | -60,0% | -1 | -1 | 0,0% | 486 | 536 | 10,3% |
| Coût du risque | | | ns | -4 | -10 | 150,0% | 0 | -1 | ns | 0 | 0 | ns | -79 | -117 | 48,1% |
| RCAI | 9 | 18 | 100,0% | 38 | 48 | 26,3% | -10 | -4 | -60,0% | -1 | -1 | 0,0% | 407 | 418 | 2,7% |
| Impôts sur le résultat | -3 | -6 | 100,0% | -13 | -14 | 7,7% | -1 | 1 | -200,0% | 0 | 0 | ns | -139 | -125 | -10,1% |
| RN part du Groupe | 6 | 12 | 100,0% | 25 | 34 | 36,0% | -11 | -3 | -72,7% | -1 | -2 | 100,0% | 268 | 294 | 9,7% |
| Impact en résultat net des éléments exeptionnels | 0 | 0 | ns | 0 | -3 | ns | 0 | 0 | ns | 0 | 0 | ns | -1 | -4 | 300,0% |
| Résultat Net publié | 6 | 12 | 100,0% | 25 | 31 | 24,0% | -11 | -3 | -72,7% | -1 | -2 | 100,0% | 267 | 290 | 8,6% |
| Coefficient d'exploitation | 90,7% | 82,2% | | 29,1% | 22,5% | | 133% | 117,4% | | 115% | 116,7% | | 56,2% | 52,7% | |
| RN net publié/PNB | 7% | 12% | | 42% | 41% | | -37% | -13% | | -8% | -17% | | 24% | 26% | |
| Coût du risque/PNB | 0,0% | 0,0% | | 6,8% | 13,3% | | 0,0% | 4,3% | | 0,0% | 0,0% | | 7,1% | 10,3% | |





6-2 Banque Palatine

Banque Palatine : Présentation de ses activités

- Le périmètre de consolidation du Groupe Palatine est composé de :
 - La Banque Palatine, entité consolidante,
 - Deux filiales détenues à 100% et consolidées selon la méthode d'intégration globale :
 - **▶** Palatine Asset Management,
 - Ariès Assurances.
 - ▶ Conservateur Finance, filiale détenue à 20% et consolidée selon la méthode de mise en équivalence.
- L'activité du Groupe Palatine se décompose en trois pôles de métier :
 - La banque de proximité représente les activités de la Banque Palatine centrées sur 2 marchés :
 - **La gestion privée**, avec un seuil positionné à 100 K€ d'avoirs ou de revenus,
 - ▶ Les entreprises adressées par un réseau d'agences Entreprises ou mixtes, dispositif complété par des expertises internes : un desk clientèle positionné sur la couverture change et taux, un pôle Corporate finance, une filière « Audiovisuel Cinéma », un pôle consacré aux grandes entreprises, les crédits adressés aux professionnels de l'immobilier, ainsi qu'un pôle Commerce International,
 - La gestion d'actifs exercée par la filiale Palatine Asset Management,
 - Les « **autres activités** » correspondent à Ariès Assurances et intègrent également les quotes-parts de résultats des sociétés mises en équivalence, à savoir Conservateur Finance.
- La Banque Palatine compte 43 agences (1/3 d'agences Entreprises, 1/3 d'agences Gestion Privée, 1/3 d'agences mixtes), réparties en 5 régions commerciales, avec une part importante en Île-de-France (près de 50%), et emploie 1 240 salariés à fin 2020 (y compris Palatine Asset Management).
- Outre la crise sanitaire, l'année 2020 a été marquée par la migration de la Banque Palatine sur le système d'information Equinoxe des Banques Populaires en octobre, avec un impact sur sa dynamique d'activité post migration.



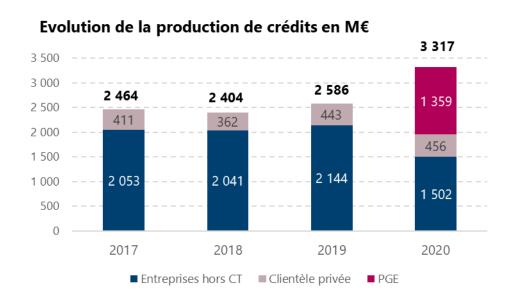
Synthèse des résultats par pôles d'activité

| | В | anque de | proximité | | | Gestion | d'actifs | | | Autres ac | tivités | | | Total G | roupe | |
|---|--------|----------|-----------|-------|-------|---------|----------|-------|------|-----------|---------|---------|--------|---------|--------|--------|
| En M€ | 2018 | 2019 | 2020 | Var. | 2018 | 2019 | 2020 | Var. | 2018 | 2019 | 2020 | Var. | 2018 | 2019 | 2020 | Var. |
| PNB | 311,4 | 316,4 | 305,9 | -3,3% | 19,5 | 16,4 | 16,7 | 1,8% | 0,5 | 0,5 | 0,4 | -21,7% | 331,4 | 333,3 | 323,0 | -3,1% |
| Frais de gestion | -243,7 | -253,8 | -235,1 | -7,4% | -8,5 | -8,5 | -8,7 | 2,4% | -0,3 | -0,2 | -0,3 | 64,8% | -252,5 | -262,5 | -244,1 | -7,0% |
| RBE | 67,7 | 62,6 | 70,9 | 13,3% | 11,0 | 7,9 | 8,0 | 1,3% | 0,3 | 0,3 | 0,1 | -69,6% | 79,0 | 70,8 | 78,9 | 11,4% |
| Coût du risque | -41,3 | -49,0 | -100,3 | x 2,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | nc | 0,0 | 0,0 | 0,0 | nc | -41,3 | -49,0 | -100,3 | x 2,0 |
| Résultat d'Exploitation | 26,4 | 13,6 | -29,4 | ns | 11,0 | 7,9 | 8,0 | 1,3% | 0,3 | 0,3 | 0,1 | -69,6% | 37,7 | 21,8 | -21,3 | ns |
| Quote part MEE | 0,0 | 0,0 | 0,0 | nc | 0,0 | 0,0 | 0,0 | nc | 0,7 | 0,6 | 0,3 | -50,0% | 0,7 | 0,6 | 0,3 | -50,0% |
| Gains ou pertes sur autres actifs | 0,0 | 7,2 | -1,0 | ns | 0,0 | 0,0 | 0,0 | nc | 0,0 | 0,0 | 0,0 | nc | 0,0 | 7,2 | -1,0 | ns |
| Pertes de valeur des écarts d'acquisition | 0,0 | 0,0 | 0,0 | nc | 0,0 | 0,0 | 0,0 | nc | -3,1 | 0,0 | 0,0 | nc | -3,1 | 0,0 | 0,0 | nc |
| Résultat avant impôt | 26,4 | 20,8 | -30,4 | ns | 11,0 | 7,9 | 8,0 | 1,3% | -2,2 | 0,9 | 0,3 | -66,7% | 35,2 | 29,6 | -22,1 | ns |
| IS | -8,0 | -8,5 | 9,7 | ns | -3,7 | -2,5 | -2,3 | -8,0% | -0,1 | -0,1 | 0,0 | -100,0% | -11,8 | -11,1 | 7,4 | ns |
| Intérêts minoritaires | 0,0 | 0,0 | 0,0 | nc | 0,0 | 0,0 | 0,0 | nc | 0,0 | 0,0 | 0,0 | nc | 0,0 | 0,0 | 0,0 | nc |
| RN part du groupe | 18,3 | 12,2 | -20,7 | ns | 7,3 | 5,4 | 5,7 | 5,6% | -2,2 | 0,8 | 0,3 | -62,5% | 23,4 | 18,4 | -14,7 | ns |
| Contribution PNB | 94% | 95% | 95% | | 6% | 5% | 5% | | 0% | 0% | 0% | | | | | |
| Contribution coût du risque | 100% | 100% | 100% | | 0% | 0% | 0% | | 0% | 0% | 0% | | | | | |
| Contribution RN | 78% | 66% | ns | | 31% | 29% | ns | | -9% | 4% | ns | | | | | |
| Profitabilité (RN/PNB) | 6% | 4% | -7% | | 37% | 33% | 34% | | ns | ns | 75% | | | | | |
| Coût du risque / PNB | 13% | 15% | 33% | | 0% | 0% | 0% | | 0% | 0% | 0% | | | | | |
| Coefficient d'exploitation | 78,3% | 80,2% | 76,9% | | 43,6% | 51,8% | 52,1% | | | | | | | | | |

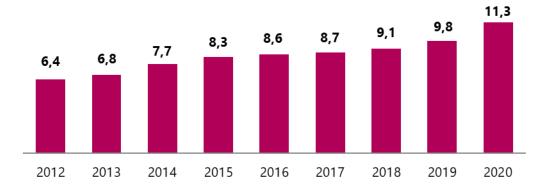
- En 2020, **la banque de proximité dégage une perte de 20,7 M€**, conséquence de la baisse de ses revenus, des charges de migration informatique et du doublement du coût du risque.
- La gestion d'actifs stabilise ses revenus et son résultat à 5,7 M€.
- Bien qu'en baisse, la contribution de Ariès Assurance reste légèrement positive, mais marginale à 0,3 M€.



Banque Palatine Une activité de crédits affectée par la crise sanitaire, dont la croissance repose principalement sur les PGE



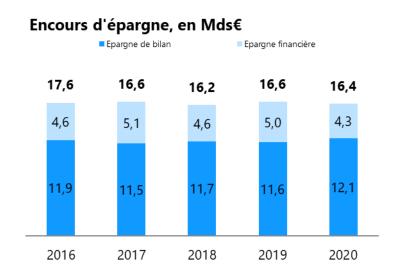
Encours de crédits fin de période, en Md€

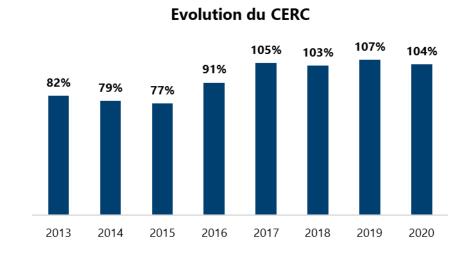


- ► Hors PGE et hors CT, la production de crédits est en forte baisse en 2020, -24% soit -629 M€, avec des évolutions contrastées selon les marchés :
 - Clientèle privée : +3% à 456 M€, soutenue par l'immobilier quand les prêts personnels subissent les effets de la crise sanitaire,
 - **Entreprises : -30%** à 1,5 Md€, avec un recul sur toutes les composantes, plus marqué sur les prêts LBO (-60%), qui, outre la crise, sont contraints par l'atteinte de limites internes, et les prêts MLT (-33%) du fait d'une moindre demande.
- En 2020, la Banque Palatine a octroyé 1,4 Md€ de PGE, ce qui permet d'afficher une production de crédits amortissables en hausse au global.
- En revanche, les PGE ont cannibalisé les prêts court terme aux entreprises, dont les encours ont reculé de 240 M€.
- La croissance des encours de crédits, en fin de période comme en moyenne sur l'année, repose ainsi principalement sur les PGE.



Banque Palatine Dans la tendance nationale, hausse des dépôts bilantiels et diminution du coefficient d'emploi

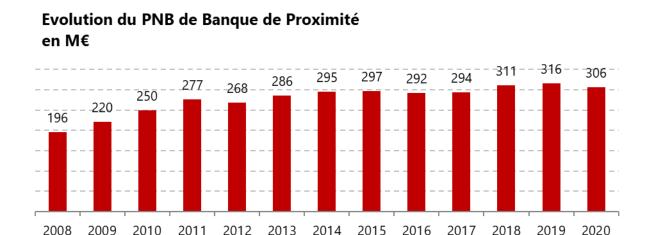




- Dans la tendance nationale, les flux de collecte bilantielle sont en forte augmentation en raison de :
 - ▶ La conservation de près de 50% des PGE en comptes à vue par les entreprises,
 - La constitution d'une épargne de précaution liquide par les particuliers.
- Cette évolution est contrebalancée par la sortie de la clientèle financière des certificats de dépôts pour retrouver de la liquidité.
- En revanche, les encours d'épargne financière reculent en raison de la décollecte enregistrée sur les contrats d'assurance-vie, principalement en Euros.
- Par conséquent, **le coefficient d'emploi** (CERC) de la Banque Palatine **diminue de 3 points à 104%, une évolution** qui, dans le contexte de taux bas, **n'est pas favorable** puisqu'elle prive la banque d'opportunités de refinancement à taux négatifs, avec un impact sur sa MNI.



Banque Palatine Résilience du PNB d'activité dans un contexte de crise sanitaire et de migration informatique

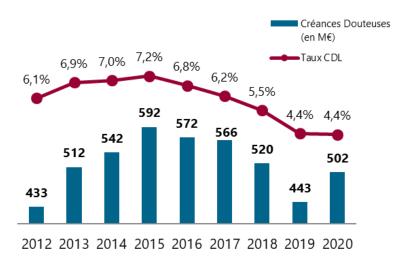


- En 2020, **le PNB de la banque de proximité est en repli de 3,3%**, soit -10 M€ dont près de 70% provenant de **l'impact négatif** (-6,6 M€) **des tombées d'échéance intervenues sur le prêt à long terme accordé à BPCE** (-200 M€) sur la MNI. Une nouvelle tombée interviendra en juillet 2021, avec un effet plein de -14 M€ sur la MNI, puis début 2013.
- Corrigé de cet élément négatif, **la MNI est en croissance** soutenue par la diminution du coût des ressources clientèle (accroissement de la part des DAV), de l'effet positif du TLTRO 3 et par la croissance des encours de crédits.
- Les commissions reculent de 7,6%, affectées par la crise sur les principales composantes suivantes :
 - ▶ Mouvements de comptes : -9,3%, résultante de la baisse d'activité de la clientèle,
 - ► Flux: -3,0% du fait de la diminution des flux confiés,
 - ► Cartes : -4,6%, conséquence de la diminution des commissions commerçants et des porteurs à l'étranger,
 - ▶ **Crédits syndiqués** : -36%, en raison de la baisse de la demande et de l'atteinte de limites internes sur la part de ces financements conservée au bilan.
- Au final, le PNB d'activité fait preuve de résilience, la croissance de la MNI clientèle compensant la diminution des commissions.

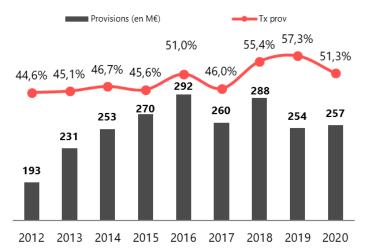


Banque Palatine Forte hausse du coût du risque, concentrée sur des dossiers en défaut

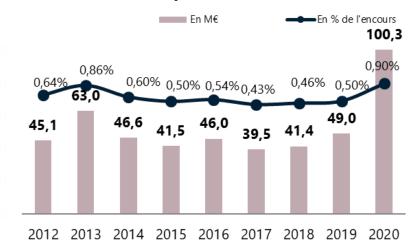
Créances douteuses et taux de CDL



Provisions et taux de provisonnement



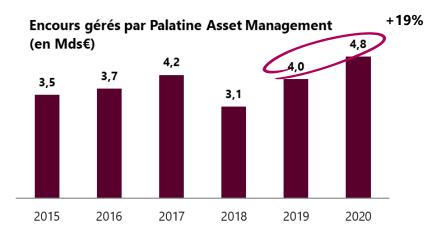
Evolution du coût du risque

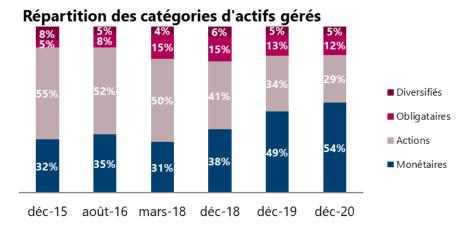


- En 2020, le coût du risque de la Banque Palatine double à 100 M€ et consomme 31% du PNB consolidé. Il représente 0,90% des encours, un niveau élevé, conséquence de la sensibilité de sa clientèle d'entreprises aux aléas économiques.
- Ainsi, contrairement aux autres entités de banque de détail du Groupe, la croissance du coût du risque repose, en premier lieu, sur des dossiers en défaut, traduction de la hausse des encours en défaut (+13%) et de la volonté de maintenir un taux de provisionnement supérieur à 50%. A cela s'ajoutent 15 M€ de provisions sur encours sains (S1/S2).
- Notons que le taux de créances douteuses reste stable à 4,4%, sous l'effet de cessions de créances et de passages à perte qui entraînent une diminution du taux de provisionnement, conjugués à la croissance des encours de crédits.



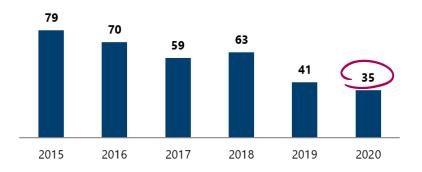
Synthèse des résultats par pôle d'activité – Gestion d'actifs





- Pour la troisième année consécutive, les encours sous gestion (AUM) de Palatine Asset Management (PAM) progressent fortement (+19%) pour atteindre un point haut à 4,8 Md€.
- Cette croissance est soutenue par la collecte des OPC monétaires (+631M€), rendus attractifs par leur faible niveau de risque, et obligataires (+73M€). En comparaison, les OPC actions ne progressent que légèrement (+18M€). Notons que la gestion sous mandat, lancée sur l'année, a collecté 54 M€.
- Les OPC monétaires représentent 54% des actifs sous gestion (+16pts par rapport à décembre 2018) tandis que la part des actions a reculé pour s'établir à 29%,
 - ▶ Par effet ciseau, ce changement de structure a fortement impacté la rentabilité des actifs, le ROA se dégradant de 28 pb en deux ans du fait des faibles performances des fonds monétaires dans un contexte de taux bas.
 - ► En 2020, le ROA est en repli de 6 pb à 35 pb.

Evolution du ROA (en pts de base)



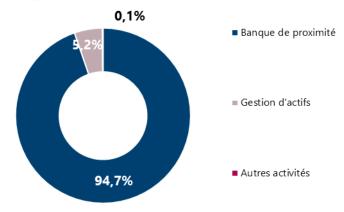


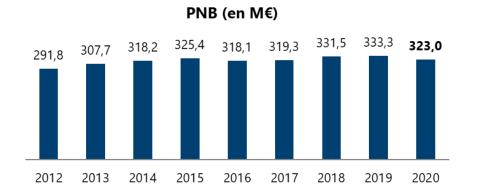
Banque Palatine

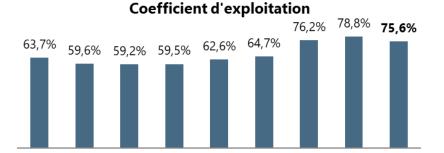
La baisse des revenus, les coûts de migration informatique et le doublement du coût du risque génèrent une perte de 15 M€ en 2020 (1/2)

| En M€ | 2018 | 2019 | 2020 | Var. | Ecart |
|--|--------|--------|--------|----------|-------|
| PNB | 331,5 | 333,3 | 323,0 | -3,1% | -10.3 |
| Charges générales d'exploitation | -237,4 | -250,3 | -231,4 | -7,5% | 18,9 |
| Dotations aux amortissements | -15,0 | -12,3 | -12,7 | 3,5% | -0,4 |
| Résultat brut d'exploitation | 79,0 | 70,7 | 78,9 | 11,6% | 8,2 |
| Coût du risque | -41,4 | -49,0 | -100,3 | x 2,0 | -51,3 |
| Résultat d'exploitation | 37,7 | 21,7 | 21,4 | -1,4% | -0,3 |
| Résultat des entreprises MEQ | 0,7 | 0,6 | 0,3 | -50,0% | -0,3 |
| Gains ou pertes sur autres actifs | 0,0 | 7,2 | -1,0 | nc | -8,2 |
| Variations de valeur des écarts d'acquis | -3,1 | 0,0 | 0,0 | nc | 0,0 |
| Résultat avant impôts | 35,3 | 29,4 | -22,1 | nc | -51,5 |
| Impôts sur le résultat | -11,9 | -11,1 | 7,4 | nc | 18,5 |
| Intérêts minoritaires | 0,0 | 0,0 | 0,0 | nc | 0,0 |
| Résultat net part du groupe | 23,4 | 18,4 | -14,7 | nc | -33,1 |
| 0 (6 : 1 1 : 1 : 1 | 70.00/ | 70.00/ | 75.00/ | | |
| Coefficient d'exploitation | 76,2% | 78,8% | 75,6% | -3,2 pts | |
| Coût du risque / PNB | 12,5% | 14,7% | 31,1% | 16,4 pts | |
| RN / PNB | 7% | 6% | -5% | ns | |

Répartition du PNB consolidé en 2020







Résultat net part du groupe (en M€)





Banque Palatine

La baisse des revenus, les coûts de migration informatique et le doublement du coût du risque génèrent une perte de 15 M€ en 2020 (2/2)

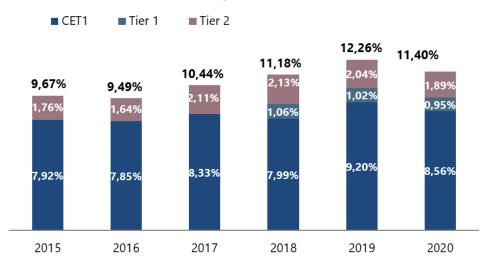
- En 2020, malgré la stabilisation des résultats de la gestion d'actifs, **la Banque Palatine dégage une perte de 14,7 M€,** qui a pour principaux facteurs d'explication :
 - ▶ La baisse des revenus de la banque de proximité, qui trouve son origine dans les effets de la crise sanitaire et les tombées d'échéance intervenues sur le prêt à BPCE,
 - Bien qu'en baisse, des coûts de migration informatique encore élevés : près de 41 M€ après 59 M€ en 2019. Le surcoût des reports successifs est estimé à 11 M€.
 - ▶ Le doublement du coût du risque, conséquence d'une dégradation de la sinistralité du fait de la crise sanitaire et de la volonté de maintenir un taux de provisionnement supérieur à 50%,
 - ► Et, dans une moindre mesure, **une contribution négative du résultat sur actifs immobilisés** : -1,0 M€, dont -0,6 M€ liés à la dépréciation du droit au bail de l'agence de Neuilly, contre une plus-value de 7,2 M€ en 2019 suite à la cession d'un immeuble.
- Le budget 2021 prévoit un retour à un résultat légèrement positif.
- Le nouveau plan stratégique de la Banque Palatine sera présenté en septembre 2021 et permettra d'éclairer sur son positionnement dans le Groupe BPCE.



Banque Palatine:

Un ratio de solvabilité en baisse, conséquence de la perte dégagée sur l'exercice conjuguée à la hausse des risques pondérés

Ratio de solvabilité de la Banque Palatine



| En M€ | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | Var. |
|---------------------------|-------|-------|-------|-------|--------|------|
| CET1 | 722 | 788 | 750 | 901 | 898 | -3 |
| Tier 1 | 0 | 0 | 100 | 100 | 100 | 0 |
| Tier 2 | 150 | 200 | 200 | 200 | 198 | -2 |
| Fonds propres prudentiels | 872 | 988 | 1 050 | 1 201 | 1 196 | -5 |
| RWA | 9 195 | 9 458 | 9 391 | 9 794 | 10 489 | 696 |

- En 2020, le ratio de solvabilité se dégrade de 86 pb à 11,4% en raison d'un effet ciseau négatif :
 - ▶ Baisse des fonds propres prudentiels du fait de la perte dégagée sur l'exercice et de l'amortissement de la dette Tier 2,
 - ▶ Malgré une croissance des encours de crédits principalement liée aux PGE, hausse des risques pondérés due à la dégradation de la qualité des données clients post migration informatique.
- Le ratio CET1 recule de 64 pb à 8,56% pour une exigence prudentielle minimale à 7%.





6-3 Oney

5-7 Oney Bank

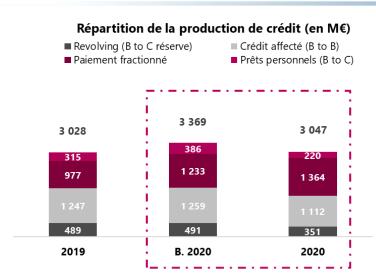
Poursuite du déploiement de l'offre de paiement fractionné en Europe, fortement plébiscitée durant les confinements successifs

- L'année 2020, marquée par une accélération des modes de consommation à distance dans le contexte de crise sanitaire, a conduit à une utilisation accrue des solutions d'achat en ligne. Par ailleurs, face à une conjoncture économique morose, **les facilités de paiement ont été particulièrement plébiscités** tant pour le « 3x 4x Oney » que pour ses offres de crédits longs en ligne (jusqu'à 60 mois).
- Le développement de la filiale en Europe repose principalement sur le développement du paiement fractionné, segment de marché sur lequel Oney ambitionne de devenir le leader Européen :
 - ▶ Déjà leader en France, au Portugal, en Italie et en Roumanie, Oney Bank à noué de nouveaux partenariats commerciaux (550 partenaires commerçants et e-commerçants déjà affiliés) pour accroître sa part de marché
 - ▶ Afin d'accélérer son développement, la solution 3X 4X Oney a été lancée en 2020 en Roumanie et en Allemagne (3ème pays de l'e-commerce en Europe). Elle est désormais proposée dans 7 pays (France, Espagne, Italie, Portugal, Belgique, Allemagne et Roumanie)
- A fin 2020, Le groupe Oney, fort d'environ 2600 salariés, est désormais implanté dans 12 pays et compte **7,8 millions de clients**

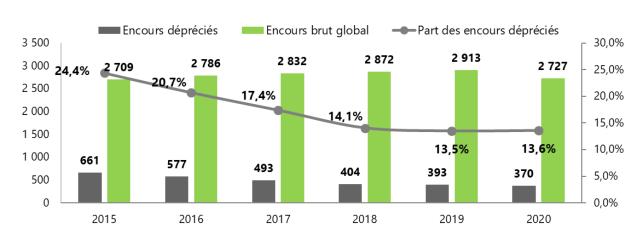


5-7 Oney Bank

Le dynamisme des offres de paiement fractionné compense un appétit client en fort recul sur les prêts personnels et les solutions revolving



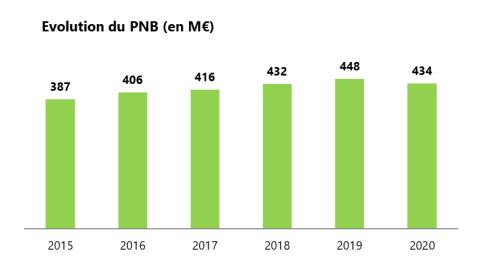
Evolution des encours de crédit

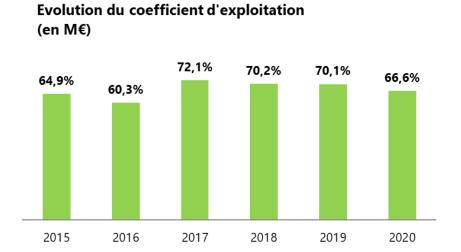


- Dans un contexte sanitaire qui n'a pas favorisé la consommation des ménages (recul de 7,1% en 2020 en France), l'objectif budgétaire (+10% de production de crédit en 2020) semblait difficilement atteignable. Pour autant, la production de crédit a résisté, dépassant même très légèrement celle de 2019 :
 - ▶ L'écart au budget le plus important (-34,8%) concerne la production de crédit BtoC, fortement corrélée à la conjoncture morose de 2020. La production de prêts personnels est donc en fort retrait par rapport aux objectifs (-43%) tout comme les réserves de crédit personnel (-28,5%) en lien avec le durcissement des conditions d'octroi,
 - ▶ **Le BtoB a mieux résisté,** porté par l'essor des ventes en ligne. Le développement de nouveaux partenariats et la période du Black Friday ont compensé un recul inexorable de l'activité en magasin.
 - ▶ Enfin, et comme en 2019, les solutions de paiement fractionné (3x 4x) ont connu un essor important, notamment en France (+14% vs objectifs initiaux) avec pour conséquence une production de crédit en nette croissance (+40% vs 2019) et supérieure au budget (taux d'atteinte 111 %).
- Si **l'encours de crédits recule** en 2020 (-6,4%), **la baisse reste toutefois contenue** grâce au dynamisme du paiement fractionné. Cela a aussi induit une évolution de la structure des encours (recul du revolving) qui explique notamment que le **taux de créances douteuses** (13,6%) n'a pas connu de dégradation que l'on aurait pu attendre dans ce contexte de crise.

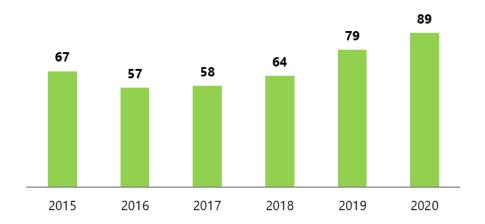


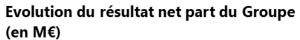
5-7 Oney Bank Données financières publiées

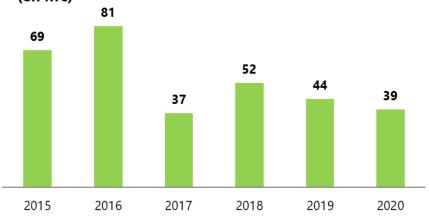




Evolution du coût du risque (en M€)









5-7 Oney Bank

Vision contributive aux résultats du Groupe BPCE

| 🕨 En 2020, le résultat ne | t d'Oney Bank | est stable | à 50 M€ et sa |
|---------------------------|---------------|------------|---------------|
| formation est marquée p | ar: | | |

| Un recul de 10 M€ du PNB avec une baisse concentrée sur l'activité |
|--|
| Corporate (-4,9 M€) ainsi que sur certaines zones géographiques et |
| notamment la Russie (- 2,6 M€ - arrêt d'activité), l'Espagne (-2 M€) et la |
| Pologne (-0,7 M€) tandis que l'activité reste dynamique en France (+1,2 |
| M€ portée par le 3x4x) et au Portugal (+1,1 M€ notamment grâce au |
| partenariat avec PC Diga) ainsi que sur Smartney lancée en avril 2019 |
| (+1,4 M€), |

- Une baisse des frais de gestion (-12 M€), avec notamment des économies réalisées sur le Corporate (-1,4 M€) ainsi qu'en Russie (-4,7 M€) compte tenu de l'arrêt de l'activité courant 2020, même si la fermeture de cette filiale a généré une charge exceptionnelle de 5,1 M€.
- ► Le coefficient d'exploitation s'améliore de nouveau et s'établit à 66,2% à fin 2020, soit -1,4 point (après -1,9 points en 2019).
- ► Enfin le coût du risque s'inscrit de nouveau en hausse +4 M€, avec des disparités selon les zones géographiques :
 - Il progresse en France (+0,7 M€) compte tenu du dynamisme de l'activité, en Hongrie (+0,7 M€ : acquisition de la totalité du portefeuille) en Pologne (+2 M€ : lancement de Smartney)
 - Il est en revanche en recul en Espagne (-1,4 M€), en Russie (-1,2 M€),
 - ► A noter qu'hors impact IFRS 9, il serait en recul de 2,7 M€.

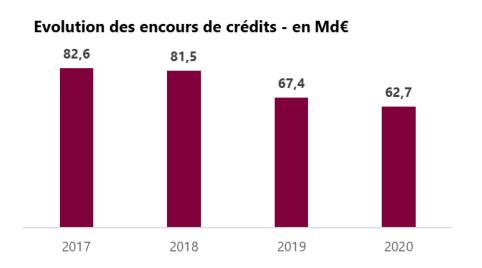
| En M€ | 2018 | 2019 | 2020 | Var. | Ecart. |
|--|-------|-------|-------|---------|--------|
| PNB | 422 | 444 | 435 | -2,0% | -9,0 |
| Frais de gestion | -294 | -301 | -288 | -4,3% | 13,0 |
| RBE | 127 | 142 | 147 | 3,5% | 5,0 |
| Coût du risque | -67 | -81 | -85 | 4,9% | -4,0 |
| Quote-part résultat des entreprises MEE | 1 | 1 | 0 | -100,0% | -1,0 |
| Résultat avant impôts | 61 | 62 | 61 | -1,6% | -1,0 |
| IS | -12 | -12 | -12 | 0,0% | 0,0 |
| Résultat net | 49 | 50 | 49 | -2,0% | -1,0 |
| Intérêts minoritaires | | | -25 | | |
| RN PdG | 49 | 50 | 24 | -52,0% | -26,0 |
| Impact en RAI des éléments exceptionnels | | | -5 | | |
| Résultat avant impôt publié | | | 56 | | |
| Coefficient d'exploitation | 69,7% | 67,8% | 66,2% | | -1,6 |
| Coût du risque / PNB | 15,9% | 18,2% | 19,5% | | 1,3 |



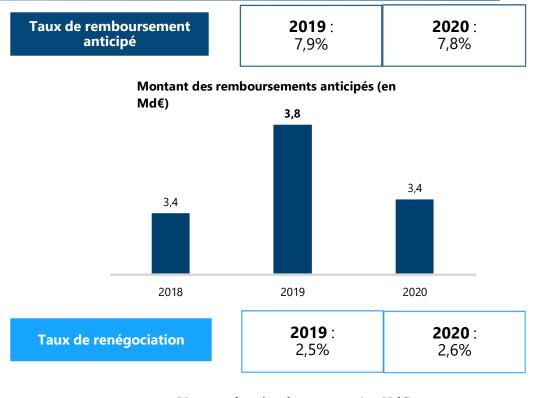


6-4 Crédit Foncier

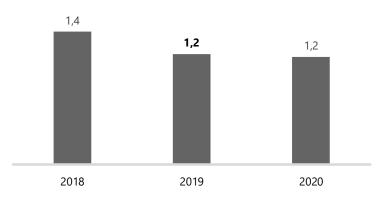
Crédit Foncier : Evolution des encours de crédits La mise en place de l'équipe de rebond commercial a permis d'infléchir la dynamique de remboursement anticipé sans la freiner significativement



- L'érosion progressive des encours recouvre 2 facteurs :
 - Les tombées d'échéances des emprunts immobiliers,
 - Les **remboursements anticipés** qui atteignent 3,4 Md€ en 2020, un niveau qui demeure élevé, malgré le recul constaté par rapport à 2019 : le taux de remboursement anticipé s'élève à 7,8% en 2020, un niveau proche de 2019.
- Rappelons que la **limitation de ces remboursements anticipés** représente un enjeu majeur qui s'est caractérisé par la création d'une équipe dédiée au rebond commercial en 2020.
- Les encours renégociés représentent 1,2 Md€, soit 2,6% des encours, un niveau identique à 2019.



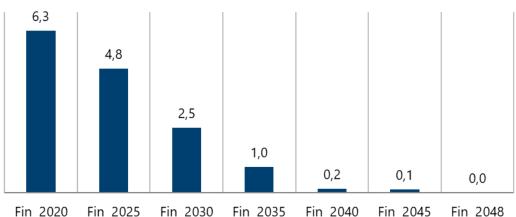
Montant des réaménagements (en Md€)





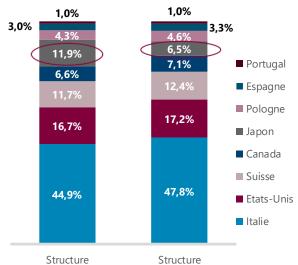
Crédit Foncier : Portefeuille d'actifs internationaux La cession d'expositions japonaises permet de réduire les encours à risque sensible

Trajectoire des amortissements du portefeuille SPI (en Md€)

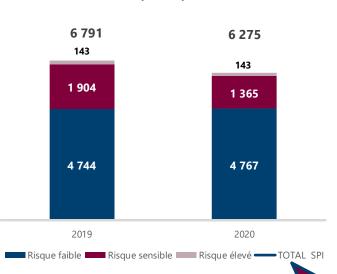


- L'écoulement du portefeuille SPI (Secteur Public International) s'étend sur une longue période avec un **amortissement complet à horizon 2040.**
- Les encours d'actif internationaux à fin 2020 s'élèvent à 6,3 Md€, soit une diminution de 0,5 Md€ qui s'explique principalement par la cession d'expositions japonaises de 0,4 Md€ finalisée au T1 2020. L'exposition au Japon passe de 11,9% à 6,5% en 2020.
- Cette cession permet de réduire fortement les encours exposés à un risque sensible.

Structure du portefeuille global SPI



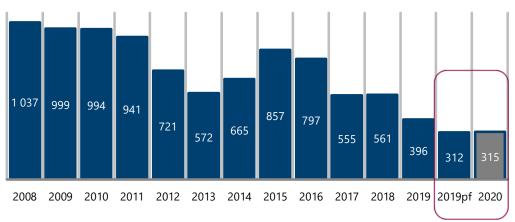
Encours d'actifs internationaux (SPI) (en M€)

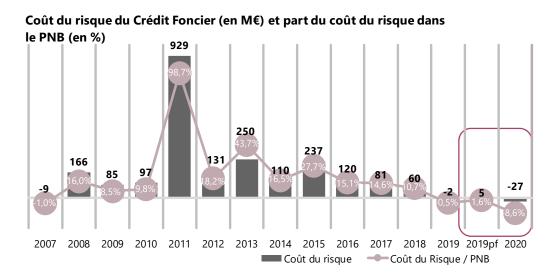




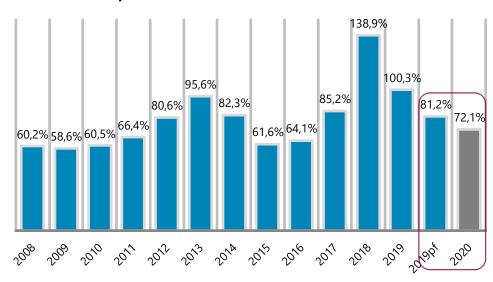
Crédit Foncier Chronique de résultats

PNB du Groupe Crédit Foncier en M€

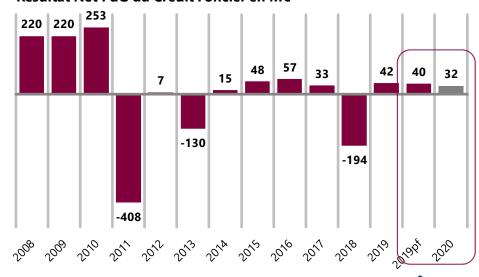




Coefficient d'exploitation du Crédit Foncier en %



Résultat Net PdG du Crédit Foncier en M€





Crédit Foncier Analyse du résultat

| Résultats du Groupe Crédit Fonc | ier | | | | | | | | |
|---------------------------------|-------|-------|-------|--------|--------|--------|-------|-------|--------|
| En M€ | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2019pf | 2020 | Diff. | Var. % |
| PNB | 857 | 797 | 555 | 561 | 396 | 312 | 315 | + 3,7 | + 1% |
| Frais de gestion | -528 | -511 | -473 | -779 | -397 | -253 | -227 | 26 | -10% |
| RBE | 329 | 286 | 82 | -218 | -1 | 59 | 88 | 29 | 50% |
| Coût du risque | 237 | 120 | 81 | 60 | -2 | 5 | -27 | -32 | ns |
| Résultat de mise en équivalence | 1 | 3 | 1 | 0 | 0 | | | | |
| Résultat sur actifs immobilisés | 2 | 4 | -21 | -1 | 57 | 4 | -0,1 | -4,1 | ns |
| Ecarts d'acquisition | 0 | 0 | | -13 | 0 | | | | |
| Résultat avant impôt | 95 | 173 | -19 | -292 | 58 | 68 | 61 | -7 | -10% |
| Impôts sur les bénéfices | -45 | -115 | 54 | 100 | -16 | -28 | -29 | -1 | 3% |
| Intérêts minoritaires | -2 | -1 | -2 | -2 | 0 | | | | |
| Résultat net PdG | 48 | 57 | 33 | -194 | 42 | 40 | 32 | -8 | -20% |
| Coefficient d'exploitation | 61,6% | 64,1% | 85,2% | 138,9% | 100,3% | 81,2% | 72,1% | | |
| Coût du Risque / PNB | 27,7% | 15,1% | 14,6% | 10,7% | -0,5% | 1,6% | -8,6% | | |

- Après une cession qui ne s'est pas réalisée en 2019 suite au retrait d'un acquéreur, **Bancos Primus** sera finalement cédée à **BPCE Lease** au cours de l'année 2021.
- Une vision proforma des résultats 2019 a été réalisée afin de retraiter les effets de la réorganisation et des changements de périmètre.
- En prenant en compte cette nouvelle présentation, le **résultat net du Groupe ressort à 32 M€**.
 - La PNB proforma affiche une légère hausse, la MNI ayant été impactée en 2019 par une dotation complémentaire de 177 M€ au titre de la macrocouverture.
 - ▶ Hors impact de la macro-couverture, la MNI poursuit son recul, dans un contexte de gestion extinctive de l'activité.
 - L'évolution du PNB a également été impactée à la baisse par un **repli des commissions**, et par la perte de 3,8 M€ liée à la cession des titres japonais.
 - La baisse des frais de gestion s'explique principalement par un recul des frais de personnel, un ajustement de la facture ITCE, et des dépenses non engagées dans un contexte de crise sanitaire. Le coefficient d'exploitation ressort à 72,1%.
 - Le **coût du risque de 27 M€** recouvre 25,9 M€ de provisions prospectives pour couvrir les éventuelles dégradations du marché immobilier et de la situation des entreprises sur certains secteurs sensibles (tourisme, hôtellerie, restauration).



Crédit Foncier Passage du résultat net à la contribution BPCE

| | 2020 | 2020 |
|--|------------|----------------------------------|
| En M€ | Groupe CFF | Contribution à BPCE (pôle HM) |
| Produit Net Bancaire | 315 | 314 |
| Charges d'exploitation | -227 | -231 |
| Résultat Brut d'Exploitation | 88 | 83 |
| Coût du risque | -27 | -27 |
| Résultat Net d'Exploitation | 61 | 56 |
| Résultat des entreprises MEE | | |
| Gains ou pertes nets sur autres actifs | -0,1 | 2 |
| Résultat Courant avant Impôt | 61 | 58 |
| Impôts sur le résultat | -29 | -30 |
| Intérêts minoritaires | 0 | 0 |
| Résultat Net Part du Groupe | 32 | 28 |
| | | |
| Coefficient d'exploitation | 72,1% | 73,6% |
| Coût du Risque / PNB | -8,6% | 8,6% |

- Le passage du résultat net du Groupe CFF à la contribution au Groupe BPCE est caractérisé par des retraitements, principalement de consolidation des comptes.
 - ► En 2020, les retraitements ont un impact peu significatif au niveau des différents agrégats financiers, les résultats du Groupe CFF étant proches de la contribution aux résultats du Groupe BPCE.
- Pour rappel, les différentes activités du Crédit Foncier sont réparties de la manière suivante :
 - La gestion extinctive des crédits est affectée au pôle Hors-métiers,
 - Les filiales Socfim et le Crédit Foncier Immobilier appartiennent au pôle SEF.





Partie 7 – Natixis

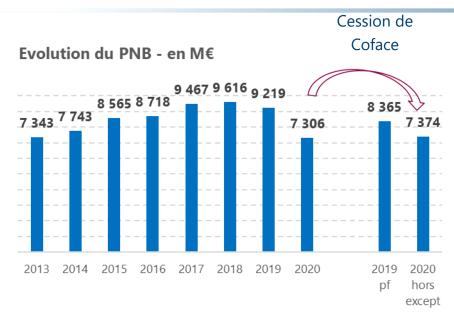




7-1 Les résultats de Natixis



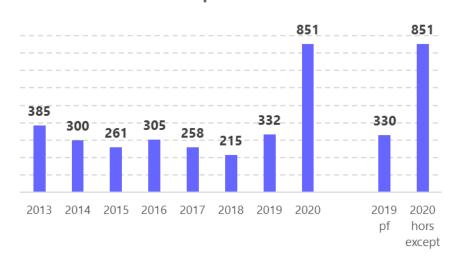
Natixis : Des performances financières très dégradées



Evolution du coefficient d'exploitation







Evolution du RNPG - en M€





Dont frais de

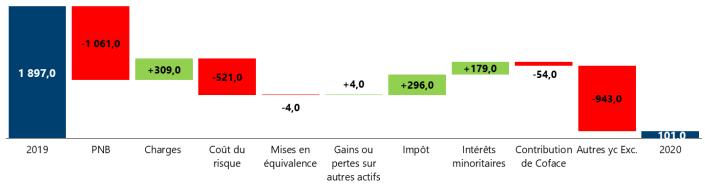
Une forte chute du résultat de Natixis à 101 M€ en 2020

| En M€ | 2019 pf | 2020 | Ecarts | Var. |
|--|---------|--------|----------|---------|
| PNB | 8 466 | 7 405 | -1061 | - 12,5% |
| Charges | -6 036 | -5 727 | 309 | -5,1% |
| Résultat brut d'exploitation | 2 430 | 1 678 | -752 | -30,9% |
| Coût du risque | -330 | -851 | -521 | x 2,6 |
| Résultat net d'exploitation | 2 100 | 827 | -1 273 | -60,6% |
| Mises en équivalence | 21 | 17 | -4 | -19,0% |
| Gains ou pertes sur autres actifs | 2 | 6 | 4 | x 3,0 |
| Var. de valeur des écarts d'acquisition | 0 | 0 | 0 | ns |
| Résultat avant impôt | 2 123 | 850 | -1 273 | -60,0% |
| Impôt | -556 | -260 | 296 | -53,2% |
| Intérêts minoritaires | -262 | -83 | 179 | -68,3% |
| RNPG courant (hors Coface) | 1 305 | 506 | -799 | -61,2% |
| Contribution de Coface | 65 | 11 | -54 | -83,1% |
| Résultat net part du groupe (hors exc.) | 1 370 | 517 | -853 | -62,3% |
| Remise au cours histo des TSS en devises (net) | 13 | -60 | -73 | ns |
| Rt exceptionnel | 516 | -153 | -669 | ns |
| Rt des exceptionnels Coface (net) | -2 | -203 | -201 | x 102 |
| Résultat net part du groupe publié | 1 897 | 101 | -1 796 | -94,7% |
| Coefficient d'exploitation | 71,3% | 77,3% | 6 pts | |
| ROE Natixis | 7,8% | 2,4% | -5,4 pts | |
| ROTE Natixis | 10,0% | 3,0% | -7 pts | |

Evolution du RNPG courant - (en M€)

■ Impact négatif ■ Impact positif

- Le **résultat de Natixis chute à 101 M€ (1,9 Md€ en 2019).** Plusieurs facteurs d'explication à cette évolution :
 - Une significative contraction des revenus de plus d'1 Md€ (- 12,5 %), concentré sur deux pôles,
 - Une multiplication par 2,5 du coût du risque (+ 521 M€), et essentiellement du risque avéré,
 - Des charges exceptionnelles de 153 M€, contre un profit de 516 M€ en 2019 (lié à la cession des SFS), et notamment :
 - 67 M€ de charges TEO,
 - 31 M€ liés à la stratégie immobilière,
 - 23 M€ de dépréciation de la participation détenue dans ADIR,
 - 14 M€ de contribution au fonds de garantie Assurance,
 - 29 M€ de restructuration H2O.
 - La contribution négative de 203 M€ de la Coface.
- Notons que la chute du PNB est partiellement amortie par une baisse des charges de plus de 5 %, essentiellement sur les pôles Gestion d'Actifs et BGC.

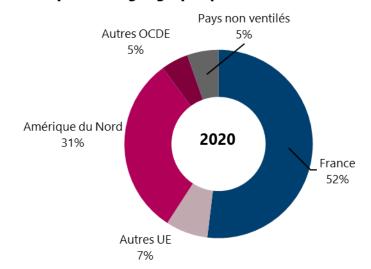




Une chute de plus de 12 % du PNB (- 1 Md€)

| PNB | 8 466 | 7 405 | -1 061 | - 12,5% |
|-----------------------|-------|-------|--------|---------|
| Hors pôle | 101 | 31 | -70 | -69,3% |
| Paiements | 423 | 431 | 8 | 1,9% |
| Assurance | 846 | 915 | 69 | 8,2% |
| BGC & Trésorerie | 3 337 | 2 803 | -534 | -16,0% |
| AWM | 3 760 | 3 225 | -535 | -14,2% |
| PNB des métiers cœurs | 8 365 | 7 374 | -991 | -11,8% |
| | | | | |

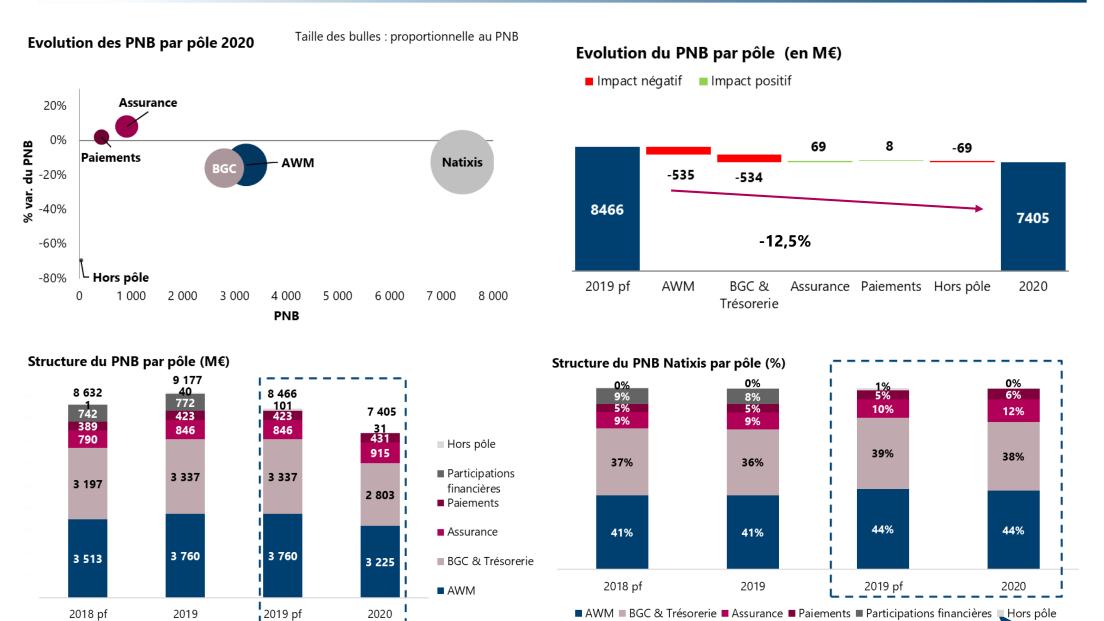
Répartition géographique du PNB



- En 2020, les deux plus gros pôles métiers, la BGC et l'Asset Management, qui représentent 82 % du PNB des métiers cœurs, subissent une importante contraction de leur PNB pour des raisons très différentes.
- Le PNB de la BGC s'affaisse de 16 %, soit 534 M€, l'essentiel étant lié aux dérivés actions (- 477 M€), une activité très positionnée sur la France et l'Europe et donc très sensible à l'annulation des dividendes au 1er semestre 2020, mais également à l'évolution défavorable des marchés financiers.
- La gestion d'actifs subit également une forte contraction de ses revenus, de 16 % (- 535 M€), liée en grande partie à la baisse des commissions de surperformance d'H2O. Ce recul du PNB est en partie amorti en résultat net par une moindre distribution aux intérêts minoritaires.
- L'assurance affiche à nouveau une bonne performance, avec un PNB en hausse de plus de 8 %, dans un contexte de crise sanitaire qui a ralenti certains pans d'activité, comme l'assurance vie ou la distribution de contrats dommages, avec le premier confinement.
- Les paiements enregistrent une maigre progression de leurs revenus (+ 1,9 %, soit + 8 M€), avec un trou d'air au deuxième trimestre, le confinement ayant pesé sur le volume de transactions.

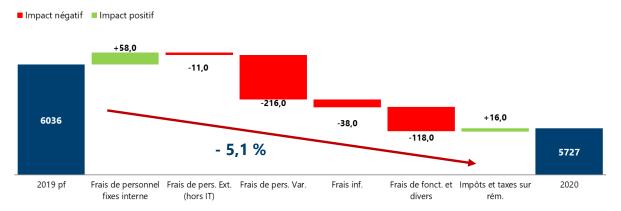


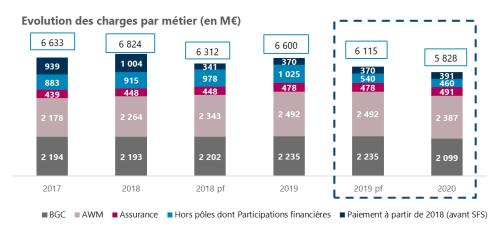
Une chute de plus de 12 % du PNB (- 1 Md€)



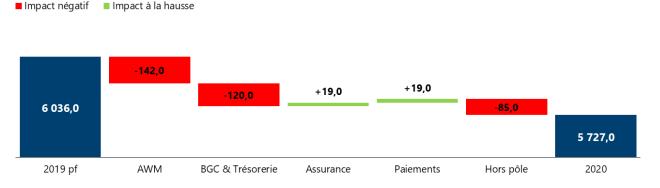
Repli des charges de plus de 5 %, avec une baisse des frais de personnel variables, amortisseurs de la baisse des revenus

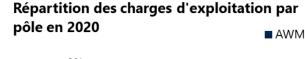
Evolution des charges d'exploitation (en M€)

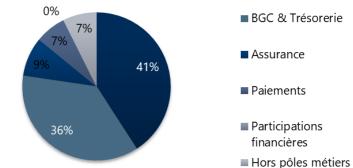




Contribution des métiers dans l'évolution des charges d'exploitation (en M€)

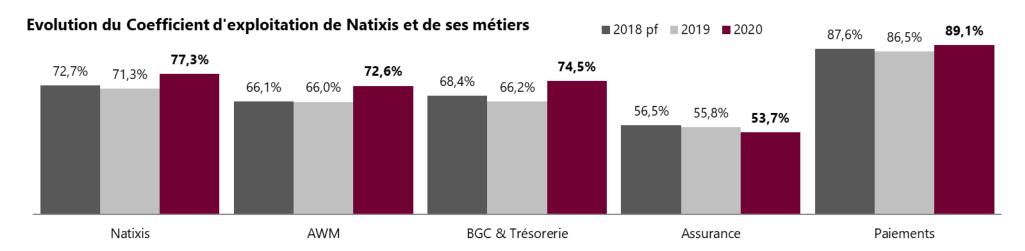








Natixis : Le coefficient d'exploitation se dégrade significativement, de 6 points

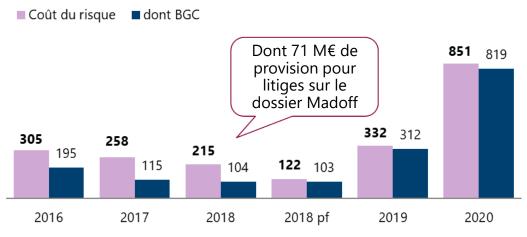


- Le coefficient d'exploitation de Natixis se dégrade de 6 points, à 77,3 %. Tous les métiers, sauf l'assurance, dégradent leur coefficient d'exploitation :
 - La **BGC ainsi que AWM**, atteignant **respectivement 74,5 % et 72,6 %,** du fait de la chute de PNB non compensée par la baisse des charges variables,
 - Mais également les paiements, dont le coefficient d'exploitation dépasse les 89 %.
- Seule l'Assurance, qui bénéficie d'un développement de son activité, voit son coefficient d'exploitation baisser de plus de deux points à 53,7 %.
- Enfin, rappelons que les charges du hors pôles pèsent pour 460 M€ et ne sont pas couvertes par des revenus, ce qui a pour effet de pénaliser le coefficient d'exploitation global de Natixis.

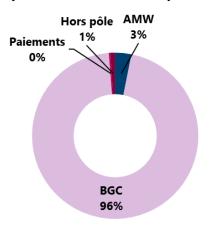


Après une vive remontée du coût du risque en 2019, celui-ci est à nouveau multiplié par 2,6 en 2020, pour atteindre 128 pb des encours (1/2)

Evolution du coût du risque - en M€



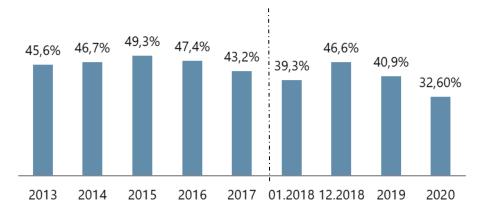
Répartition du coût du risque en 2020



Coût du risque / Encours de crédit (pb)



Evolution du taux de provisionnement des encours en défaut (au 31.12)





Après une vive remontée du coût du risque en 2019, celui-ci est à nouveau multiplié par 2,6 en 2020, pour atteindre 128 pb des encours (2/2)

- Le coût du risque de Natixis atteint un niveau élevé à 851 M€, dont 819 M€ pour la BGC. Il recouvre :
 - **► 685 M€ de risques avérés, S3** (+ 338 M€ par rapport à 2019),
 - **167 M€ de provisions prospective**s S1/S2.
- Rapporté aux encours de crédit, il atteint **128 points de base** contre 50 en 2019 et 19 en 2018, qui représentait un niveau bas.
- A fin 2020, les encours douteux s'élèvent à 3 596 M€ (+524 M€), le taux de créances douteuses atteint 5,52 % (+ 1 pt par rapport à 2019), avec un taux de couverture en repli, à 32,6 % (contre près de 41 % un an plus tôt). Ce taux de douteux s'est sensiblement dégradé notamment sur les secteurs Oil&Gas (4,62 % contre 2,43 %), Trading de matières premières (3,08 % contre 0,03 %), Transport (5,77 % contre 2,83 %).
- Ce creusement du coût du risque de Natixis intègre :
 - Pour partie des impacts fraude (258 M€) notamment sur les traders de matières premières,
 - ▶ Et de la dégradation du portefeuille de grandes entreprises de Natixis plus spécifiquement sur les secteurs économiques fortement atteint par la crise :
 - ► Energie et Ressources Naturelles (176 M€), et notamment « Oil & Gas »,
 - Financement aéronautique (52 M€),
 - ► Autres Financements Corporate (191 M€).

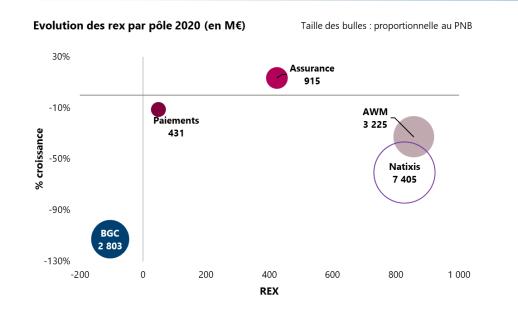


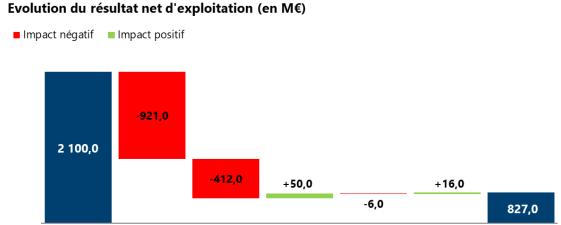
Natixis: Le Résultat net d'exploitation plonge à 827 M€ (soit – 1,3 Md€). La BGC contribue à hauteur de – 921 M€ et AWM pour – 412 M€

Rex 2019 pf

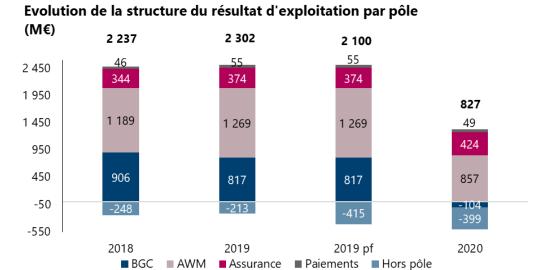
BGC

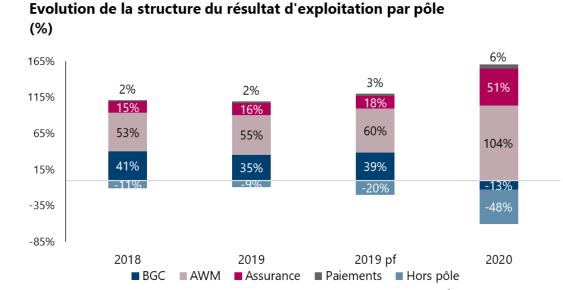
AWM





Assurance







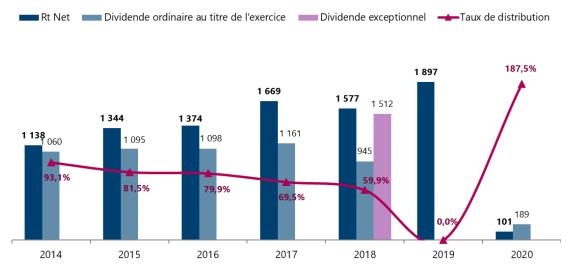
Rex 2020

Hors pôle

Paiements

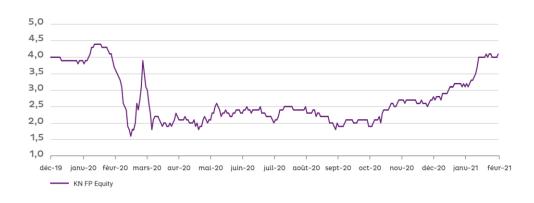
Natixis : Le résultat net plonge à 101 M€

Evolution du Résultat net et des dividendes (en M€)

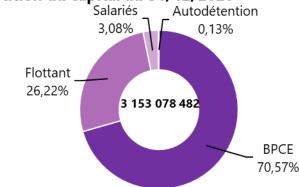


- Rappelons qu'au titre de l'exercice 2019, compte tenu de la pandémie et de la recommandation de la BCE, le Conseil d'Administration de Natixis avait proposé de ne pas verser de dividendes.
- Au titre de 2020, le Conseil d'Administration a proposé la distribution d'un dividende de 6 centimes par action, soit un montant global de 189 M€, soit 187,5 % du résultat net.

Évolution du cours depuis le 1er janvier 2020 (en euros)



Répartition du capital au 31/12/2020





Natixis : Passage du résultat net de Natixis à la contribution Groupe BPCE

| | | | | | | Natixis Communication | | | Natixis |
|--|--------|--------|-----------|-----------|------------|-----------------------|---------------|--------|---------|
| En M€ | AWM | BGC | Assurance | Paiements | Hors pôles | financière | Eléments exc. | Coface | Publié |
| PNB | 3 225 | 2 803 | 915 | | 31 | 7 405 | -100 | | 7 306 |
| Frais de gestion | -2 341 | -2 088 | -491 | -384 | -423 | -5 727 | -101 | | -5 828 |
| Résultat Brut d'exploitation | 884 | 715 | 424 | 47 | -391 | 1 678 | -201 | | 1 477 |
| Coût du risque | -27 | -819 | 0 | 3 | -8 | -851 | | | -851 |
| Résultat des entreprises MEE | 1 | 10 | 6 | | | 17 | -23 | -47 | -53 |
| Gains ou pertes sur autres actifs | 3 | 0 | 0 | 0 | 3 | 6 | -48 | -146 | -188 |
| Variations de valeurs des écarts d'acquisition | -11 | 0 | 0 | 0 | 11 | 0 | | | 0 |
| Résultat avant impôt | 850 | -94 | 430 | 49 | -385 | 850 | -271 | -192 | 386 |
| Impôts sur le résultat | -236 | 30 | -127 | -15 | 87 | -260 | 56 | | -204 |
| Intérêts minoritaires | -74 | -10 | 0 | 0 | 0 | -83 | 2 | | -81 |
| Contribution Coface | | | | | | 11 | -203 | 192 | 0 |
| Résultat net aux bornes du Palier Natixis | 540 | -74 | 304 | 34 | -298 | 517 | -416 | | 101 |
| Eléments de consolidation | -151 | 22 | -89 | -10 | 121 | -107 | | | |
| Pré-affectation des ECA en HM | 11 | 0 | 0 | 0 | -11 | 0 | | | |
| Elimination FVA | | | | | 11 | 11 | | | |
| Elimination réévaluations sur titres intragroupe | | | | | 44 | 44 | | | |
| Ecritures diverses | | | | | 4 | 4 | | | |
| Calculs intérêts minoritaires | -162 | 22 | -89 | -10 | 73 | -166 | | | |
| Résultat net aux bornes de BPCE | 390 | -52 | 215 | 24 | -177 | 399 | | | |

- La contribution de Natixis au résultat net consolidé du Groupe BPCE ressort à 399 M€ (937 M€ à fin 2019), pour un résultat net publié de 101 M€. Les principaux retraitements de consolidation concernent pour l'essentiel :
 - La réaffectation de 100 M€ de PNB en éléments exceptionnels (Réévaluation des TSS, fonds de garantie assurances et dépréciation ADIR)
 - La réaffectation aux résultats de Natixis des charges exceptionnelles dites de transformation et d'excellence opérationnelle (TEO) dans le pôle Hors Métier du Groupe (101 M€),
 - La réaffectation de la contribution négative de Coface en éléments exceptionnels Groupe, reclassés en Hors-Métiers (203 M€), de même que l'impact H20 (36 M€),
 - La prise en compte des intérêts minoritaires.





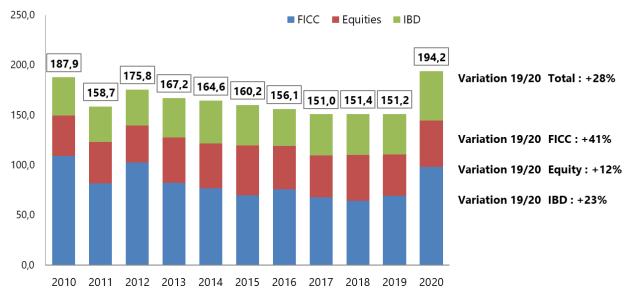
7-2 Pôle BGC



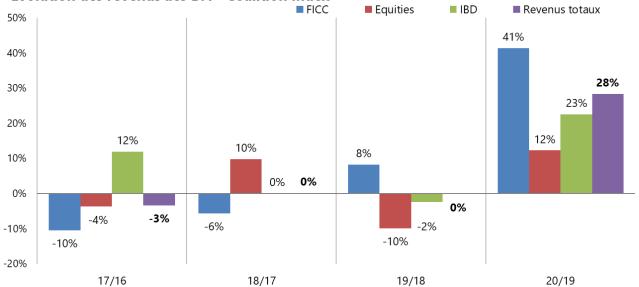
Pôle BGC:

Les revenus totaux des BFI se sont significativement accrus en 2020, tirés par tous les segments et en particulier FIC

Revenus Banques d'Investissement - Coalition



Evolution des revenus des BFI - Coalition Index

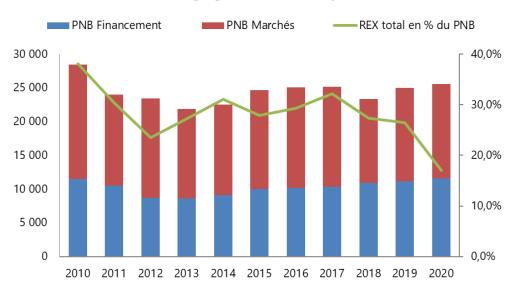


- Après une longue période de décrue (- 36 Md€ entre 2010 et 2019, et en particulier sur les activités FICC), les revenus mondiaux des BFI se sont fortement développés en 2020 : +28,4 %.
- Cette embellie profite aux trois métiers, mais le fixed income progresse de 41 %, affichant un niveau de revenus historique, avec une hausse de la demande des entreprises qui cherchent à se couvrir en taux et en change dans cette période de crise sanitaire.
- Néanmoins, l'écart se creuse entre banques européennes et banques américaines, qui ont capté depuis deux ans deux tiers des revenus mondiaux de Global Market et 50 % des revenus de banque d'investissement.

Pôle BGC:

Natixis sous-performe largement ses concurrents en 2020

Evolution des PNB et REX agrégés des 4 BFI françaises (M€)

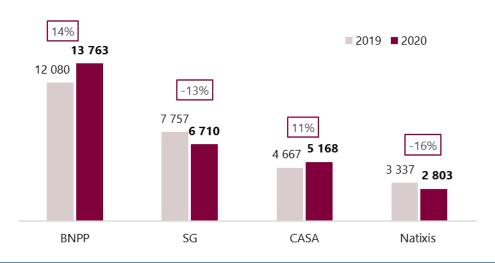


La situation sur le marché français reste très contrastée avec BNP et Crédit Agricole dont le PNB CIB se développe en 2020, soutenu par FICC. En revanche, les revenus de Natixis et de la SG plongent, mais seule Natixis enregistre une décrue de son PNB FICC.

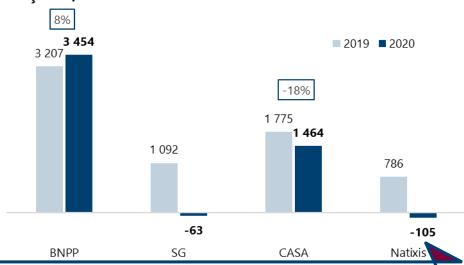
| | BNPP | SG | Natixis (1) | CASA |
|------------------|--------|--------|-------------|--------|
| PNB CIB | 13,9% | -13,5% | -16,0% | 10,8% |
| dont FICC | 58,6% | 14,9% | -0,4% | 19,4% |
| dont Equity | -41,9% | -49,0% | -111,0% | - |
| dont fin/conseil | 9,6% | 0,0% | -4,4% | 3,1% |
| Résultat CIB | 6,9% | nc | nc | -17,5% |

⁽¹⁾ Sous-jacent

Evolution du PNB des 4 BFI françaises, en M€



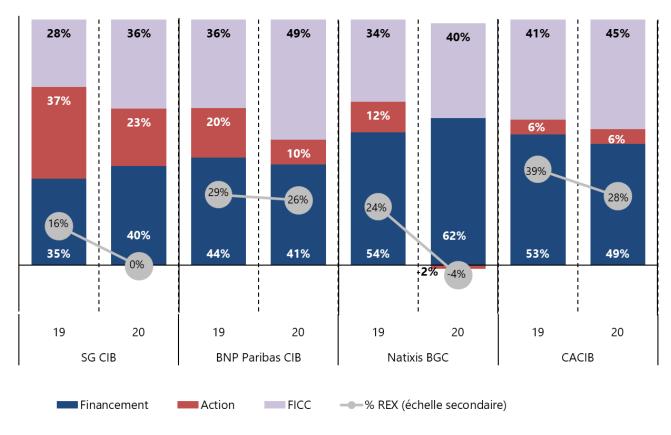
Evolution du Résultat avant Impôts des 4 BFI françaises, en M€



Pôle BGC : Natixis sous-performe largement ses concurrents en 2020

Si le poids de l'Equity s'est réduit pour tous les acteurs français en 2020, particulièrement touché par le non versement des dividendes. Néanmoins, Natixis est la seule BFI à enregistrer une perte sur ce marché, et globalement sur l'ensemble de son activité.

Structure et profitabilité du portefeuille d'activités pérennes des BFI françaises





Pôle BGC : Périmètre d'activités de Natixis

Global Markets

Fixed Income

Fixed income – Rates
Fixed income – Credit
50% GMC (Global Market Commodity)
50% Bond Chain
50% ASF Chain (Acquisition & Strategic Finance)

50% GSF (Global Securities Financing)

Taux – Change – Crédit

Global Equity Derivatives

Equity Derivatives
50% SET (Strategic Equity Transactions)

50% GSF (Global Securities Financing)

(Marché Actions)

Ex-Global Finance

Energy & Natural Resources (50% GMC (Global Market Commodity) + ENR Trade Finance)

Distribution & Portfolio Management

(Financement de projets)

Trade & Treasury Solutions

(ex-GTB)

Investment Banking

50% Bond Chain
50% ASF Chain (Acquisition & Strategic Finance)
50% SET (Strategic Equity Transaction)
Equity Capital Market (ECM)

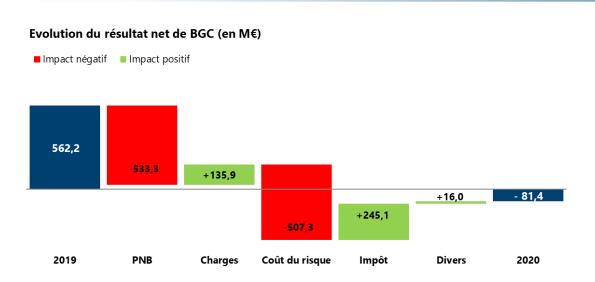
(Marché primaire)

M&A (Fusion / Acquisition)

Financement du cinéma



Pôle BGC : Une perte nette de 81 M€ à fin 2020



| Pöle BGC (en M€) | | | | | |
|---------------------------------|--------|--------|--------|-------|---------|
| | 2018 | 2019 | 2020 | Var. | Ecart |
| Produit net bancaire | 3 266 | 3 337 | 2 803 | - 16% | -534 |
| Global Markets | 1 332 | 1 509 | 1 085 | - 28% | -424 |
| FIC-T | 1 159 | 1 118 | 1 114 | - 0% | -4 |
| Equity | 171 | 417 | -45 | ns | -462 |
| Desk CVA/DVA | 2 | -26 | 16 | ns | 42 |
| Global Finance | 1 438 | 1 408 | 1 300 | - 8% | -108 |
| Investment Banking | 372 | 395 | 424 | + 7% | 29 |
| Autres | 123 | 24 | -5 | ns | -29 |
| Charges | -2 202 | -2 235 | -2 099 | - 6% | 136 |
| Résultat brut d'exploitation | 1 064 | 1 102 | 704 | - 36% | -398 |
| Coût du risque | -174 | -312 | -819 | x 2,6 | -507 |
| Résultat net d'exploitation | 890 | 790 | -115 | ns | -905 |
| Mises en équivalence | 12 | 10 | 10 | + 0% | 0 |
| Autres | 3 | -15 | 0 | ns | 15 |
| Résultat avant impôt | 905 | 786 | -105 | ns | -891 |
| Résultat net part du Groupe | 655 | 562 | -81 | ns | -643,4 |
| RNPG Hors exceptionnels | 668 | 597 | -74 | ns | -671 |
| | | | | | |
| Coefficient d'exploitation | 67,4% | 67,0% | 74,9% | | 7,9 pts |
| Fonds propres normatifs (en M€) | 6 539 | 6 719 | 6 998 | | 279 |
| ROE après impôts | 10,0% | 8,4% | -1,2% | | ns |
| | | | _ | | _ |

- La BGC subit un choc important en 2020, provenant à la fois d'une chute significative des revenus, de 16 %, soit 534 M€ sur tous les segments hormis Investment Banking et M&A (voir slide suivant) et d'une forte hausse du coût du risque, multiplié par 2,6, soit une hausse de 507 M€ (voir compte consolidé de Natixis), qui consomme plus de 29 % du PNB.
- La maîtrise des charges ne suffit pas à absorber ces impacts,. Le résultat net se traduit par une **perte de 81 M€, soit 643 M€ par rapport à 2019.**
- L'exercice 2020 se traduit par un **repli de 6 % des charges, soit 136 M€**. Hors exceptionnels, la baisse atteint **104 M€** et relève **pour moitié de la baisse des rémunérations variables (- 51 M€).** Le coefficient d'exploitation se dégrade de près de 8 points, à 74,9 %.

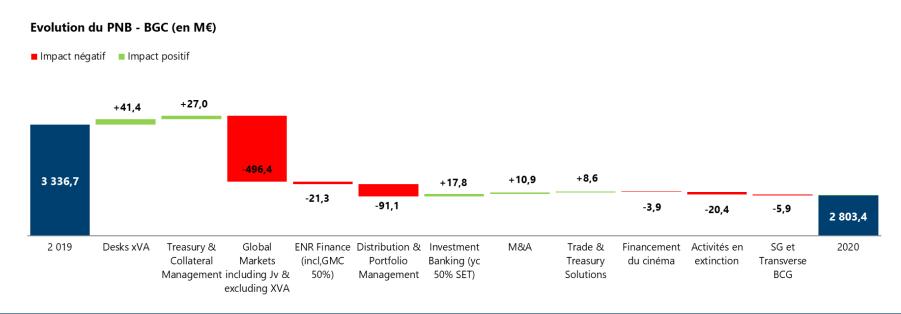


- A fin 2020, le **PNB de la BGC s'établit à 2 803 M€, en repli de 16 %,** Natixis ayant été très touchée sur et ses secteurs stratégiques comme l'Energie, l'Aviation et l'Immobilier.
- Global Markets: les revenus chutent de 28 % à 1 085 M€(- 424 M€)
 - **Equity : le PNB passe de 417 M€ à fin 2019 à 45 M€** à fin 2020, la ligne Dérivés Actions ayant été fortement impactée par l'annulation de dividendes au S1 2020 (- 273 M€), et la dégradation des conditions de marché, ainsi qu'une activité client en retrait.
 - Dès le mois de novembre 2020, l'activité Dérivés Actions a été repositionnée, avec un arrêt des produits les plus complexes, et recentrage sur les clients stratégiques Natixis et les réseaux du Groupe BPCE.
 - ► FIC-T : PNB stable à 1 114 M€. Mais les revenus de FIC (hors Trésorerie) reculent de 5,5 %, à 934 M€ (-54 M€) alors que les concurrents français voient leur PNB progresser significativement. Ils recourent des évolutions différenciées avec :
 - Une forte hausse de l'activité Forex (+ 23,5 %, soit + 27 M€) dans un contexte d'importante volatilité des devises, générant une hausse des demandes de couverture de la part des clients sur les quatre premiers mois de l'année,
 - Alors que l'activité taux recule de plus de près de 10 % (- 20 M€),
 - De même que l'activité de Crédit (- 34 M€), avec un ralentissement du marché de la titrisation.
- Les revenus de **Global Finance reculent de 8 %, à 1 300 M€ (- 108 M€),** cette baisse étant très concentrée sur Energie et Ressources naturelles. On notera :
 - Une production en baisse de 2,3 Md€, dont :
 - Une forte hausse des financements Corporate de + 6,6 Md€ (dont 2,8 Md€ de PGE notamment).



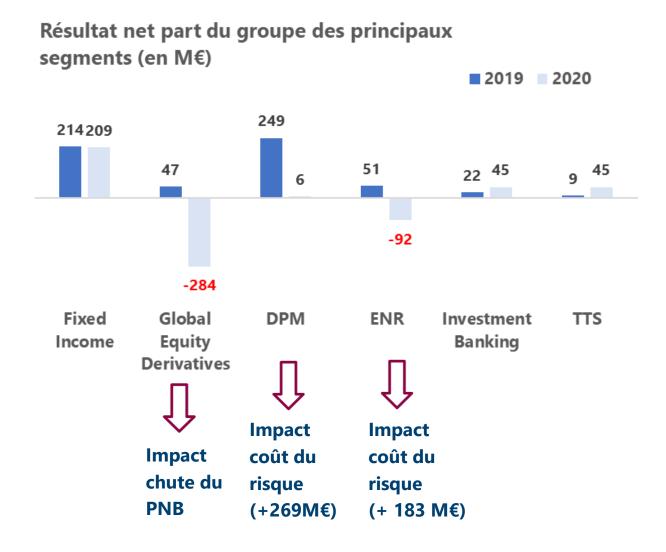
Pôle BGC : Le PNB chute de 16 % (- 534 M€)

- Une baisse des financements structurés, et plus particulièrement sur
 - ENR : liée notamment à un redimensionnement du métier (volonté de se désengager du marché des producteurs indépendants Oil & Gas), conjuguée à un contexte toujours défavorable des cours moyens du pétrole,
 - Et Real Assets (- 8,9 Md€): Estate (- 46 %) et Aviation (- 17 %).
- Ce qui a généré un repli des revenus notamment sur les revenus de syndications (-74 M€) et sur ENR Trade Finance (-22 M€).
- Investment Banking: + 18 M€, bénéficiant de la hausse des contributions d'ASF Chain, Bond Chain et ECM.
- Prevenus M&A en hausse de près de 11 M€ sur un an tirés par PJ Solomon, Fenchurch, Natixis Partners France ; ils incluent également un effet périmètre de 3,2 M€ (Azure Capital ayant été intégré au T2 2019).





Pôle BGC : Une perte nette de 81 M€ imputable à 3 segments

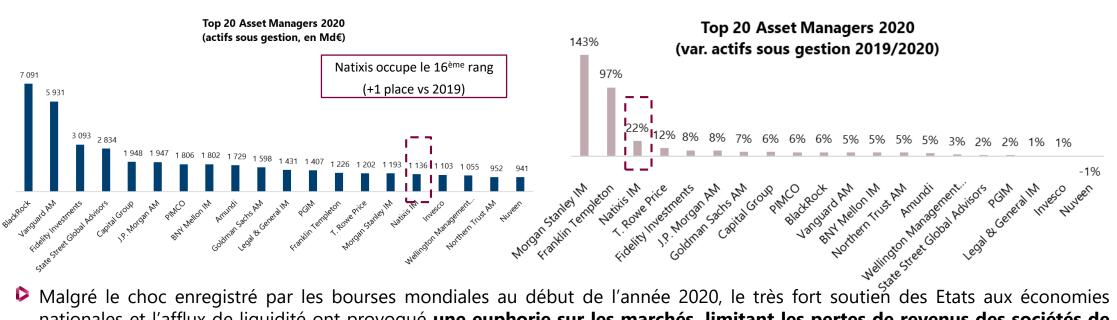




7-3 Asset Wealth Management



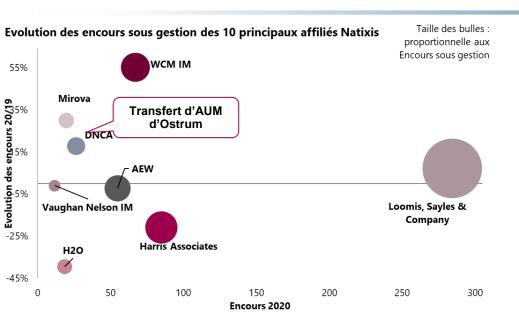
Asset Management : Un secteur touché par la crise sanitaire qui se réorganise après des années fastes

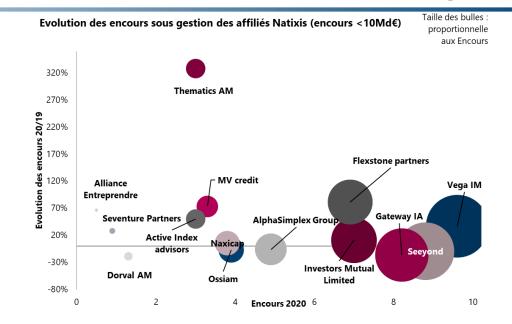


- Malgré le choc enregistré par les bourses mondiales au début de l'année 2020, le très fort soutien des Etats aux économies nationales et l'afflux de liquidité ont provoqué une euphorie sur les marchés, limitant les pertes de revenus des sociétés de gestion d'actifs (entre 0 et -5% en Europe et entre -2 et 3% en Amérique du Nord). Ainsi, malgré le choc du Covid-19 et la volatilité du marché, les actifs sous gestion ont continué de croître (+5% en Europe, +10% aux Etats-Unis).
- Plusieurs tendances de fond se dégagent cependant du marché de la gestion d'actifs :
 - ► Tout d'abord un **phénomène de consolidation** des acteurs américains et européens, à des fins diverses. Economies d'échelle pour Ostrum/La Banque Postale AM, de développement sur le marché des ETF pour Amundi/Lyxor (en 2021) ou encore de diversification des revenus pour Morgan Stanley avec l'achat d'Eaton Vance,
 - La progression continue de la gestion alternative non-cotée permettant de trouver une parade à la forte volatilité des marchés actions et aux faibles taux servis par le marché obligataire,
 - Enfin, la gestion passive continue sa croissance. Déjà bien établi aux Etats-Unis, le marché des ETF/ETP mondial a dépassé les 7 000Md€ d'encours en 2020, tandis que la collecte nette des ETF a dépassé les 100Md€ en Europe pour la deuxième année consécutive, sur un marché qui dépasse les 1 000Md€.



Natixis et ses affiliés : une galaxie qui continue sa diversification malgré les difficultés rencontrées par H2O





- Deux évènements ont marqué l'année 2020 de la galaxie d'affiliés de Natixis Investment Managers (NIM) :
 - Tout d'abord le rapprochement entre Ostrum AM et la Banque Postale Asset Management. Cette opération, qui s'est traduite par le transfert des activités de gestion de taux et de gestion assurantielle de LBPAM (+177 Md€ d'encours) vers Ostrum permet ainsi à l'affiliée de NIM de s'imposer comme un acteur européen de premier plan. En parallèle, les activités de gestion d'Ostrum non assurantielles ont été transférées à DNCA (actions et obligations convertibles), Thematics (actions thématiques) et Natixis IM International (dette privée et actifs réels), expliquant la croissance des AUM des trois boutiques.
 - ▶ Enfin, **les difficultés rencontrées par H2O** depuis 2019 se sont accentuées en 2020, la société subissant une importante décollecte ainsi que le gel des souscriptions et des rachats de plusieurs de ses fonds par les autorités de régulation.



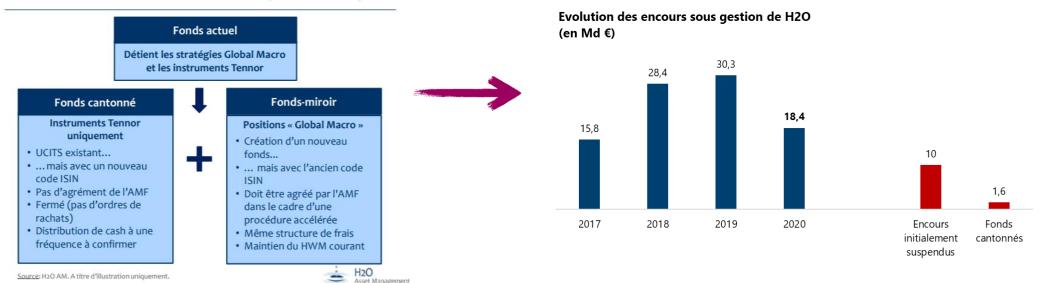
^{*}Hors NIM Solutions, NIM Solutions US, Ostrum & Managed Portfolio Advisors

^{**}Hors Vauban Infrastructure Partners, la société ayant été détachée de Mirova au cours de l'année 2019

De Charybde en Scylla, l'année d'H2O aura été marquée par le gel de plusieurs fonds et sa sortie de Natixis IM

A la demande de l'AMF, H2O a gelé les souscriptions et les rachats de 7 de ses fonds exposés au groupe Tennor entre août et octobre 2020 afin d'isoler les actifs illiquides dans des fonds cantonnés ou *side pocket*.

Mécanisme de cantonnement au terme de la période de suspension

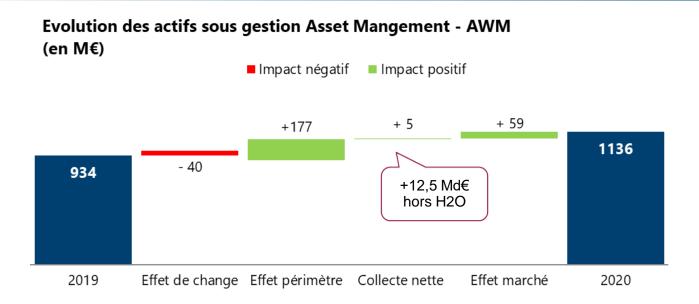


- Afin de liquider les fonds cantonnés, **Natixis va participer à la restructuration de la dette de Tennor** à hauteur de 1,45 Md€ avec pour objectif de rendre liquides les actifs d'H2O et ainsi permettre à ses clients de retirer leurs fonds.
- En parallèle, Natixis a entamé à la fin de l'année une procédure de cession de ses parts détenues dans H2O (50,1% du capital de la société londonienne), opération depuis reportée à la demande du régulateur britannique.



Asset Management:

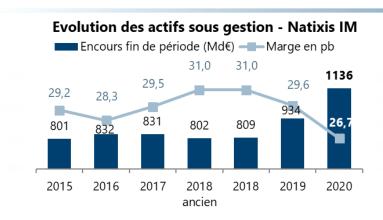
Des encours de gestion qui dépasse pour la première fois le trillion d'euros sous l'effet du rapprochement entre Ostrum et LBPAM...



- Les actifs sous gestion de Natixis Investment Managers s'établissent à 1 136 Md€ à fin 2020, soit une progression de 202 Md€ (+22%).
 - Cette hausse est principalement le fruit d'un effet périmètre, lié au rapprochement entre Ostrum et La Banque Postale Asset Management (+177,2 Md€), ainsi qu'un effet de marché (+59 Md€ dont 45,5 aux Etats-Unis) principalement tiré par les entités américaines en particulier Loomis et Harris.
- Après la décollecte de 10 Md€ observée en 2019, la collecte nette est légèrement positive en 2020 (+5 Md€),
 - Celle-ci est soutenue par les Etats-Unis (+7,4 Md€) et les activités de Private Equity (+2,7 Md€), alors que l'Europe est en décollecte nette de 2,6 Md€, pénalisée par le fort recul de H2O (-7,3 Md€). Soulignons cependant les performances de Mirova (+5,5 Md€) et AEW (+1,3 Md€) sur les produits actions, obligataires et immobiliers.
- Ces différentes hausses sont toutefois contenues par un effet change négatif de 40 Md€.



Mais dont le mix produit est fortement exposé à la gestion assurantielle et ses faibles marges.



Répartition géographique des actifs (encours moyen en Md€)

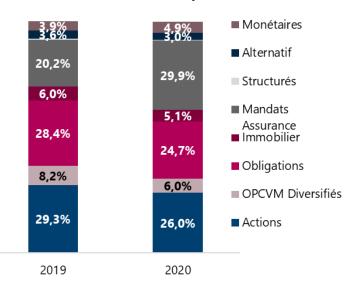
| | 2018 | 2019 | 2020 | Diff. | Var. |
|------------------|------|------|------|-------|------|
| Amérique du Nord | 383 | 481 | 504 | 22 | 5% |
| Europe | 361 | 384 | 559 | 175 | 45% |
| Asie-Pacifique | 6 | 6 | 4 | -2 | -32% |
| Private Equity | 9 | 10 | 16 | 5,4 | 52% |
| Distribution | 49 | 52 | 53 | 1 | 2% |



L'Europe redevient le premier marché de Natixis IM grâce à LBPAM.

- Pour la deuxième année consécutive, le taux de commission (hors commissions de surperformance) recule et s'établit à 26,7 pb (27,5 pb hors LBPAM, -1,9 pb) contre 29,6 en 2019 (27,5 pb hors LBPAM, tiré à la baisse par la dégradation du mix des affiliés aux Etats-Unis et en Europe, notamment H2O, mais aussi du mix produit.
 - ➤ Soulignons l'existence d'écarts très importants entre les taux de commission des affiliés (4,3 pb pour Ostrum à 42,9 pb pour Mirova ou encore 63 pb pour Harris) et qui, en cas de variations des encours, impactent fortement le taux de marge de NIM comme ce fut le cas en 2020.
- En effet, si le rapprochement avec les activités *fixed income* et gestion assurantielle de LBPAM a permis à Natixis de faire progresser de manière très importante le volume de ses actifs sous gestion, cela a **profondément modifié la structure des AUM, et par conséquent leur rentabilité**.
 - Les activités de gestion assurantielle, dont les marges sont fortement contractées dans un contexte de taux bas, représentent désormais 30% des encours sous gestion de NIM.
 - ➤ Soulignons ainsi la faible rémunération des actifs d'Ostrum qui était de 5 pb en 2020.

Structure du mix produit





Asset Management:

Les difficultés d'H2O, habituel moteur des revenus de la société, plombent les résultats de l'activité

Evolution du PNB de l'Asset Management, en M€



| Asset | Management |
|-------|------------|
|-------|------------|

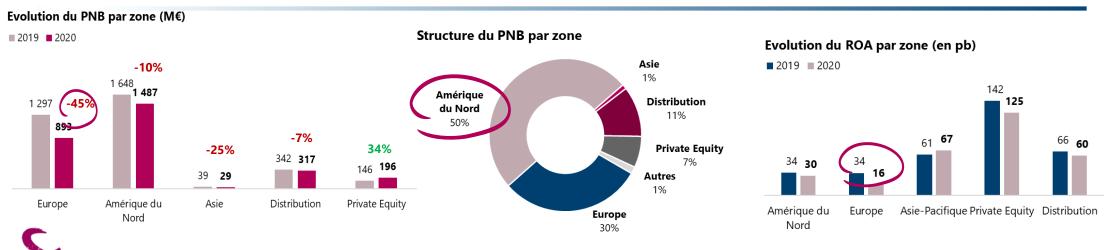
| En M€ | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | Ecarts | Var. |
|---|--------|--------|--------|--------|---------|-------|
| PNB | 2 972 | 3 275 | 3 511 | 2 948 | -563 | -16% |
| Charges | -2 034 | -2 097 | -2 253 | -2 112 | 140 | -6% |
| Résultat brut d'exploitation | 938 | 1 178 | 1 258 | 836 | -422 | -34% |
| Coût du risque | 0 | -5 | -7 | -27 | -20 | x 4,1 |
| Résultat net d'exploitation | 938 | 1 173 | 1 252 | 809 | -442 | -35% |
| MEE | 1 | 3 | 1 | 1 | 0,4 | 50% |
| Gains ou pertes sur autres actifs | 13 | 32 | 12 | 3 | -9,2 | -75% |
| Variations de valeur des écarts d'acquisition | -3 | -6 | -8 | -11 | -3,0 | 38% |
| Résultats avant impôts | 949 | 1 201 | 1 257 | 802 | -454,2 | -36% |
| Coefficient d'exploitation | 68,4% | 64,0% | 64,2% | 71,7% | 7,5 pts | |

Hors provision de 47,6M€ sur H2O enregistrée en gains et pertes sur autres actifs dans les comptes consolidés

- Le PNB Asset Management de Natixis recule de 16% passant de 3,5 Md€ à 2,9 Md€ en 2020 (-15% à change constant), sous l'effet d'une baisse des commissions :
 - Les commissions sur actifs se sont contractées de 7% en 2020 (-201M€) en particulier pour les affiliés exposés sur le marché actions avec la chute des indices boursiers en 2020 et la décollecte enregistrée par plusieurs affiliés comme Harris Associates.
 - Les commissions de surperformance, habituellement tirées par H2O (60M€ en 2020 contre 482M€ en 2019) se sont affaissées passant de 627M€ à 314M€, partiellement compensées par les résultats de Mirova (+84M€) et de DNCA (+13M€).
 - Les revenus de conseil ont reculé de 22M€ pour s'établir à 28,8M€ en 2020, la baisse se concentrant en Europe (-13,2M€ pour AEW Europe et -6,7M€ pour H2O).
- En parallèle, les charges ont été réduites de 6% (-140M€), la hausse du nombre d'ETP (+223) ne couvrant pas la baisse des frais de fonctionnement et des rémunérations variables, provoquant, par effet ciseau, une hausse du coefficient d'exploitation à 71,7% (+7,5 pts).
- Notons la hausse du coût du risque de 20M€ en 2020 à la suite de la crise sanitaire, ainsi que la baisse de 177M€ des intérêts minoritaires liée aux moindres résultats versés à H2O.



La prépondérance des affiliés américains s'affirme en 2020 face à l'Europe, pénalisée par H2O et la chute des marchés



Compte de résultat H2O

| En M€ | 2019 | 2020 | Ecart | Var. |
|-----------------------------|-------|------|-------|------|
| PNB | 622 | 130 | -492 | -79% |
| Charges | -100 | -53 | 47 | -47% |
| RBE | 522 | 77 | -445 | -85% |
| Résultat avant impôt | 521 | 77 | -444 | -85% |
| Intérêts minoritaires | 260,5 | 38,5 | -222 | -85% |
| Résultat net part du groupe | 260,5 | 38,5 | -222 | -85% |

L'évolution du PNB de NIM suit des trajectoires différentes selon les zones géographiques avec, pour chacune d'entre elles, un effet d'évolution du mix affiliés :

- Les revenus des activités européennes ont été fortement touchés par les difficultés d'H2O (-222M€) et par le repli des commissions de DNCA (-21M€). De plus, l'intégration de LBPAM a provoqué une forte hausse des encours (+45%), et par conséquent la chute du ROA de la zone européenne (-18 pb) qui s'établit dorénavant à 16 pb.
- ▶ En Amérique du Nord, le recul des encours d'Harris Associates (décollecte & effet de marché négatif) ainsi que la baisse des indices boursiers ont provoqué un recul des commissions, non compensé par la progression des commissions nettes chez Loomis (+6,7M€), le taux de rémunération des actifs de la société étant l'un des plus faibles de NIM (23 pb contre 27,5 hors LBPAM).



Asset Management: ESG et ISR, un mouvement de fond qui s'impose à l'ensemble des établissements financiers

- Depuis plusieurs années les sociétés de gestion d'actifs ont inscrit dans leur système d'analyse des critères extra financiers. Cette approche n'est pas nouvelle et l'on estime que l'Investissement Socialement Responsable (ISR) est né au XVIIIème siècle sous l'influence des Quakers.
- Le but de l'ISR est donc d'intégrer à la gestion d'actifs des critères qui reposent sur des éléments non financiers que l'on regroupe généralement sous le nom d'ESG
 - ▶ Environnement → Politique de réduction des gaz à effet de serre (CO2, NoX...) ou encore gestion de l'eau et des déchets,
 - Social Protection des employés, évaluation de l'accidentologie, caractéristiques de l'emploi ou encore suivi et contrôle de la supply-chain,
 - **Gouvernance** Evaluation de la direction de l'entreprise, indépendance du conseil d'administration, renouvellement de la direction ou encore transparence sur la rémunération des dirigeants.
- Ce développement répond à une demande de la clientèle, soucieuse d'investir dans des produits qui respectent ses valeurs, ses convictions, mais aussi à une pression de plus en plus forte des autorités.
- Depuis 2016, **l'ISR est un label national** qui garantit aux investisseurs la conciliation des performances économiques et la recherche d'impact en finançant les entreprises qui contribuent au développement durable dans tous les secteurs d'activité. **A la fin de l'année 2019 on comptabilisait 546Mds€ d'encours ISR** et 1315Mds€ d'encours intégrant une approche ESG plus ou moins contraignante.
- L'intégration de critères extra financiers au processus de gestion est, dorénavant, un élément essentiel dont une société de gestion ne peut se passer. C'est même un facteur de différenciation, certains asset managers ayant développé des OPC thématiques poussés qui cherchent à répondre à des problématiques environnementales ou sociales précises.



Asset Management : Un cadre règlementaire en construction...

- Le cadre règlementaire français et européen sur la prise en compte des enjeux extra-financiers par les institutions financières est en construction. Perfectibles et peu contraignants, ses dispositifs sont différents entre banques et investisseurs et abordent de manière différenciée politique de crédit et politique d'investissement.
 - ▶ Déclaration annuelle de performance extra-financière : la publication de données extra-financières est encadrée par la directive européenne 2014/95/UE et par les articles L225-102-1 et R225-104 à R225-102-2 du Code de Commerce. Ainsi, les entreprises doivent élaborer, chaque année, une déclaration annuelle de performance extra-financière (DPEF).
 - ► Cette déclaration présente les risques sociaux, environnementaux et sociétaux liés à l'activité de la société, les mesures adoptées pour y faire face et leurs résultats.
 - ➤ Toutes les sociétés cotées et non cotées employant plus de 500 salariés et dont le chiffre d'affaires est de 40M€ (ou le bilan >20M€) pour les premières et de 100M€ pour les secondes doivent publier ce document.
 - ▶ Article 173 de la Loi relative à la Transition Energétique (LTE): Depuis le 1^{er} janvier 2016, les investisseurs institutionnels sont tenus de publier, de manière non-prescriptive, un rapport présentant l'intégration des critères environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) dans leurs investissements.
 - Les sociétés doivent ainsi définir une politique d'investissement responsable, établir une méthodologie d'évaluation des risques ESG et d'intégration de critères extra-financiers et publier ces informations.
 - Les sociétés d'assurance, les sociétés de gestion, les fonds communs de placement, les fonds de pension et organismes d'investissement public sont concernés par ce texte de loi, mais pas les banques.
- La pression règlementaire qui pèse sur les établissements financiers est encore faible et se résume plus à de la publication de données qu'à de l'action. Cependant, la pression de la société civile et le Green Deal mené par la Commission Européenne tendent à faire évoluer ce cadre afin de rendre les sociétés plus responsables.



...mais des engagements qui mettent au premier plan les enjeux extra-financiers

- Si le cadre règlementaire est encore souple, il faut souligner que le développement récent de la finance responsable a été principalement tiré par l'engagement d'une partie des acteurs de la place dans des programmes internationaux.
 - ► Les Objectifs de Développement Durable (ODD) et les 10 Principes du Global Compact, sont des programmes lancés par les Nations Unies visant à communiquer et s'engager autour de grands principes,
 - ▶ Principes pour une Banque Responsable (PRB), engagements pris par les banques pour aligner leurs activités sur les ODD et les objectifs de l'Accord de Paris de lutte contre le réchauffement climatique (trajectoire 2 degrés),
 - ▶ Principes pour l'Investissement Responsable (PRI), réseau mondial d'investisseurs qui vise à incorporer les considérations environnementales, sociales et de gouvernance d'entreprise dans le processus décisionnel d'investissement.
 - ▶ **Principes de l'Equateur,** dont le but est la prise en compte des risques sociaux et environnementaux dans le cadre du financement de projets,
 - ▶ Carbon Disclosure Project, ONG qui recueille sur la base du volontariat des informations sur les émissions de gaz à effet de serre des entreprises.

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE







































Principes pour une Banque Responsable

Alignement sur les ODD et l'Accord de Paris.

Impact positif sur les personnes et l'environnement

Travail de concert avec les clients pour encourager les pratiques durables

Engagement et établissement de partenariats avec les parties prenantes

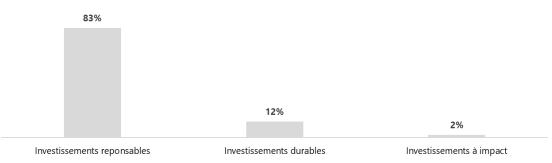
Gouvernance et établissement d'objectifs Transparence et responsabilité



Asset Management : Grâce à plusieurs de ses affiliés, Natixis IM est l'un des leaders français de l'ESG

- Faisant partie des leaders français de l'ESG, Natixis est signataire de nombreuses initiatives internationales comme les PRI, ou encore les Principes de l'Equateur,
 - Ainsi, 83% des investissements de NIM intègrent à leur recherche une approche extra-financière. Celle-ci, non-contraignante n'implique qu'une étude des enjeux ESG au contraire des investissements durables qui concernent 12% des encours,
 - ➤ Seuls H2O, AlphaSimplex et NIM Solutions US ne sont pas dotés de politique ESG.
- En parallèle, Natixis a défini une politique d'exclusion des entreprises impliquées dans les énergies non-renouvelables (charbon, pétrole et gaz de schiste).
- Parmi les affiliés, Mirova est la boutique la plus impliquée dans la finance extra-financière puisque la boutique est dédiée à l'investissement durable. L'ensemble de ses fonds intègre une approche ISR (76% des encours sont labellisés), certains ayant même été développés autour d'une approche d'impact investing.
 - ► Cette approche durable permet à la société d'avoir une activité commerciale dynamique qui se démarque sur la place. Soulignons ainsi que les encours sous gestion ont progressé de 30% en 2020.

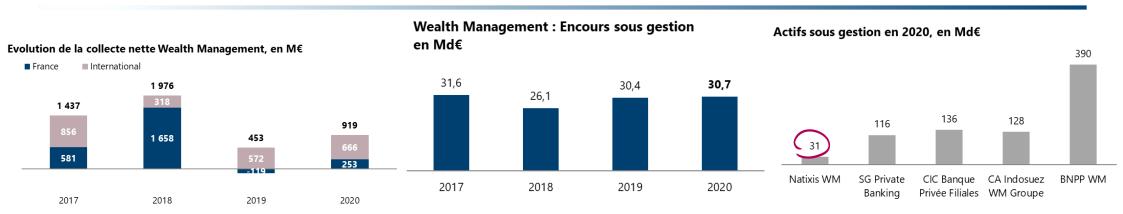




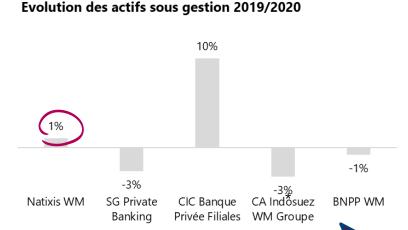
- Investissements responsables: prise en compte des critères ESG dans la recherche sans contraintes pour la gestion
- Investissements durables: stratégie d'investissement articulée autour des enjeux ESG
- Investissements à impact : stratégie tournée vers des sujets sociétaux définis par les 17 ODD (lutte contre la pauvreté, protection des océans...).



Wealth Management : une collecte qui rebondit en 2020 et permet à Natixis IM de maintenir son niveau d'encours sous gestion



- Soutenue par l'international (72% du total), la collecte nette progresse à nouveau après le fort recul enregistré en 2019 à la suite d'une sortie en conservation de 860M€.
 - Le dynamisme de la collecte est soutenu par la clientèle B to B des réseaux grâce aux contrats Assurance vie chez Vega et WM, mais aussi grâce à d'importantes opérations menées au Luxembourg auprès d'acteurs institutionnels. Soulignons toutefois la fermeture de la succursale belge du Groupe qui a conduit à une décollecte nette de 118M€ en fin d'année
- Cependant, malgré une collecte nette de près d'un million d'euros, les encours sous gestion restent stables (30,7 Md€ contre 30,4 Md€), ne compensant pas un effet marché très défavorable enregistré au premier trimestre.
 - ► Cette légère baisse des encours est similaire à celle enregistrée par les autres acteurs de la place, à l'exception du CCI dont les résultats commerciaux ont été en forte croissance.



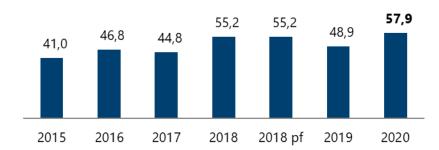
Wealth Management:

Les bonnes performances commerciales permettent à l'activité de couvrir ses charges pour la première fois depuis plusieurs années

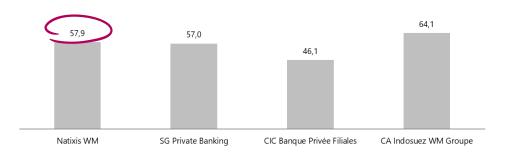
Wealth Management

| En M€ | 2018 | 2019 | 2020 | Ecarts | Var. |
|------------------------------|--------|--------|--------|-----------|-------|
| PNB | 144,1 | 148,8 | 177,8 | 29,0 | 19,5% |
| Charges | -147,5 | -149,9 | -152,0 | -2,1 | 1,4% |
| Résultat brut d'exploitation | -3,4 | -1,1 | 25,9 | 27,0 | ns |
| Coût du risque | 3,6 | -1,3 | 0,0 | 1,3 | ns |
| Résultat net d'exploitation | 0,2 | -2,5 | 25,8 | 28,3 | ns |
| Coefficient d'exploitation | 102,4% | 100,7% | 85,5% | -15,2 pts | |

Wealth Management : Return On Asset (PNB/Actifs sous gestion), en bps



RoA du Wealth Management 2020, en bps



- Le PNB de l'activité Wealth Management continue de progresser et enregistre un taux de croissance significatif en 2020 (+19,5% soit une hausse de 29M€). Plusieurs éléments expliquent cette croissance :
 - Les commissions de surperformance sont en progression (+10,4M€) et s'établissent à 17M€ dont 15M€ versés par Vega IM,
 - L'augmentation des commissions sur encours grâce à un double effet, de hausse des droits de garde et de réinternalisation par WM de l'animation commerciale baissant, de fait, les rétrocessions versées à NIM,
 - Le dynamisme des commissions sur transactions (+6M€, +28%) suite à la hausse des arbitrages ainsi que la tenue de la marge financière.
- La progression très forte des revenus et la baisse des charges a ainsi permis à la branche de faire baisser son coefficient d'exploitation de 15 points à 85,5% et de dégager un résultat net part du groupe de 18,1M€ contre -1,3M€ en 2019.
 - ► La maîtrise des charges reste cependant un enjeu majeur pour l'activité Wealth Management dont le coex reste encore très élevé.



Epargne salariale : Une activité qui poursuit sa croissance et accroît sa rentabilité

Epargne salariale : collecte et encours (en Mds€)



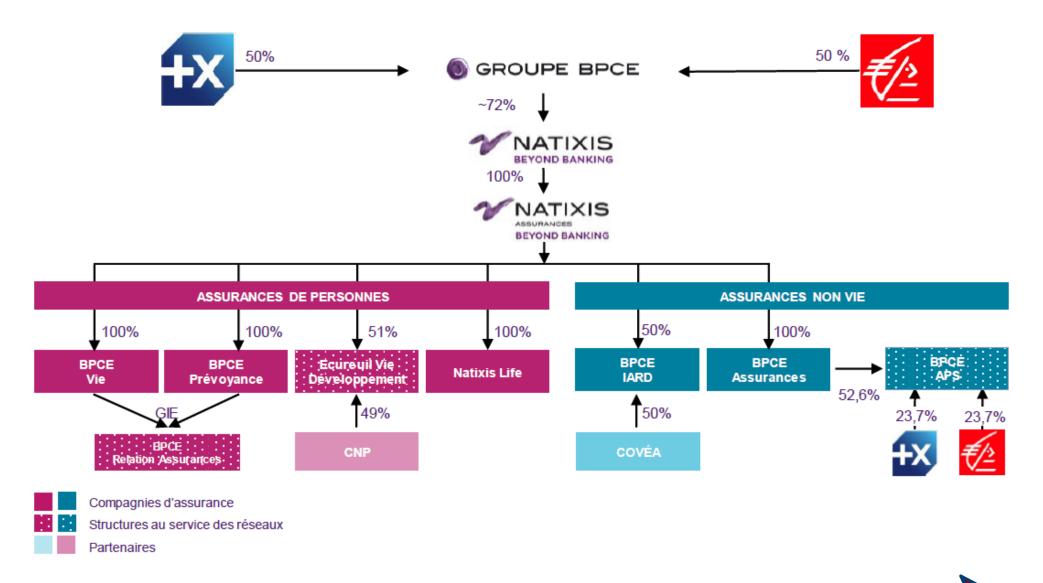
| 2018 | 2019 | 2020 | Ecarts | Var. |
|-------|--|--|--|---|
| 94,7 | 100,2 | 99,1 | -1,1 | -1,1% |
| 55,2 | 57,6 | 57,3 | -0,3 | -0,5% |
| 7,0 | 8, 1 | 9,3 | 1,2 | 14,8% |
| 40,6 | 40,8 | 41,7 | 0,9 | 2,2% |
| -11,4 | -12,2 | -14,1 | -1,9 | 15,6% |
| -0,5 | -0,6 | | 0,6 | ns |
| 1,7 | 2,9 | 1,2 | -1,7 | -58,6% |
| -77,9 | -80,4 | -77,0 | 3,4 | -4,2% |
| 16,8 | 19,9 | 22,1 | 2,2 | 11,1% |
| -0,1 | -0,2 | -0,4 | -0,2 | 100,0% |
| 16,6 | 19,7 | 21,8 | 2,1 | 10,7% |
| 82,3% | 80,2% | 77,7% | -2,5 pts | |
| | 94,7 55,2 7,0 40,6 -11,4 -0,5 1,7 -77,9 16,8 -0,1 | 94,7 100,2 55,2 57,6 7,0 8,1 40,6 40,8 -11,4 -12,2 -0,5 -0,6 1,7 2,9 -77,9 -80,4 16,8 19,9 -0,1 -0,2 16,6 19,7 | 94,7 100,2 99,1 55,2 57,6 57,3 7,0 8,1 9,3 40,6 40,8 41,7 -11,4 -12,2 -14,1 -0,5 -0,6 1,7 2,9 1,2 -77,9 -80,4 -77,0 16,8 19,9 22,1 -0,1 -0,2 -0,4 16,6 19,7 21,8 | 94,7 100,2 99,1 -1,1 55,2 57,6 57,3 -0,3 7,0 8,1 9,3 1,2 40,6 40,8 41,7 0,9 -11,4 -12,2 -14,1 -1,9 -0,5 -0,6 0,6 1,7 2,9 1,2 -1,7 -77,9 -80,4 -77,0 3,4 16,8 19,9 22,1 2,2 -0,1 -0,2 -0,4 -0,2 16,6 19,7 21,8 2,1 |

- La valorisation des actifs gérés continue sa croissance (+4,4%), tirée par un effet marché positif (+0,7Md€) et une collecte nette de 0,5 Md€ pour s'établir à 28,2 Md€, cela malgré la perte des encours d'un client important.
 - ➤ Soulignons la croissance de 13% des encours Perco (3,3Md€), faisant de l'épargne retraite le moteur de l'activité Epargne salariale, plus de 6000 contrats ayant été souscrits.
- Par un effet de périmètre, le PNB recule de 1,1M€ à la suite de la réinternalisation par BPCE Lease du pôle de vente à distance Car Lease en juin 2020, activité auparavant confiée à NIE. D'un montant de 99,1M€, les revenus de la société sont en croissance sur les segments des commissions de souscription (+1,2M€) et de gestion financière (+0,9M€), ces dernières étant portées par la progression des encours et la hausse du taux de marge.
- Ainsi, ce léger recul du PNB, moins important que celui des charges, permet à la société de continuer de réduire son coefficient d'exploitation (82,3% en 2018 contre 77,7% en 2020) et d'augmenter son résultat net de 2,1M€. En effet, si les charges de personnel et les investissements IT ont progressé, les charges générales de fonctionnement ont reculé du fait de la crise sanitaire.



7-4 Pôle Assurances

Pôle Assurances : Organisation juridique du pôle assurance chez Natixis





- Rappelons que le pôle Assurances est constitué d'une holding, Natixis Assurances, qui détient les filiales opérationnelles intervenant sur les deux métiers :
 - L'assurance de personnes, et plus spécifiquement l'assurance vie et la prévoyance, y compris l'assurance emprunteur, avec BPCE Vie et BPCE Prévoyance,
 - L'assurance non-vie (à travers BPCE Assurances), chargée du développement des portefeuilles Auto, Multirisques Habitation (MRH), accidents de la vie, protection juridique, santé et autres garanties dommages pour les particuliers. L'activité réalisée auprès des professionnels est assurée par BPCE IARD, détenue à 50/50 par BPCE et Covéa.
- Avec les programmes Assurément 2016 pour l'assurance vie et #Innove 2020 pour l'assurance dommages, Natixis a totalement internalisé la chaîne de valeur de l'assurance (hormis sur l'assurance dommages des professionnels), ce qui lui permet, outre la dynamique d'activité de faire croître ces résultats. Ces évolutions sont amplifiées en 2020 par l'évolution du taux de co-assurance avec la CNP sur l'assurance emprunteur qui passe pour Natixis de 34 % à 50 %.
- Les indicateurs du plan stratégique New Dimension sont quasiment atteints hormis sur les encours d'assurance vie et le développement du portefeuille dommages :

| Pôle As | surances | | | | |
|-------------------------------|---------------------------------|------------------------------------|---------------|----------|------|
| OBJECTIFS 2020 | 31.12.2020 | Assurances de personnes | Objectif 2020 | 31.12.19 | 31.1 |
| ~ 7% | 7,6% | Encours TCAM ₂₀₂₀₋₂₀₁₇ | +12% | +12% | +1 |
| PRODUIT NET BANCAIRE TCAM | PRODUIT NET BANCAIRE TCAM 17-20 | Primes acquises TCAM 2020-2017 | +8% | +2% | -5 |
| | | Taux d'UC sur encours | >35% | 25,3% | 26, |
| ~ 90 Mds€ ASSURANCE VIE PM | ~ 83 Mds€ assurance vie pm | Assurances Non Vie | Objectif 2020 | 31.12.19 | 31.1 |
| | | Primes acquises TCAM 2020-2017 | +8% | +7% | +6 |
| ~ 54% | 53 ,6% (| Contrats en portefeuille 2020-2017 | +1 million | +543k | +81 |
| CIR | CIR | Ratio combiné | <94% | 91,7% | 92, |
| ~ 30% | 32,9% ② | | | | (|



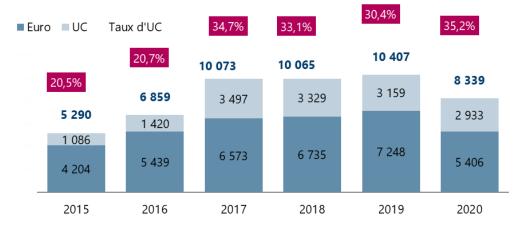
Assurance vie : La collecte brute s'affaisse de près de 20 % en 2020, mais la collecte nette reste largement positive

- La crise sanitaire s'est traduite par des flux d'épargne financière record. En France, ils se sont établis à 220 Md€ l'an dernier, bien plus qu'en 2019 (138 Md€). Cette « cagnotte Covid » est en attente sur les comptes courants et les livrets réglementés (dont livrets A) mais a échappé pour le moment à l'assurance vie. En effet, la collecte brute a chuté de 20 % et la collecte nette est a été négative l'an passé (- 6,5 Md€, contre + 21,9 Md€ en 2019).
- Pour Natixis Assurances, la collecte brute se replie de près de 20 %, soit au même niveau que l'ensemble du marché. Cette baisse est un peu moins importante pour les deux réseaux (- 17,7 %). BPCE Vie se place ainsi au 4ème rang des assureurs en termes de collecte.
- En revanche, la part des unités de compte dans cette collecte brute s'accroît, à 35,2 % (contre 30,4 % en 2019), soit un niveau un peu supérieur au marché (34 %).
- La réassurance CNP se réduit d'un peu plus de 33 %, enregistrant également la baisse du stock d'encours.
- Enfin, les partenariats subissent la plus forte baisse (- 47 %) après le rebond enregistré en 2019.
- Mais contrairement au marché, la collecte nette reste largement positive (3,6 Md€), tenant probablement à la faible ancienneté des contrats distribués par les Caisses d'Epargne.

Collecte brute (en M€)

| | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | Var. 20/19 |
|---------------------------|-------|--------|--------|--------|-------|------------|
| BP | 3 671 | 3 640 | 3 606 | 3 713 | 3 035 | -18,3% |
| CE | 1 840 | 5 332 | 5 540 | 5 755 | 4 761 | -17,3% |
| Total distribution réseau | 5 511 | 8 972 | 9 146 | 9 468 | 7 796 | -17,7% |
| Réassurance CNP | 858 | 562 | 482 | 311 | 208 | -33,1% |
| Partenariats | 489 | 538 | 437 | 629 | 335 | -46,7% |
| Total Collecte Brute | 6 858 | 10 072 | 10 065 | 10 408 | 8 339 | -19,9% |

Evolution de la collecte brute en Assurance vie (en M€)





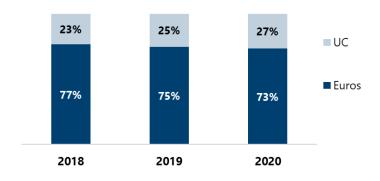
Assurance vie : les encours assurés bénéficient d'une croissance de 6,3 % supérieure au marché

BPCE Vie occupe toujours la 9^{ème} place des assureurs vie

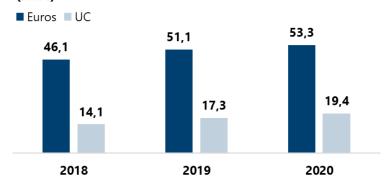
| Evolution des encours (Md€) | 2018 | 2019 | 2020 | Var |
|------------------------------|------|------|------|-------|
| Euros | 46,1 | 51,1 | 53,3 | 4,3% |
| UC | 14,1 | 17,3 | 19,4 | 12,2% |
| Total (hors acceptation CNP) | 60,2 | 68,4 | 72,7 | 6,3% |
| CNP | 11,2 | 10,8 | 10,3 | -5,0% |
| Total | 71,4 | 79,2 | 83,0 | 4,8% |

- Alors que sur l'ensemble du marché, les encours d'assurance vie restent stables entre 2019 et 2020, ceux de BPCE Vie progressent de 6,3 %, à 72,7 Md€, soit +4,3 Md€:
 - + 4,3 % pour les encours en euros (+ 2,2 Md€),
 - + 12,2 % pour les encours en unités de compte (+ 2,1 Md€).
- Cette évolution des encours tient :
 - A la collecte nette : 1,3 Md€ sur les contrats en euros et 2,3 Md€ sur les contrats en UC
 - Aux revalorisations des contrats pour 0,8 Md€.
- Y compris acceptation de 10% du stock CNP (en repli de 5 %), les encours s'établissent à 83 Md€.

Structure des encours vie hors CNP (Md€)

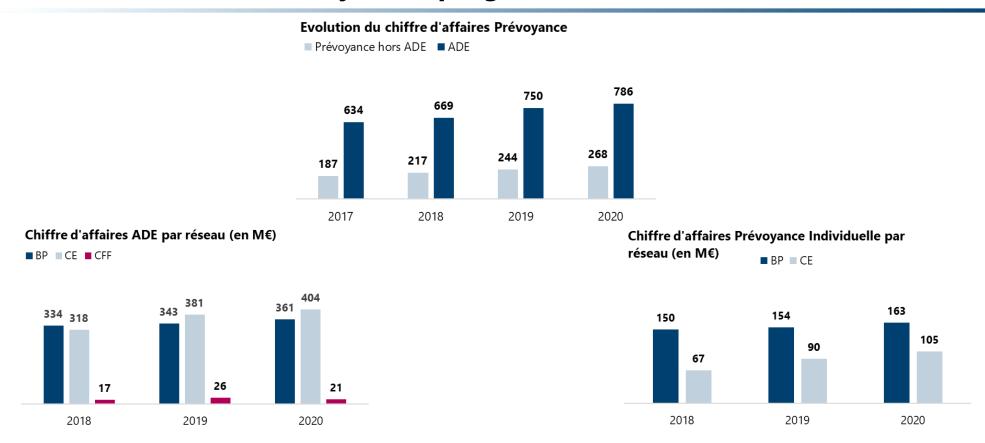


Evolution des encours vie Euros/UC hors CNP (Md€)





Pôle Assurances : Prévoyance : progression soutenue du chiffre d'affaires



- Le chiffre d'affaires Prévoyance progresse globalement de 6 %, à 1 054 M€ (+ 60 M€) dont :
 - + 4,8 % pour l'ADE (+ 36 M€), qui représente la majeure partie de l'activité,
 - ▶ + 10 % pour la prévoyance individuelle, reflétant la bonne dynamique sur les deux réseaux (+ 5,8 % sur les BP et + 16 % pour les CE, avec un effet rattrapage), et notamment de la gamme Secur pour les Caisses d'Epargne (+ 22 % sur les contrats en portefeuilles), et des contrats Assurance Famille pour les Banques Populaires.
- Rappelons que les nouveaux accords avec la CNP ont fait passer la co-assurance à 50/50 sur les affaires nouvelles (contre 34/66 auparavant) depuis le 01/01/20, et soutiennent donc la croissance d'activité.



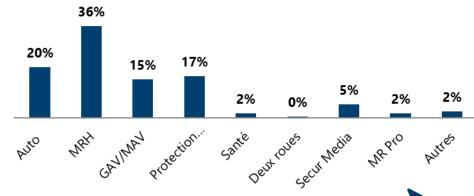
Assurance de Biens et Responsabilité : une croissance de 4,6 % du portefeuille de contrats, malgré une baisse des ventes

- Les objectifs du plan stratégique, soit la vente d'1 million de contrats supplémentaires en trois ans, n'auront pas tout à fait été atteints. En effet, ils n'atteignent que 827 000 sur les trois ans.
- #Innove 2020 a été déployé dans les réseaux (offre MRH et Auto déployée dans toutes les Banques Populaires et offre MRH dans les Caisses d'Epargne), avec 141 000 contrats Auto et MRH souscrits à fin 2020.
- La crise sanitaire a réduit sur l'année 2020 le taux de conquête, avec une baisse de 2 % des ventes brutes dont
 - ► 7 % pour les CE ; si les performances sur l'auto et la MRH sont assez proches de 2019, en revanche les ventes de GAV et de PJ s'inscrivent en fort recul,
 - et + 8 % pour les BP, qui marque une forte accélération sur l'ensemble de la gamme de produits.
- Parallèlement, on observe un repli du taux d'attrition, sans doute pour les mêmes raisons de crise sanitaire.. Au final, les ventes nettes se réduisent de 2,4 %.
- Le portefeuille s'inscrit néanmoins en croissance de 4,6 %, à 6,4 millions de contrats.
- La structure du portefeuille n'a quasiment pas évolué, avec un poids prépondérant des contrats MRH (36 %), ce qui reste favorable sur la sinistralité.

Assurances non vie (en milliers de contrats)

| | 2018 | 2019 | 2020 | Var 20/19 |
|------------------|-------|-------|-------|-----------|
| Portefeuille | 5 846 | 6 138 | 6 422 | 4,6% |
| Ventes brutes | 1 231 | 1 245 | 1 220 | -2,0% |
| Résiliations | 979 | 954 | 936 | -1,9% |
| Ventes nettes | 252 | 291 | 284 | -2,4% |
| Taux d'attrition | 17,5% | 16,3% | 15,2% | |
| Taux de conquête | 22,0% | 21,3% | 19,9% | |

Répartition du portefuille de contrats non vie à fin 2020





Assurance de Biens et Responsabilité : une croissance de 4,6 % du portefeuille de contrats, malgré une baisse des ventes

Les taux d'attrition (résiliations/portefeuille n-1), de même que les taux de conquête, restent conséquents sur les produits phares, et en particulier sur les contrats auto, ce qui génère de fortes rotations de portefeuille et interrogent sur la politique commerciale.

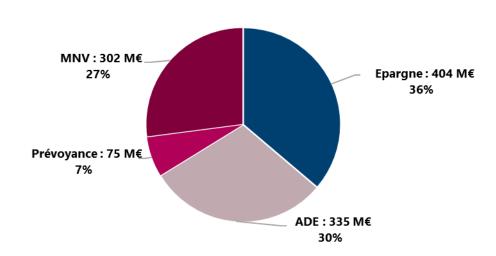
| | Po | rtefeuille | | Ventes | Ventes 2020 20 | | Tx conquête | Tx attrition |
|----------------------|-------|------------|-------|--------|----------------|--------------|-------------|--------------|
| | 2019 | 2020 | Var | Brutes | Nettes | Résiliations | | |
| Auto | 1 219 | 1 300 | 6,6% | 368 | 81 | 287 | 30,2% | 23,5% |
| CE | 766 | 810 | 5,7% | 237 | 43 | 194 | 30,9% | 25,3% |
| BP | 453 | 490 | 8,2% | 131 | 38 | 93 | 28,9% | 20,5% |
| MRH | 2 198 | 2 335 | 6,2% | 503 | 137 | 366 | 22,9% | 16,7% |
| CE | 1 435 | 1 501 | 4,6% | 311 | 65 | 246 | 21,7% | 17,1% |
| BP | 762 | 834 | 9,4% | 191 | 72 | 119 | 25,1% | 15,6% |
| GAV/MAV | 932 | 974 | 4,5% | 131 | 43 | 88 | 14,1% | 9,4% |
| CE | 690 | 709 | 2,8% | 82 | 20 | 62 | 11,9% | 9,0% |
| BP | 242 | 265 | 9,5% | 49 | 23 | 26 | 20,2% | 10,7% |
| Protection Juridique | 1 036 | 1 068 | 3,1% | 117 | 32 | 85 | 11,3% | 8,2% |
| Santé | 110 | 108 | -1,8% | 17 | -2 | 19 | 15,5% | 17,3% |
| Deux roues | 23 | 28 | 21,7% | 15 | 5 | 10 | 65,2% | 43,5% |
| Secur Media | 365 | 337 | -7,7% | 17 | -28 | 45 | 4,7% | 12,3% |
| MR Pro | 104 | 112 | 7,7% | 26 | 8 | 18 | 25,0% | 17,3% |
| Autres | 151 | 160 | 6,0% | 25 | 9 | 16 | 16,6% | 10,6% |
| Total | 6 138 | 6422 | 4,6% | 1 220 | 285 | 934 | 19,9% | 15,2% |



Conséquence du développement de l'activité, les commissions versées par Natixis Assurances aux distributeurs atteignent 1 116 M€

- L'activité assurance génère pour les deux réseaux 1 088 M€ de commissions (+ 173 M€ par rapport à 2018), dont 494 M€ pour les CE et 594 M€ pour les BP, cette différence tenant essentiellement à l'activité Epargne, sachant que les CE touchent par ailleurs un commissionnement de la CNP sur les encours portés par cette compagnie.
- La hausse des commissions versées aux CE atteint 30 % sur la période 2018-2020, cette hausse étant essentiellement générée par l'assurance vie (avec le déploiement d'Assurément 2016) et l'ADE.
- La progression est logiquement moindre pour les BP sur l'épargne. On notera néanmoins un développement nettement inférieur sur l'ADE.

Répartition des Commissions (en M€)



Commissions versées aux distributeurs par Natixis Assurances

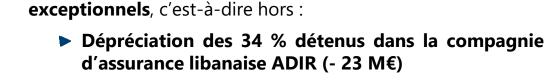
| En M€ | 2018 | 2019 | 2020 | Var 20/19 | Var 20/18 |
|---------------------|------|-------|-------|-----------|-----------|
| Réseau CE | 381 | 444 | 494 | 11% | 30% |
| Epargne | 88 | 114 | 155 | 36% | 76% |
| ADE | 147 | 171 | 179 | 5% | 22% |
| Prévoyance | 6 | 11 | 13 | 18% | x2,2 |
| Non vie | 140 | 148 | 147 | -1% | 5% |
| Réseau BP | 534 | 551 | 594 | 8% | 11% |
| Epargne | 196 | 203 | 230 | 13% | 17% |
| ADE | 138 | 139 | 146 | 5% | 6% |
| Prévoyance | 64 | 63 | 63 | 0% | -2% |
| Non vie | 136 | 146 | 155 | 6% | 14% |
| Natixis Financement | 28 | 46 | 30 | -35% | 7% |
| Total | 943 | 1 041 | 1 116 | 7% | 18% |
| Epargne | 303 | 351 | 404 | 15% | 33% |
| ADE | 294 | 323 | 335 | 4% | 14% |
| Prévoyance | 70 | 74 | 75 | 1% | 7% |
| MNV | 276 | 293 | 302 | 3% | 9% |

En structure, l'Epargne et l'ADE représentent la plus grande part des commissionnements (66 %).



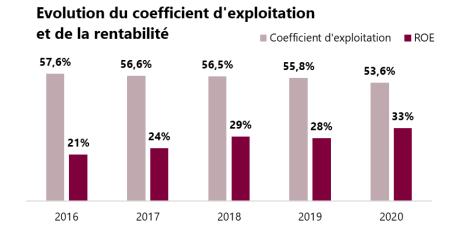
Pôle Assurances : Un résultat net en hausse de 16 % à 304 M€

| En M€ | 2018 | 2019 | 2020 | Ecarts | Var. |
|------------------------------|------|------|------|---------------|------|
| PNB Assurances | 790 | 846 | 915 | 69 | 8% |
| Epargne | 296 | 322 | 338 | 16 | 5% |
| Prévoyance | 57 | 62 | 58 | -4 | -6% |
| ADE | 127 | 133 | 180 | 47 | 35% |
| Dommages | 307 | 322 | 333 | 10 | 3% |
| Services | 18 | 21 | 21 | 1 | 3% |
| Charges | -446 | -472 | -491 | -19 | 4% |
| Résultat brut d'exploitation | 344 | 374 | 424 | 50 | 13% |
| Mises en équivalence | 15 | 10 | 6 | -4 | -37% |
| Résultat avant impôt | 359 | 384 | 430 | 47 | 12% |
| Impôt | -111 | -121 | -127 | -6 | 5% |
| Résultat net | 247 | 263 | 304 | 41 | 16% |
| Intérêts minoritaires | 0 | 0 | 0 | 0 | ns |
| Résultat net part du groupe | 247 | 263 | 304 | 41 | 16% |



Nota : les résultats sont présentés hors éléments

- Impact de la contribution au fonds de solidarité Assurance (- 14 M€).
- Les résultats consolidés de Natixis Assurances progressent de 16 % à 304 M€ (+ 41 M€), sous l'effet d'une forte croissance des revenus (+ 8 %, soit + 69 M€), portée par :
 - ► L'ADE (+ 47 M€, soit + 35 %) qui bénéficie d'une évolution favorable de la co-assurance, et d'une forte activité crédit des réseaux,
 - L'Epargne (+ 16 M€, soit + 5 %),
 - ► Et l'assurance dommages (+ 10 M€, soit + 3 %), avec un mix produit encore favorable en termes de sinistralité.
- Les charges augmentent moins rapidement créant un effet ciseau positif sur le résultat brut d'exploitation en hausse de 13 % à 424 M€ (+ 50 M€).
- On notera la baisse de la contribution des sociétés mises en équivalence, et plus précisément de BPCE IARD dont le résultat s'est effondré de 36 %. La rentabilité du pôle s'accroît sensiblement à 33 %, soit + 5 points par rapport à 2019.

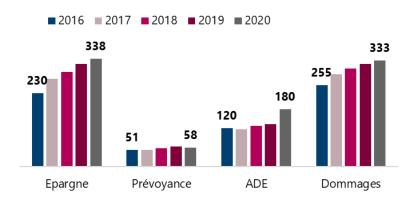




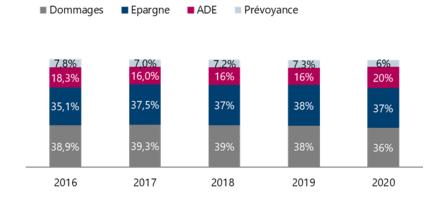
Pôle Assurances : Un résultat net en hausse de 16 % à 304 M€

- Le PNB Assurances s'accroît de 8 %, à 915 M€ (+ 69 M€), sous l'effet de la progression de l'ensemble de ses composantes, hormis le PNB Prévoyance individuelle, reflétant le développement de l'activité.
- Le PNB de l'Epargne s'accroît de 16 M€, à 338 M€, sous l'effet d'une hausse de la marge sur encours et financière de 21 M€, portée par l'effet volume, l'impact négatif des taux de rendement de l'actif étant supporté par les assurés (le taux de rendement de l'actif passe de 2,46 % à 2,26 %, et les taux servis de 1,8 % à 1,6 %). On notera également une hausse de la dotation à la PPE, à hauteur de 263 M€ (contre 209 M€ en 2019), qui représente à fin 2020 3,32 % des encours (2,79 % en 2019). Ce taux reste néanmoins inférieur à la moyenne du marché, environ 5 % des encours.
- Le PNB de l'ADE progresse fortement à 180 M€ (+ 47 M€), du fait d'un effet volume très positif (croissance des primes de 5%) et d'une revue à la baisse de la sinistralité.
- Le PNB de l'assurance dommages s'inscrit en hausse de 10 M€, à 333 M€, reflétant la hausse des primes (+ 5 %), la baisse de la sinistralité liée aux confinements (- 0,6 pt), et ce malgré un repli du résultat financier (moins-value actions de 4,2 M€, contre une plus-value de 3,5 M€ en 2019). Le ratio combiné reste à un niveau bas, à 89,2 %.
- Le PNB de la Prévoyance individuelle recule de 4 M€, à 58 M€, sous l'effet d'une hausse de la sinistralité sur la garantie arrêt de travail, sur l'offre professionnels et d'une baisse des revenus financiers. Se rajoute un effet de base 2019, année qui avait comptabilisé un boni sur exercices antérieurs

Evolution du PNB Assurances par branches (en M€)



Répartition du PNB Assurances par segment





Pôle Assurances : Un résultat net en hausse de 16 % à 304 M€

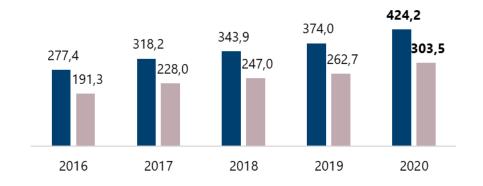
- Les frais généraux s'accroissent moins vite que le PNB créant un effet ciseau positif sur le RBE.
- La hausse des **frais généraux (+ 4 %, soit + 18 M€)** est imputable, à celle :
 - Des frais de personnel (+ 2 M€), avec une progression des rémunérations fixes de 6 M€ liée au renforcement des ETP moyens sur la période (+ 60 ETP), compensée par la baisse du personnel externe (- 4 M€),
 - Des projets immobilisés (+ 19 M€), liée à l'avancement des projets stratégiques non-vie (#Innove 2020, PurpleCare),
 - Partiellement compensée par le retrait des frais informatiques (- 3 M€).
- La hausse du résultat net (+ 41 M€) reflète celle du résultat brut d'exploitation (+ 50 M€), avec néanmoins :
 - Un impact négatif sur le résultat de BPCE IARD mis en équivalence de - 3 M€, du fait d'une forte sinistralité (140 M€ de pertes d'exploitation des cafés-hôtels-restaurants, ramenés à 56 M€ en net de réassurance) et d'une baisse des produits financiers.
 - Une hausse de l'IS liée à celle du résultat.

Frais de gestion du pôle Assurances (en M€)

| | 2018 | 2019 | 2020 | Var |
|---------------------------------------|------|------|------|--------|
| Frais de personnel interne et externe | 161 | 181 | 183 | + 1% |
| Frais informatiques | 142 | 153 | 150 | - 2% |
| Autres frais d'exploitation | 129 | 123 | 122 | - 1% |
| Projets immobilisés sur la période | -40 | -43 | -24 | - 44% |
| Frais de personnel variables | 30 | 33 | 33 | + 0% |
| Charges de structure | 24_ | 26 | 27 | + 4% |
| Total charges | 446 | 473 | 491 | + 4% |
| dont Assurances de personnes | 226 | 238 | 246 | + 3,4% |
| Assurance non vie | 178 | 187 | 195 | + 4,3% |
| BPCE APS | 18 | 21 | 21 | + 1,9% |
| Charges de structure | 24 | 26 | 27 | + 3,8% |

Evolution des résultats (en M€)

■ Résultat brut d'exploitation ■ Résultat net

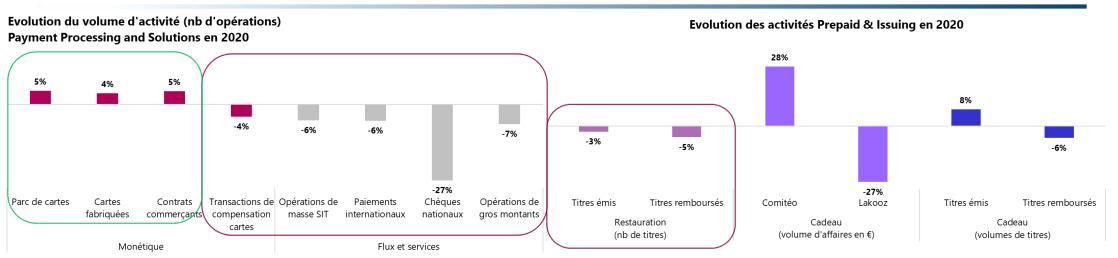


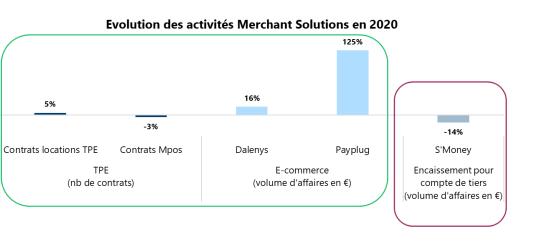




7-5 Le pôle Paiements

Paiements : La crise sanitaire a fortement affecté l'évolution des activités du pôle dessinant des dynamiques différentes

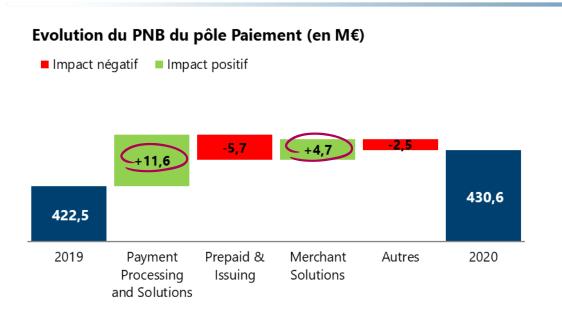


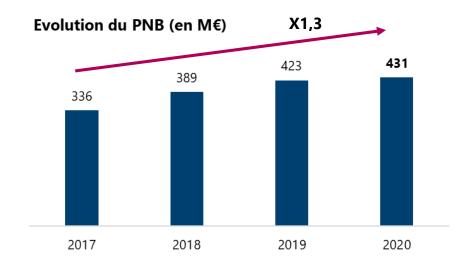


- Les activités de flux et services ont été pénalisées par le recul des transactions durant les deux périodes de confinement.
 - ▶ La baisse des transactions monétiques mais aussi des opérations de masse s'observent ainsi dans les activités de traitement des paiements internationaux (-6%) ou encore les opérations de masse SIT (-6%). Cela est aussi le cas pour les titres de restauration (-3% d'émission) et de S'Money pénalisée par la baisse d'activité de services de paiements (-14%).
- A l'inverse, les activités qui reposent sur la dématérialisation des paiements ont bénéficié d'un fort développement, soutenues par les ventes des réseaux,
 - ▶ Les contrats de location de TPE (+5%) ou encore les ventes de cartes (+5%) ont bénéficié d'une demande supplémentaire de la clientèle, la crise les mettant au centre des opérations BtoC,
 - ► En parallèle, la transition de la consommation vers l'e-commerce a particulièrement bénéficié aux solutions de Payplug (x2) et de Dalenys (+16%) ainsi qu'une hausse du volume d'affaires.

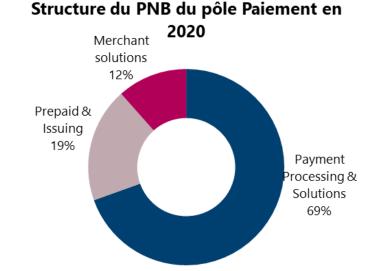


Paiements : Des revenus en croissance soutenus par les activités monétique et les solutions marchandes malgré les effets négatifs de la crise sanitaire





En M€ 2018 2019 2020 **Ecarts** Var. 4,1% Payment Processing & Solutions 272,0 285,7 297,3 11,6 Prepaid & Issuing 66,6 -5,7 86,6 80,9 -6,6% Merchant solutions 45,5 49,4 44,7 4,7 10,5% 389.3 422.5 8.1 1,9% **PNB** 430.6



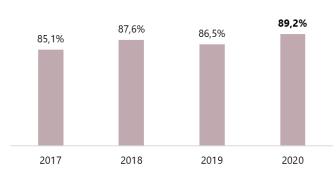
Paiements : Des revenus en croissance soutenus par les activités monétique et les solutions marchandes malgré les effets négatifs de la crise sanitaire

- Malgré les effets négatifs de la crise sanitaire sur certains pans d'activité, les revenus du pôle Paiements de Natixis sont en croissance de 2% (+8,1M€) pour la quatrième année consécutive et s'établissent à 431M€.
- L'activité *Payment Processing and Solutions* qui intègre la monétique voit ses revenus progresser de 11,6M€ (+4,1%) malgré le ralentissement de la consommation durant les deux périodes de confinement et la baisse des commissions:
 - Les revenus de l'activité monétique progressent de 4% (+7M€) grâce à la hausse des ventes de cartes et de contrats commerçants, le recul des transactions de compensation pénalisant peu le pôle. Le développement de nouvelles offres de forfaits au sein des réseaux BP et CE a aussi permis de développer l'activité.
 - L'activité flux & services est en croissance (+4M€ soit +4,6%) malgré le recul des volumes de traitement des opérations de masse grâce aux offres de prestations de virements/prélèvements lancées au T3 ainsi que l'offre de lutte contre la fraude Prismop lancée au T1.
- Dans un contexte favorable au développement de ses activités, les revenus de *Merchant Solutions* ont progressé de 10,5% (+4,7M€) grâce à la dynamique des ventes des réseaux tant sur les solutions de E-Commerce que de locations de TPE:
 - ► Grâce au soutien des réseaux, les ventes solutions de e-commerce ont fortement progressé à l'instar de Payplug dont le PNB a augmenté de 20% (+4M€). L'offre de nouveaux produits tel que le pré-développement de sites internet permet à Payplug d'élargir la pertinence de sa gamme.
 - ▶ En parallèle, les locations de TPE ont progressé de 5%, tirant le PNB vers le haut (+2,5%) malgré la remise de 1M€ accordée aux clients au T2. La demande des commerçants durant la crise sanitaire ainsi que le développement de nouveaux TPE, plus simples d'utilisation et sans terminaux physiques, sont les sources de cette croissance.
- En revanche, le pôle *Prepaid & Issuing* a particulièrement souffert de la crise ce qui se répercute sur ses revenus (-5,7M€ soit -6,6%),
 - Les activités titres de services ont été fortement pénalisées par la crise (-7M€ soit -13,6%), l'émission de chèques de table étant en recul de 2,6% suite à l'arrêt d'une grande partie de l'activité de restauration durant les confinements,
 - ▶ En revanche, les activités Cadeaux ont progressé de 12,3% grâce à la croissance de Comitéo et le développement de sa *marketplace*. Notons la forte hausse de l'émission de titres Cadeaux (+8%) pour une augmentation des revenus de 12%.
- Sur la période 2017-2020, le PNB des Paiements a été multiplié par 1,3 pour un objectif de 1,5, un écart qui tient pour partie à la crise sanitaire.

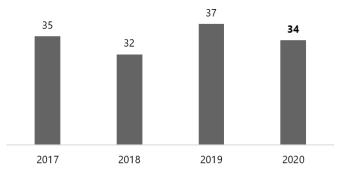


Paiements : Malgré la hausse du PNB, le choix de poursuivre les investissements IT a fait reculer le RNPG du pôle qui reste dans la moyenne des années précédentes

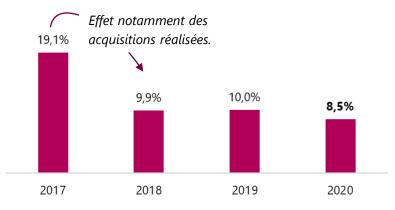
Evolution du Coefficient d'Exploitation



Evolution du RNPG (en M€)



Evolution du ROE



- Malgré la hausse du PNB de 8,1M€, le RNPG du pôle paiements recule de 8% (-4M€) en 2020 suite à une hausse des charges de 19M€ (+5,2%), qui reflète les investissements dans la structuration du pôle:
- Plusieurs éléments tirent vers le haut les charges du pôle:
 - ► Tout d'abord la progression des frais de personnel (+8%) en lien avec la progression des effectifs (+91ETP) dont 20ETP au sein de Payplug,
 - ▶ Mais aussi la hausse des charges de personnel externe en particulier au sein des entités *Processing and Solutions* (NPS) afin de mener les projets IT. La croissance des activités, n'ayant pu être suivie par des recrutements du fait de la crise sanitaire,
 - ► Enfin, la croissance des frais informatiques (+8,3% soit 9M€) suite au lancement de plusieurs projets comme « Parme » et « ABS » (nouvelles offres de paiement) ou encore « Master Gateway » (offre à destination des grands commerçants) ainsi qu'une hausse des frais de maintenance sur les outils NPS.
- Soulignons ainsi que malgré la crise, Natixis a fait le choix de maintenir ses investissements IT, un enjeu clé pour la société dans un secteur fortement concurrentiel et très innovant.
- Si le RNPG du Pôle recule de 8%, il reste stable en comparaison des résultats des précédents exercices.



Merci de votre attention!



